

- Mérit (Xavier) et Mérit (Véronique)**, 1998. — *Brenthis daphne* D. & S., 1775, espèce nouvelle pour l'Île-de-France (Lepidoptera Nymphalidae). *Alexanor*, **20** (4), **1997** : 194.
- Mothiron (Philippe)**, 1997. — Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae). In : Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien. Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France. Vol. I. *Alexanor*, **19**, suppl. hors-série : 1-144, 4 pl. coul., 2 fig., 2 dépliant.
- Razowski (Józef)**, 1978. — Motyle (Lepidoptera) Polski, Heteroneura, Adeloidea. *Monografie Fauny Polski*, **8** (3) 1-137, 11 pl. en noir, 353 fig. Polska Akademia Nauk, Zaklad Zoologii Systematycznej i Doswiadczalnej éditeur.
- Touzet (Georges)**, 1993a. — Prise en compte de la diversité biologique dans l'aménagement et la gestion forestière. Instruction. 18 p. Office National des Forêts édit., Fontainebleau.
- [Touzet (Georges)]**, 1993b. — Prise en compte de la diversité biologique dans l'aménagement et la gestion forestière. Guide. 32 p. Office National des Forêts édit., Fontainebleau.
- Vivien (Jean)**, 1955. — Observations et notes de chasses : mois de mai 1955. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **31** (10) : 62-63.
- Vivien (Jean)**, 1963. — Lépidoptères intéressants observés en 1961 et 1962. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **39** (7-8) : 78-80.
- Vivien (Jean)**, 1966. — Observations et notes de chasses lépidoptériques en 1965. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **42** (3-4) : 41-42 ; (5-6) : 65-66.
- Vivien (Jean)**, 1967. — Observations et notes de chasses lépidoptériques en 1966. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **43** (5-6) : 57-58.
- Vivien (Jean)**, 1972. — Observations et notes de chasses lépidoptérologiques en 1970 dans le massif de Fontainebleau. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **48** (3-4) : 33-34.
- Vivien (Jean)**, 1976. — Observations et notes de chasses — Lépidoptères/Hétérocères — dans le massif de Fontainebleau, le Val du Loing et la Brie. Années 1973, 1974 et 1975. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **52** (9-10) : 105-107.
- Vivien (Jean)**, 1977. — Observations et notes de chasses régionales (Lépidoptères Hétérocères) pour l'année 1976. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **53** (7-8) : 90-92.
- Vivien (Jean)**, 1978. — Observations et notes de chasses régionales pour l'année 1977. Lépidoptères. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **54** (11-12) : 152-154.
- Vivien (Jean)**, 1979. — Observations et notes de chasses régionales pour l'année 1978. Lépidoptères. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **55** (11-12) : 133-137.
- Vivien (Jean)**, 1980. — Observations et notes de chasses pour l'année 1979. Lépidoptères. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **56** (11-12) : 155-156.
- Vivien (Jean)**, 1982. — Observations et notes de chasses régionales pour l'année 1981. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **58** (3-4) : 85-89.
- Vogt (Dr E.)**, 1923. — Chenilles du premier printemps. *L'Amateur de Papillons*, **1** (10) : 164.

Numéro CPPAP : 65832
 Dépôt légal : 3ème trimestre 1999
 Classification UNESCO : 11/0 n° 77-25551-1
 Directeur de la publication :
 Jean Philippe Siblet
 3, allée des mimosas
 77250 Ecuelles
 Tirage : 1000 exemplaires

- Gibeaux (Christian)**, 1981. — *Caloptilia betulicola* Hering, espèce nouvelle pour la faune française. *Alexanor*, **12** (2) : 50-52, 10 fig.
- Gibeaux (Christian)**, 1983. — Les Tortricidae de la forêt de Fontainebleau. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **59** (3): 141-150, 22 fig.
- Gibeaux (Christian)**, 1984a. — Les Tortricidae de la forêt de Fontainebleau. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **60** (1) : 50-53, 1 pl.
- Gibeaux (Christian)**, 1984b. — *Udea rubigalis* Guenée, espèce nouvelle pour la faune paléarctique capturée en Seine-et-Marne. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **60** (4) : 233-235, 6 fig.
- Gibeaux (Christian)**, 1986. — Description de Cosmopterigyidae de la forêt de Fontainebleau nouveaux pour la Science. *Alexanor*, **14** (4) (1985) : 167-177, 11 fig.
- Gibeaux (Christian)**, 1989. — Liste des Lépidoptères observés dans la Réserve Biologique de la Plaine de Chanfroy (Massif des Trois-Pignons). *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **65** (4) : 211-217.
- Gibeaux (Christian)**, 1991. — *Polyplocia ruficollis* D. & S., 1775, en forêt de Fontainebleau. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **67** (1) : 37-40, 12 fig.
- Gibeaux (Christian)**, 1993. — *Nothris lemniscella* (Zeller) à Fontainebleau. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **68** (3-4) : 186-187, 1 fig.
- Gibeaux (Christian)**, 1998a. — *Brachionycha nubeculosa* (Esper, 1785) retrouvé en Île-de-France. *Alexanor*, **20** (2) : 73-74, 2 fig.
- Gibeaux (Christian)**, 1998b. — *Eugnorisma depuncta* (Linné, 1761) en Île-de-France. *Alexanor*, **20** (3) : 162, 1 fig.
- Gibeaux (Christian)**, 1998c. — Observations sur l'année entomologique 1997 dans les forêts domaniales de Fontainebleau, des Trois-Pignons et de Brimbois (Lepidoptera). *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **74** (1) : 25-39, 18 fig.
- GILIF**, 1993. — Liste provisoire des Lépidoptères du massif de Fontainebleau. Rapport miméographié, 65 p.
- Godart (Jean-Baptiste)**, 1821a. — Diurnes. Première partie. Environs de Paris. *Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France*, **1** : 1-304, 39 pl. gravées et coloriées. Crevot, libraire-éditeur, Paris.
- Godard (Jean-Baptiste)**, 1821b. — Crépusculaires. *Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France*, **3** : [1]-[4] + [1]-[194], 12 pl. coloriées par C. Vauthier. Crevot, libraire-éditeur, Paris.
- Guenée (Achille)**, 1857. — Uranides et Phalénites, vol. II. *Species général des Lépidoptères*, **10** : 1-584.
- Guignon (abbé J.)**, 1920. — Les Insectes parasites des Plantes. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*, **3** : 58-82.
- Herbulot (Claude)**, 1962a. — Mise à jour de la liste des Geometridae de France. *Alexanor*, **2** (4), **1961** : 117-124.
- Herbulot (Claude)**, 1962b. — Mise à jour de la liste des Geometridae de France (suite). *Alexanor*, **2** (5) : 147-154.
- Lavenu (Nicole) & Brusseaux (Gérard)**, 1991. — Contribution à l'inventaire des Lépidoptères de la Réserve Biologique de la Plaine de Chanfroy (Massif des Trois-Pignons). *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **67** (2) : 103-105.
- Le Cerf (Fernand)**, 1925. — Sur deux Aegeriidae françaises. *Lepidoptera*, **1** (1) : 10.
- Leraut (Patrice)**, 1978. — Le peuplement lépidoptérique de la junipéraie d'Arbonne (Seine-et-Marne). *Alexanor*, **10** (7) : 295-299.
- Leraut (Patrice)**, 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris, 334 p.
- Leraut (Patrice)**, 1984. — Quelques Lépidoptères de la biocénose des vieux hêtres dans le massif de Fontainebleau. *Entomologica gallica*, **1** (2) : 89-91.
- Leraut (Patrice)**, 1992. — *Ectoedemia liebwerdella* Zimmermann en forêt de Fontainebleau (Lep. Nepticulidae). *Entomologica gallica*, **3** (2) : 66.
- Lhomme (Léon)**, 1923-1949. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. **1**, Macrolépidoptères. 1-800, n° 1-1676 ; **2** (1). Microlépidoptères. 1-488, n° 1677-2743 ; **2** (2), Microlépidoptères. 489-1253, n° 2744-4339. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).
- Luquet (Gérard Christian)**, 1977. — Aperçu lépidoptérologique des années 1973-1974. *Alexanor*, **9** (7), **1976** : 303-312.

- Betz (Jean Thibaud)**, 1933. — À propos du «Bassin Mosan». Contribution à la faune des Flandres et du Hainaut. *Lambillionea*, **33** (10) : 219-221.
- Boudrane (Franck)**, 1983. — Captures d'Hétérocères dans la région parisienne en 1982 (Lepidoptera). *Entomologica gallica*, **1** (1) : 17-20.
- Bretherton (R. F.) and Manley (Lieutenant-Colonel W. B. L.)**, 1954. — Some notes on Lepidoptera in the Hautes-Alpes, France (Guillestre and Saint-Véran), 18 th July-3rd August, 1953. *The Entomologist*, **87**, n° 1091 : 69-74.
- Doignon (Pierre)**, 1973. — Travaux du soixantenaire. Les Macrolépidoptères observés par Jean Vivien dans le massif de Fontainebleau, le Val du Loing et la Brie. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **47** (numéro spécial) : 108-132 [1-24].
- Doignon (Pierre)**, 1976. — Cinquième additif à l'inventaire des Lépidoptères du massif de Fontainebleau. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **52** (7-8) : 86.
- Doignon (Pierre)**, 1977. — [Microlépidoptères observés en forêt de Fontainebleau et à Avon de 1974 à 1976]. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **53** (3-4) : 38.
- Doignon (Pierre)**, 1978a. — Biologie et parasitisme d'un Lépidoptère conophage du Pin sylvestre en forêt de Fontainebleau. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **54** (1-2) : 8.
- Doignon (Pierre)**, 1978b. — [Lépidoptères observés en forêt de Fontainebleau et à Avon en 1977]. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **54** (5-6) : 85.
- Dufay (Claude)**, 1979. — Un Géomètre nouveau pour la France : *Thera primaria* (Haworth, 1809) (= *ibicaria* Herrich-Schäffer, 1852, nova syn.). *Alexanor*, **11** (1) : 12-18, 4 fig.
- Dufour (Léon)**, 1899. — [...?..]. *L'Abeille de Fontainebleau*, **6** : (13-X-1899).
- Dufour (Léon)**, 1900. — [...?..]. *L'Abeille de Fontainebleau*, **6** : (27-IV-1900).
- Dumont (Constantin)**, 1901. — Sur *Hemerophila nycthemeraria* Hb., espèce nouvelle pour les environs de Paris [Lép.]. *Bulletin de la Société entomologique de France*, **[6]** : 362-363.
- Dumont (Constantin) et Legras (Léon)**, 1912. — Observations diverses. [Lépidoptères capturés à la lanterne en forêt de Fontainebleau les 11 et 12 mai 1912]. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1912, **[17]** (13) : 273-274.
- Duponchel (Philogène A. J.)**, 1844. — Catalogue méthodique des Lépidoptères d'Europe [...]. I-XXXII + 1-523. Méquignon-Marvis fils, Libraire-éditeur, Paris.
- Essayan (Roland)**, 1980. — Contribution à l'étude des Lépidoptères de la région parisienne. III. Zygaenidae. *Alexanor*, **11** (8) : 341-344, 6 cartes.
- Gibeaux (Christian)**, 1976a. — Lépidoptères observés en forêt de Fontainebleau et à Avon en 1974 et 1975. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **52** (7-8) : 87-90.
- Gibeaux (Christian)**, 1976b. — Lépidoptères observés en forêt de Fontainebleau. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **52** (11-12) : 125.
- Gibeaux (Christian)**, 1976c. — Deux Lépidoptères Geometridae nouveaux pour le massif de Fontainebleau. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **52** (11-12) : 125.
- Gibeaux (Christian)**, 1976d. — Deux Géomètres très rares capturées en forêt de Fontainebleau. *Bulletin de la Société des Lépidoptéristes français*, **1** (2) : 54-56, 1 fig.
- Gibeaux (Christian)**, 1977a. — Microlépidoptères observés en forêt de Fontainebleau et à Avon de 1974 à 1976. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **53** (3-4) : 38-40.
- Gibeaux (Christian)** 1977b. — Macrolépidoptères observés en forêt de Fontainebleau et à Avon de 1974 à 1976. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **53** (5-6) : 67-69.
- Gibeaux (Christian)**, 1978a. — Distribution en France d'*Idaea contiguaria* Hübner (Lep. Geometridae). *Bulletin de la Société des Lépidoptéristes français*, **2** (1) : 27-33, 3 fig.
- Gibeaux (Christian)**, 1978b. — Lépidoptères observés en forêt de Fontainebleau et à Avon en 1977. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **54** (5-6) : 85-86.

- (CIII) Patrice Leraut m'a fait savoir que toutes les citations franciliennes (Lhomme, 1935, n° 1982) concernant cette espèce se référaient en réalité à *truncicolella* Stt. *E. murana* n'existe pas, selon cet auteur, en région parisienne (comm. pers., *in litt.*).
- (CIV) Le Catalogue Lhomme cite *O. pectodaclylus* Stgr de Bois-le-Roi, d'après Auneau (*ante* 1939). Cette localité est très douteuse, car l'espèce est uniquement méridionale. Elle fut décrite d'après un matériel récolté en Andalousie, et elle est actuellement connue du Maroc, du sud de la France, d'Allemagne, de Hongrie, de Chypre, de Crète, de Sardaigne, du Kazakhstan, d'Afghanistan et du sud-ouest de la Sibérie. Une erreur d'identification ne fait guère de doute.
- (CV) Signalé par Vivien (1977 : 91) du Massif des Trois-Pignons, Vallée d'Arbonne, 17-V-1976 ; l'exemplaire est en réalité un *Minoa murinata* Scop. (Chr. Gibeaux *det.*).
- (CVI) Signalé par Vivien (1982 : 88) de Fontainebleau, Bois-la-Dame, 19-V-1981. L'exemplaire retrouvé dans sa collection s'est avéré n'être qu'un *Epirrhoe alternata* Müller (Chr. Gibeaux *det.*).
- (CVII) J'ai retrouvé dans la collection Vivien l'un des quatre exemplaires signalés du massif des Trois-Pignons sous le nom de "*Semiothisa signaria* Hb." par cet auteur (Vivien, 1972 : 33). Cette citation fut reprise par Doignon (1973 : 122 [15]). Il s'agit en réalité d'une femelle très défraîchie de *Bichroma famula* Esp. L'exemplaire que j'ai retrouvé figurait d'ailleurs sous ce dernier nom. Vivien n'ayant pas fait état, à cette date et en ce lieu, de la récolte de cette dernière espèce, pas plus du reste que Doignon, j'en conclus qu'il s'agit bien de l'un des exemplaires signalés de la Vallée Chaude, initialement rapportés à *Semiothisa signaria* (espèce méridionale), puis par la suite déterminés correctement.
- S. signaria* a été mentionné au siècle dernier par Chrétien de la forêt de Sénart — seule citation francilienne connue —, puis, plus au nord, de Belgique. La présence de cette espèce à Fontainebleau n'aurait donc rien d'incongru.
- (CVIII) La mention par Guignon (1920 : 71) de *Perizoma sagittata* F. dans la massif bellifontain paraît pour le moins douteuse. Cette espèce eurasiatique fut pour la première fois mentionnée de France, dans le Centre, par Guenée (1857 : 464), mais cette indication devait être mise en doute par Berce dès 1873 (p. 452). Lhomme (1930-1931 : 502) ne retient pas *P. sagittata* dans son *Catalogue*, dans la mesure où aucune capture, à cette époque, n'était venue confirmer l'indication de Guenée. En revanche, Herbulot (1962a : 124) retient cette espèce dans la liste des Geometridae de France, s'appuyant (1962b : 152) sur une donnée publiée par J. Th. Betz (1933 : 221), qui mentionne l'espèce de Cysoing (Nord). En tout état de cause, il paraît difficile d'admettre cette espèce dans la faune bellifontaine, tant que des preuves irréfutables ne seront pas venues authentifier sa présence dans le massif de Fontainebleau.
- (CIX) Ce taxon a été signalé de la zone étudiée, semble-t-il, d'après une erreur d'identification. (GILIF, à paraître).
- (CX) *Setina aurita* a été signalé des environs de Nemours par le Rév. E. B. Ashby (1924 : 126). Cette espèce étant strictement restreinte aux régions de haute altitude, la mention d'Ashby procède manifestement d'une confusion avec *Setina irrorella*.
- (CXI) J'ai retrouvé dans la collection Vivien l'exemplaire qu'il a cité comme "*Diacrisia urticae*" (Vivien, 1962 : 79) et provenant des Ventes-au-Diable, 13 (nec 14)-VIII-1961. Cette citation fut reprise par Doignon (1979 : 115 [8]). Il s'agit en réalité d'un *Diaphora mendica* Clerck, cet exemplaire étant d'ailleurs actuellement rangé sous ce nom dans la collection de cet auteur. Un autre exemplaire figure, par contre, sous le nom d'*urticae* dans la collection Vivien, mais il s'agit d'un *Leucoma salicis* Linné (Lymantriidae), récolté le 12-VI-1953 à Valence-en-Brie. Je n'ai pas trouvé la trace de la relation de cette capture dans la littérature. *Spilosoma urticae* Esper n'étant connue que par la citation évoquée ci-dessus, et celle-ci s'étant révélée erronée, il convient donc de retrancher ce taxon de notre faune.
- (CXII) Le Catalogue Doignon (1973 : 117 [10]) fait état d'une unique capture de *Spudea* (= *Amathes*) *ruticilla* Esp. provenant d'Avon, Butte-Montceau, 27-II-1966 (J. Vivien *leg.*). J'ai retrouvé dans la collection de ce naturaliste l'exemplaire en question, ainsi qu'un second de la même provenance, tous deux référables à *Conistra vaccinii* L. ! *S. ruticilla* est donc à retirer de la faune bellifontaine.
- (CXIII) Signalé par Vivien (1977 : 90) d'Avon, Butte-Montceau, 9-VIII-1976 ; l'exemplaire est en réalité une femelle d'*Acrionicta tridens* L. (Chr. Gibeaux *det.*, 1998).
- (CXIV) Signalé d'Avon, Butte-Montceau, 19-IX-1965, par Jean Vivien (1966 : 42). J'ai pu constater dans la collection de cet auteur que les exemplaires de "*livida*" étaient tous des *tragopoginis* Cl., notamment celui signalé d'Avon cité ci-dessus, ainsi que celui signalé de la même localité, récolté le 25-VII-1979 (Vivien, 1980 : 155). *A. livida* n'est donc pas une espèce bellifontaine.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

(ne sont données que les références utilisées dans la liste)

- Ashby (Rev. Edward Bernard), 1924. — Digne and the Basses-Alpes, in July 1924. *Entomologist's Record and Journal of Variation*, **36** (8) : 102-106 ; **36** (9) 122-126.
- Berce (Jean Étienne), 1856. — [Capture à Fontainebleau de plusieurs Lépidoptères apparemment nouveaux pour la faune parisienne (Noctuidae, Geometridae)]. *Annales de la Société entomologique de France*, **1856**, *Bulletin* : LXVII-LXVIII.
- Berce (Jean Étienne), 1870. — Hétérocères, Noctuae, première partie. *Faune entomologique française, Lépidoptères*, **2** : 1-270, 14 pl. gravées et coloriées, 2 pl. en noir ; **3** : 1-256, 6 pl. gravées et coloriées, 1 pl. en noir. Émile Deyrolle éditeur, Paris.
- Berce (Jean Étienne), 1871. — [Découverte de *Phibalopteryx aquata* en forêt de Fontainebleau]. *Petites Nouvelles entomologiques*, **3**, n° 34 : 135.
- Berce (Jean Étienne), 1870. — Hétérocères, Geometridae (Cinquième volume). *Faune entomologique française, Lépidoptères*, **5** : 1-512, 14 pl. gravées et coloriées. Émile Deyrolle éditeur, Paris.

(LXXXII) J'ai vérifié l'identité de cette espèce, **nouvelle pour le massif bellifontain**, par la dissection de l'un des deux mâles capturés à La Solle le 30-VIII-1998 (prép. génit. n° 6177).

(LXXXIII) Le Catalogue Doignon (1973 : 116 [9]) relate une unique observation d'*Euxoa nigricans* L. le 24-X-1965, Avon, Butte-Montceau, effectuée par Jean Vivien. Sous l'étiquette de ce taxon, je n'ai pas retrouvé dans la collection Vivien l'exemplaire en question, mais un autre, de même provenance, daté du 5-IX-1980, et qui se révéla être un *Amphipyra tragopoginis* Cl. (ce dernier exemplaire est cité en 1981 — sous le nom de *nigricans* — dans les "observations et notes de chasses pour l'année 1980", Bull. ANVL, 57 (2) : 111). Un troisième exemplaire aurait été observé en 1976 (Vivien, 1977 : 90), mais ne figure pas non plus dans la collection de cet auteur. En revanche, il existe dans cette collection un exemplaire de *Dichonia convergens* D. & S., 1775, provenant de la Butte-Montceau, 24-X-1965, et dont la capture n'est relatée ni par Vivien (1966 : 42), ni par Doignon dans son catalogue, ce dernier ne faisant même pas état de la présence de cette espèce à Fontainebleau. Il est probable qu'il s'agisse ainsi du spécimen signalé par Doignon (1973 : 116) sous le nom erroné de *nigricans*.

Jusqu'à une date récente, *Euxoa nigricans* n'était pas formellement connu de notre massif. Lors d'une prospection nocturne effectuée à La Solle le 23-IX-1998, j'ai eu la bonne fortune de récolter deux exemplaires parfaitement réferables à ce taxon.

(LXXXIV) *A. crassa* Hb. a été signalé d'Avon, Butte-Montceau, d'après deux captures effectuées les 30-IX-1965 et 10-IX-1967 par Jean Vivien. Les dates de récolte tardives ne correspondant pas à la phénologie de l'espèce, Philippe Mothiron (1997 : 109) mettait en doute la véracité de ces citations. J'ai eu l'occasion de retrouver dans la collection de Jean Vivien les exemplaires incriminés, et je suis en mesure d'affirmer qu'il s'agissait en réalité d'*Agrotis segetum* D. & S. En revanche, j'ai observé une femelle de *crassa* dans les Monts de Faÿs le 11-VIII-1998. *A. crassa* est donc bien une espèce présente dans le massif bellifontain.

(LXXXV) Mention unique par Berce (1856 : LXVIII), puis reprise dans sa *Faune entomologique française* (1870, 3 : 152). La seconde citation francilienne de cette espèce provient de l'Essonne, Soisy-sur-Seine, et date de 1949 (Mothiron, 1997 : 108).

(LXXXVI) J'ai signalé la découverte de ce taxon en Île-de-France, en Plaine de Chanfroy, dans le massif des Trois-Pignons (Gibeaux, 1998b : 162, fig. 1).

(LXXXVII) Signalé d'Avon, Butte-Montceau, 19-VII-1967, puis 7-IX-1981, par Jean Vivien. Or, sa collection ne comporte aucun spécimen de cette espèce. En revanche, Mothiron (1997 : 102) cite un exemplaire provenant de Fontainebleau, daté de 1903, conservé au Muséum de Paris.

(LXXXVIII) Cette espèce, de reconnaissance très récente, fut décrite d'après des exemplaires provenant de Bulgarie (localité typique), de Yougoslavie, de Grèce et de Turquie, mais semble présenter une répartition beaucoup plus vaste à travers l'Europe. En disséquant mes séries de *janthina* (seul moyen de parvenir à une détermination sûre), outre *janthe*, j'ai reconnu des exemplaires de *tertia* dont certains proviennent de Fontainebleau.

(LXXXIX) Il existe dans la collection Vivien un exemplaire appartenant à cette espèce, récolté par lui le 29-V-1955 dans les Ventes-au-Diable. Cette capture fut relatée par son auteur sous le nom erroné de *Polia* (= *Miselia*) *nebulosa* Hfn. (Vivien, 1955 : 62).

(XC) J'ai récemment signalé la présence de cette espèce dans le massif bellifontain (Gibeaux, 1998c : 31).

(XCI) J'ai signalé la redécouverte de cette espèce en forêt de Fontainebleau (Gibeaux, 1998a : 73).

(XCII) En compagnie de Gérard Brusseau, nous avons récolté cette espèce de la biocénose de l'aulnaie dans le canton des Mares-aux-Couleuvreux le 14-III-1998. **Elle n'avait jamais été signalée de Fontainebleau, ni même de Seine-et-Marne.**

(XCIII) Cette espèce subalpine, relictuelle à Fontainebleau, n'était pas connue d'Île-de-France. Tout au plus Mothiron (1997 : 81) relate-t-il sa récolte à Pavant, à la frontière entre l'Aisne et la Seine-et-Marne, en 1959. J'ai découvert une station de *Blepharita adusta* dans les Monts de Faÿs, le 8-VIII-1998, où un couple est venu à mon piège lumineux. **Espèce nouvelle pour le massif bellifontain.**

(XCIV) J'ai récemment signalé la présence de cette espèce dans le massif bellifontain (Gibeaux, 1998c : 34).

(XCV) La première mention de cette espèce à Fontainebleau remonte à 1856, lorsque Berce a signalé l'avoir récoltée. Cette capture ne semble pas avoir été renouvelée.

(XCVI) J'ai observé cette espèce à La Solle le 30-VIII-1998. **Elle n'était pas encore signalée de notre secteur d'étude.**

(XCVII) Cette espèce n'était connue d'Île-de-France que par une unique citation bellifontaine effectuée par Lhomme (1923) d'après un exemplaire jadis récolté par Poujade (Mothiron, 1997 : 64). J'ai eu la bonne fortune de récolter deux femelles à La Solle les 18 et 23-IX-1998.

(XCVIII) Je n'ai pas retrouvé dans la collection Vivien l'exemplaire qu'il a signalé avoir observé dans les anciens marais de Baudelut à Arbonne (1978 : 152). Par ailleurs, sa collection ne contient aucun exemplaire appartenant à ce taxon. L'espèce a toutefois existé dans le massif de Fontainebleau, comme en témoigne l'individu récolté par Lucien JEAN en 1954 (Mothiron, 1997).

(XCIX) J'ai eu l'occasion d'observer cette espèce migratrice aux lumières de ma résidence les 3 et 4 juillet 1998. **Cette espèce n'avait encore jamais été signalée de Fontainebleau, ni même de Seine-et-Marne** (Mothiron, 1997 : 49).

(C) J'ai signalé par erreur (Gibeaux, 1989 : 211) *A. subsolana* Staudinger, 1862, de la Plaine de Chanfroy. Il s'agissait en réalité de deux femelles de *globulariae* Hb.

(CI) Signalé dans le Catalogue Lhomme (n° 3220) de Fontainebleau et de Sénart. Mon excellent collègue Patrice Leraut a vérifié dans la collection Lhomme qu'il s'agissait en réalité de *geoffrella* L. *A. staintoniella* est une espèce dont la distribution se limite aux massifs montagneux (Alpes et Pyrénées).

(CII) J'ai signalé (Gibeaux, 1989 : 212) *Eulamprotes helotella* Staudinger, 1859, de la Plaine de Chanfroy. Patrice Leraut m'a informé qu'il s'agissait en réalité de *wilkella* L.

- (LIII) Espèce récoltée par Yves Doux à Bois-le-Roi les 3-V et 23-VI-1979.
- (LIV) Cette espèce, dont la seule localité francilienne connue est située dans le massif des Trois-Pignons, Plaine de Chanfroy, a été découverte par Berce (1871 : 135).
- (LV) Espèce récoltée par Yves Doux à Bois-le-Roi les 7-VII-1979 et 19-VII-1983.
- (LVII) J'ai signalé cette espèce de Fontainebleau (Gibeaux, 1976c : 125, et 1976d : 56).
- (LIX) Espèce récoltée par Yves Doux à Bois-le-Roi le 29-VII-1998.
- (LXI) Espèce récoltée par Yves Doux à Bois-le-Roi le 23-VII-1980.
- (LXII) Signalé de Fontainebleau par Vivien (1982 : 88).
- (LXIV) Espèce récoltée par Yves Doux à Bois-le-Roi du 14-VII-1979 au 9-VII-1981.
- (LXVI) J'ai signalé cette espèce de Fontainebleau et en ai figuré un exemplaire (Gibeaux, 1976b : 125, et 1976d : 56, fig. 1).
- (LXVII) La chenille de cette espèce vit sur divers *Tamarix*, arbustes adaptés à la vie steppique et désertique, importés hors de leurs biotopes à des fins ornementales. Visiblement, leur hôte naturel les a suivis ! Plusieurs espèces de *Tamaris* sont cultivées en France : *T. tetrandra*, originaire du bassin méditerranéen et du Caucase ; *T. pentandra*, du sud-est de l'Europe ; *T. gallica*, le Tamaris d'Angleterre, du littoral et des bords des cours d'eau dans le Midi ; *T. anglica*, du littoral de la Manche et de l'Atlantique ; *T. africana*, du Midi de la France et de la Corse.
- (LXVIII) Cette espèce méditerranéenne, qui remonte le long de la côte atlantique, n'a été signalée qu'une seule fois de Seine-et-Marne, par J. É Berce, au siècle dernier. Cette mention a été mise en doute par Lhomme (1929-1930 : 443-444, n° 1157). *P. narbonea* fait bien partie de la faune du massif bellifontain ; elle a en effet été reprise dans la période contemporaine, en 1974, par notre collègue M. Roger Poivre en forêt de Fontainebleau.
- (LXIX) Cette Géomètre n'avait encore jamais été signalée du massif bellifontain. J'ai eu la bonne fortune d'en découvrir une petite population Route du Chêne Tordu le 15 mars 1998 (4 exemplaires). L'espèce fait partie de la biocénose du Tilleul.
- (LXX) Espèce récoltée par Yves Doux à Bois-le-Roi. Inféodée à divers Conifères (Pins, Sapin, Genévrier), cette Boarmie de répartition orientale en France pourrait avoir été introduite à Fontainebleau avec des résineux.
- (LXXI) Espèce méridionale, signalée de Fontainebleau par Doignon (1973 : 122 [15]) d'après Dumont et Legras (1912 : 274). Cette citation n'est pas reprise par le Catalogue Lhomme (n° 1088, p. 413 et p. 743). Présence très douteuse, cette Géomètre étant tributaire à l'état larvaire du Chêne vert (*Quercus ilex*) et de l'Olivier (*Olea europaea*), deux essences totalement inconnues en région francilienne. Ce taxon étant bien individualisé par rapport aux espèces voisines et sa nomenclature ne soulevant aucune équivoque (ni homonyme, ni synonyme), il y a tout lieu de penser qu'il figure dans la liste de Constantin Dumont et de Léon Legras suite à un lapsus involontaire (le nom a dû être employé par inadvertance à la place d'un autre).
- (LXXII) Cette Géomètre méridionale n'est pas signalée de notre secteur dans le Catalogue Lhomme (n° 1146). Tout au plus les localités les plus proches se trouvent-elles en Saône-et-Loire et dans le Maine-et-Loire. Cependant, il existe dans les collections du Muséum de Paris des exemplaires provenant de Fontainebleau, récoltés pendant plusieurs années consécutives par Poujade au début du siècle, les dernières captures datant de 1907. Le GILIF considérait cette espèce comme éteinte. En incorporant dans ma collection des exemplaires de *Gnophos obscuratus* D. & S., mon attention s'est portée sur quatre exemplaires femelles d'une forme sombre que j'avais cru devoir rapporter à une forme mélanisante de ce taxon. Ayant comparé l'un des exemplaires à une série de *taeniolaria*, mon ami Gérard Luquet devait m'apprendre qu'il s'agissait en réalité de cette espèce. Ces quatre exemplaires proviennent de la Vallée de la Gorge-aux-Archers, 14-VIII-1976, de la Plaine de Chanfroy, 22-VIII-1987 et 31-VIII-1991, et d'Avon, 21-VIII-1978. Un autre exemplaire a été observé au Cabaret Masson le 20-VIII-1998. D'autre part, notre collègue Nicole Lavenue a également récolté cette espèce, toujours à Chanfroy, le 23-VIII-1989. *S. taeniolaria* est donc encore présent à Fontainebleau, mais ne se rencontre que rarement, par exemplaire isolé, et d'autant plus exceptionnellement que le mâle est connu pour voler vers deux heures du matin.
- (LXXIII) À la suite de *bistortata* Goeze devrait se placer *E. crepuscularia* D. & S., 1775, signalé par Doignon (1973 : 123 [16]). Cette espèce, maintenue comme une bonne espèce par Leraut (1980, n° 3723), est aujourd'hui considérée comme un synonyme de *bistortata*. Les exemplaires signalés par Vivien, et que j'ai retrouvés dans sa collection, sont en effet des *bistortata* Goeze.
- (LXXIV) Espèce récoltée par Yves Doux à Bois-le-Roi.
- (LXXV) Signalé de Fontainebleau par Dufay (1979 : 17). Les deux espèces de *Theria* ont été récoltées par Jean Vivien, le même soir (22-I-1955) à Valence-en-Brie. En revanche, les exemplaires observés par J. Vivien en forêt de Fontainebleau, Mare-aux-Fées et Mont Ussy, ne figurent pas dans sa collection. Je n'ai personnellement récolté que *primaria*, qui ne semble pas commun.
- (LXXVI) Espèce non signalée par Vivien dans ses comptes rendus annuels, ni par Doignon (1973) dans son Catalogue, qui ne reprend que des données anciennes. Il existe cependant dans la collection Vivien un mâle récolté par lui dans le massif des Trois-Pignons, Mare-aux-Joncs, le 26-IV-1959.
- (LXXVII) Espèce récoltée par Yves Doux à Bois-le-Roi les 24 mai et 17 juin 1980.
- (LXXVIII) En compagnie d'Yves Doux, j'ai récolté un mâle de ce taxon le 13 décembre 1998 lors d'une prospection nocturne dans la hêtraie calcicole en ubac des Monts de Faÿs. À ma connaissance, il n'avait jamais été signalé de Fontainebleau, ni même de Seine-et-Marne. **Espèce nouvelle pour le massif bellifontain.**
- (LXXIX) Espèce signalée par Delahaye (in Doignon, 1973). Récemment récoltée par Yves Doux à Bois-le-Roi le 21 mai 1980.
- (LXXX) Espèce récoltée par Yves Doux à Bois-le-Roi le 1-VIII-1980.
- (LXXXI) Donnée extrapolée à Fontainebleau par Doignon (1973 : 115 [8]). En réalité, le Catalogue Lhomme (1924 : 129, n° 260) indique simplement "Seine-et-Marne", sans plus de précision. La présence éventuelle d'*Hyphoraia aulica* à Fontainebleau est attestée par une note du Dr Vogt (1923 : 164).

(XXVIII) Cette espèce migratrice, d'origine tropicale, n'a jusqu'ici semble-t-il été signalée qu'une seule fois d'Île-de-France, à Hermé (Seine-et-Marne), le 17-VII-1982 (Boudrane, 1983 : 19). Elle avait également été observée une fois dans le Calvados par Jules Dumans (*ante* 1935). Certaines années favorables, elle remonte assez loin vers le nord en France, généralement sans dépasser la Loire : on en connaît des citations de Charente-Maritime, du Cantal, du Puy-de-Dôme, des Deux-Sèvres, du Maine-et-Loire et de Saône-et-Loire. Sa chenille vit sur l'Olivier, dans les bourgeons, puis entre les feuilles, ainsi que sur le Jasmin et l'Arbousier. J'ai trouvé dans la collection Vivien un exemplaire femelle en mauvais état, mais parfaitement référent à cette espèce (par ailleurs très caractéristique), récolté à Avon, B[utte-]M[ontceau], le 25-X-1977, et qui était resté indéterminé. Cette capture n'a d'ailleurs jamais été consignée dans les notes et observations annuelles publiées par Jean Vivien. La succession d'étés chauds, comme celui de 1976, est sans doute la cause de cette immigration aussi inattendue qu'exceptionnelle, et qui pourrait se reproduire si les conditions climatiques de ces dernières années (étés chauds et secs, hivers doux) perdurent.

(XXIX) Présence très douteuse dans notre région. Il s'agit d'une espèce méditerranéenne stricte qui remonte un peu le long de la côte atlantique. Nous avons affaire soit à une confusion, soit à une introduction accidentelle, soit encore à une erreur d'étiquetage. L'erreur de détermination paraît bien peu probable car la citation émane de Ragonot, grand spécialiste des Pyrales.

(XXX) Signalé de Fontainebleau par Doignon (1978 : 8).

(XXXI) Mon ami Gérard Brusseau a comparé un exemplaire bellifontain avec des exemplaires alpins. Il s'agit indiscutablement de la même entité spécifique.

(XXXII) Il s'agit de l'ancien *hieracii* Zeller, 1841 (Tutt, *in* Lhomme, 1939).

(XXXIII) Les mentions anciennes du taxon *distans* demeurent ambiguës (Ragonot, *in* Lhomme, 1939). En effet, celui-ci comprenait en réalité plusieurs espèces affines distinguées par mes amis Louis Bigot, Jacques Nel et Jacques Picard. L'une de ces espèces, décrite de Fontainebleau, me fut dédiée.

(XXXIV) Espèce récoltée par Gérard Luquet dans le secteur de Champ-Minette en 1974 (Chr. Gibeaux *det.*).

(XXXV) Il s'agit de l'ancien *scarodactylus* Hübner, [1813].

(XXXVI) J'ai signalé cette espèce nouvelle pour l'Île-de-France d'après deux exemplaires observés les 21 et 23 juin Route Gaston-Bonnier (Gibeaux, 1998c : 30). Cette observation n'a pas été renouvelée durant la saison.

(XXXVII) La sous-espèce *bierica* Le Charles & Varin, 1953, a été érigée pour désigner le peuplement bellifontain. Ce nom est aujourd'hui tombé en désuétude.

(XXXVIII) En ce qui concerne cette espèce, ainsi que la suivante, une mise au point sera publiée ultérieurement.

(XXXIX) Espèce en forte extension vers le nord, découverte par Xavier et Véronique Mérit (1998 : 194) en Plaine de Chanfroy en 1997.

(XL) Aucune publication n'a jamais signalé cette Mélitée du massif bellifontain. J'ai identifié dans la collection Vivien deux spécimens mâles récoltés par cet auteur au Bornage de Sorques le 7-VI-1959. Par ailleurs, j'ai trouvé une petite station de cette espèce dans la forêt de Champagne. Le Damier noir mériterait d'être légalement protégé en Île-de-France ; cela permettrait de demander la mise en protection de son biotope.

(XLI) L'exemplaire femelle *ex larva* signalé par Vivien (1979 : 137) de la Gorge-aux-Néfliers n'est en réalité qu'un banal *neustria* L.

(XLII) L'exemplaire signalé par Vivien (1976 : 107) d'Avon, Butte-Montceau, 18-V-1974, est un *tremulifolia* L. Concordance d'erreur, les exemplaires que j'ai signalés du Rocher Brûlé et du Mont Andart (Gibeaux, 1976a : 89) sont également des *tremulifolia* L.

(XLIII) J'ai signalé (Gibeaux, 1991 : 37) la présence de cette espèce mythique en forêt domaniale ; Fontainebleau constitue la seconde localité authentique pour la France, les citations de Maurice Sand étant considérées (mais peut-être à tort) comme douteuses. D'autre part, j'ai figuré l'exemplaire en question.

(XLIV) Cette espèce, qui n'avait pas été revue depuis 1946, vient d'être retrouvée en Plaine de Macherin (Ph. Mothiron *leg.*).

(XLV) J'ai identifié un exemplaire femelle appartenant à cette espèce dans la collection Vivien (prép. génit. C. G. n° 6136). Cet auteur ne relate pas explicitement cette capture, effectuée le 14-VIII-1976 à Avon, Butte-Montceau, mais écrit avoir observé plusieurs *ruficiliaria* H.-S. venus aux lumières (Vivien, 1977 : 92). Le Catalogue Lhomme ne cite que dans ses addenda et corrigenda *suppunctaria* (1934/1935 : 753, n° 1526 bis), taxon alors nouvellement distingué de *punctaria* L. Cette espèce méridionale n'avait jamais été signalée d'Île-de-France. Par ailleurs, en vérifiant la détermination de mes *Cyclophora*, j'ai identifié une seconde femelle bellifontaine de *suppunctaria* récoltée le 30-VIII-1998 au Cabaret Masson (prép. génit. C. G. n° 6137).

(XLVI) Espèce récoltée à Bois-le-Roi par Yves Doux le 4-VII-1980.

(XLVII) La présence à Fontainebleau de cette espèce strictement méditerranéenne est très douteuse. La citation, due à Poujade, fut reprise par Doignon (1973). Elle ne peut cependant être écartée sans avoir infirmé la détermination de Poujade, dont la collection se trouve au Muséum de Paris.

(XLVIII) J'ai signalé la présence de cette espèce en forêt de Fontainebleau d'après la capture de deux spécimens dans le secteur de la Vallée de la Gorge-aux-Archers, le 14-VIII-1976 (Gibeaux, 1978a : 27, fig. 1).

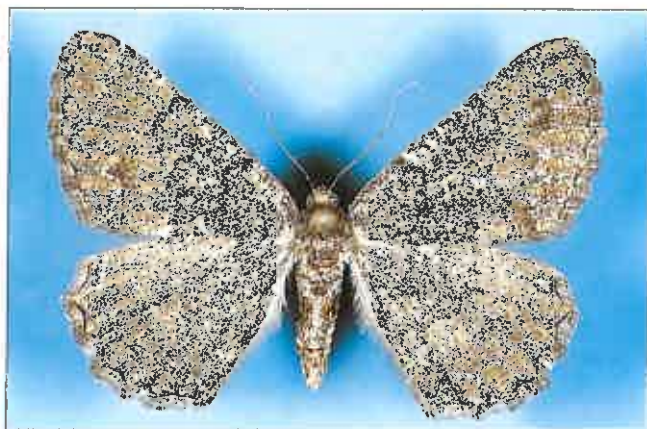
(XLIX) Présence très douteuse à Fontainebleau de cette espèce strictement méditerranéenne. La première citation semble due à Delahaye, et fut reprise par Doignon (1973). À vérifier, mais il s'agit très vraisemblablement d'une confusion avec *S. moeniata* Scop.

(L) J'ai vérifié l'identité de cette espèce, ainsi que celle de la suivante, dans le massif bellifontain, en procédant à la dissection des armatures génitales.

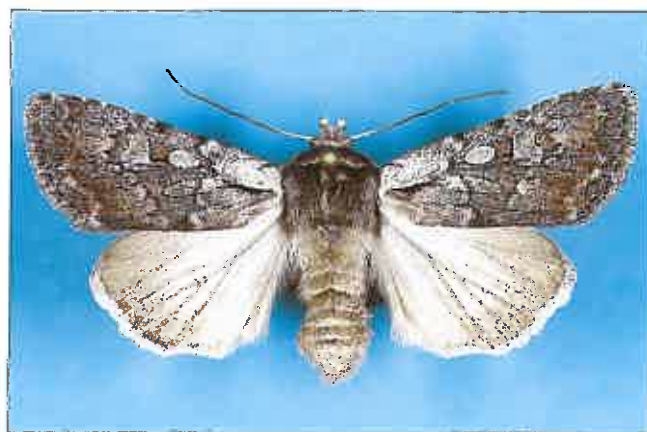
(LI) Espèce récoltée par Yves Doux à Bois-le-Roi le 30-V-1981.

EXPLICATIONS DES NOTES

- (I) J'ai élevé cette espèce sur *Castanea sativa*.
- (II) Signalé de France, Hauteurs de La Solle et La Tillaie, par Patrice Leraut (1992 : 66).
- (III) **Espèce nouvelle pour la faune française** récoltée à Avon le 4-VIII-1976. La chenille de la première génération vit dans les bourgeons d'*Acer campestre*, celle de la seconde dans les samares.
- (IV) Il s'agit de l'unique observation de cette espèce en France, effectuée et publiée par E.-L. Ragonot (In Lhomme, 1956). Grâce à mon ami Gérard Luquet, j'ai pu étudier le matériel de référence, composé de quatre exemplaires provenant de Bourron[-Marlotte], l'un récolté le 16-V-1873, les trois autres le 14-V-1882. L'habitus ainsi que les genitalia d'un mâle (prép. génit. C. G. n° 6127) sont bien conformes aux figures publiées par Razowski (1978 : 66, pl. VII, fig. 163-166).
- (V) *Adela auricella* (Ragonot, 1875) (pl. 11, fig. 2 et 2a)
Nemotois auricellus, Bulletin de la Société entomologique de France, (5) 4 (4) : 580.
Lectotype mâle : Bourron[-Marlotte], Fontaine des Grands-Aulnes, 22-VI-1873, **présente désignation** [examiné].
Commentaire : ce taxon est aujourd'hui considéré comme un synonyme d'*inauratella* (Duponchel, 1844).
- (VI) Il s'agit du *pfeifferella* des auteurs. Ce taxon, décrit par Hübner en [1813], fut mal interprété par la suite, et ce jusqu'à la publication du travail de Razowski (1978).
- (VII) Les *globulariae* cités par Jean Vivien des Aiguisoirs (1966 : 66) et de Puiset-le-Marais (Essonne) (1967 : 58), citations reprises dans le Catalogue Doignon (1973 : 127 [20]), sont des *statices* L. (Chr. Gibeaux *det.*).
- (VIII) Gérard Luquet m'a fait part de la récolte qu'il a effectuée de trois exemplaires de cette espèce aux environs du Carrefour de Champ-Minette le 12-VII-1974 ; il m'a soumis l'un de ces spécimens pour le contrôle de l'armature génitale (vérification effectuée par brossage du dernier segment). Par ailleurs, j'ai identifié un exemplaire mâle d'*A. manni* provenant de La Solle, 11-VIII-1960, resté indéterminé dans la collection Vivien.
- (IX) Espèce considérée à tort dans certains travaux comme disparue de Fontainebleau. Sa petite taille et sa rareté semblent expliquer le manque d'observations récentes.
- (X) Signalé de Fontainebleau, La Tillaie, par Patrice Leraut (1984 : 90).
- (XI) J'ai signalé ce taxon nouveau pour la faune française d'après des exemplaires récoltés dans le massif bellifontain (Gibeaux, 1981 : 50).
- (XII) La chenille de cette espèce vit en mineuse dans les feuilles de divers *Pyracantha* (Buisson-ardent). Ces arbustes ornementaux sont originaires, selon les espèces, du sud de l'Europe et d'Asie Mineure, mais proviennent plus généralement de Chine.
- (XIII) Signalé de Fontainebleau par Leraut (1984 : 90), puis par moi-même (Gibeaux, 1986 : 177).
- (XIV) Signalé de Fontainebleau, La Solle, par Patrice Leraut (1984 : 91).
- (XV) Espèce introduite en Île-de-France avec sa plante nourricière le Mélèze (*Larix europaea* D. C.) (Pelletier, in Lhomme, 1951).
- (XVI) J'ai récolté cette espèce orientale dans le massif des Trois-Pignons, à La Feuillardière, puis, avec Gérard Brusseaux, aux Mares des Coulevreux.
- (XVII) Il s'agit du *Scythris* sp. de ma publication de 1977 (Gibeaux, 1977a : 39).
- (XVIII) Signalé par Leraut (1978 : 296) de la junipéraie d'Arbonne.
- (XIX) J'ai signalé la présence de cette espèce en Plaine de Chanfroy, dans le massif des Trois-Pignons, et figuré l'un des exemplaires (Gibeaux, 1993 : 186, fig. 1).
- (XX) J'ai récolté un exemplaire de cette espèce dans la hêtraie calcicole des Monts de Fays le 24 juin 1998. Cette espèce n'avait jamais été signalée de Seine-et-Marne.
- (XXI) Capturé à Meun (Achères-la-Forêt) par Patrice Leraut (comm. pers.).
- (XXII) Cette espèce correspond à l'*euphorbiana* des auteurs (Dattin, in Lhomme, 1946).
- (XXIII) Après la description de *gueneana* par Obratzsov en 1953, il est délicat de dire si la citation d'*alpinana* dans notre secteur d'étude, qui date du siècle dernier, concerne l'une ou l'autre espèce. Au demeurant, la présence d'*alpinana* était tout à fait plausible puisque je l'ai rencontré à Neuville (Jaulnes, Seine-et-Marne), ainsi que dans l'Yonne, à Domats. D'autre part, j'ai eu l'occasion de déterminer un exemplaire femelle de cette espèce, récolté à Bois-le-Roi par mon excellent collègue Yves Doux.
- (XXIV) Dans le Catalogue Lhomme (1935, 2 (1) : 81, n° 1907), cette espèce est mentionnée comme « très rarement observée » et citée de quatre localités situées respectivement dans les Alpes-Maritimes, la Gironde, les Landes et la Moselle. En compagnie de Gérard Luquet, nous l'avons découverte dans le massif des Trois-Pignons, la Vallée Chaude, le 21-IX-1998. La chenille de cette Pyrale est liée aux Graminées psammophiles des dunes littorales et continentales. **L'espèce est nouvelle pour la région francilienne.**
- (XXV) La présence de l'espèce affine *A. argentistrigella* Ragonot serait à rechercher à Fontainebleau. La séparation spécifique de ce taxon par rapport à *inquinatella* D. & S. nécessite une étude de l'armature génitale.
- (XXVI) La partition récente du groupe de *permutatella* et les difficultés liées à la détermination des diverses espèces qui le constituent, quelquefois même malgré l'aide des genitalia, obligent à la prudence lors de l'interprétation des données anciennes. Personnellement, je ne connais *myella* que des Alpes et du Massif Central.
- (XXVII) J'ai signalé la récolte de cette espèce nord-américaine en Europe (Gibeaux, 1984b : 233).



21. *Selidosema taeniolaria* Hb. (femelle, Vallée de la Gorge-aux-Archers, 14-VIII-1976). Isolât méridional unique en Île-de-France. Chenille notamment sur les Genêts (envergure réelle 35 mm).



22. *Lycophotia molothina* Esper. (femelle, Le Cabaret Masson, 17-VI-1998). Atlanto-méditerranéen des dunes continentales, formant un isolât unique en Île-de-France. Chenille sur la Callune (envergure réelle 39 mm).



23. *Brachionycha nubeculosa* Esper. (mâle, Bois du Rocher, 8-III-1997). Boréo-alpin relictuel à Fontainebleau. Hôte prestigieux de la bétulaie (envergure réelle 51 mm).



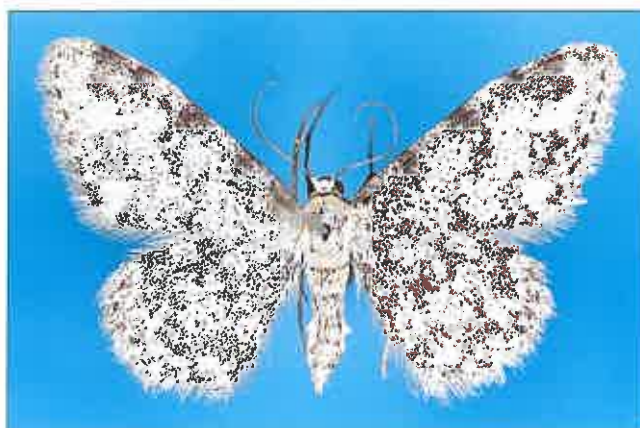
24. *Polymixis xanthomista* Hb. (mâle, La Vallée Chaude, 21-IX-1998). Atlanto-méditerranéen formant un isolât unique en Île-de-France. Chenille sur les plantes basses (envergure réelle 38 mm).

Les spécimens figurés se trouvent dans la collection Chr. Gibeaux, T.L.M.F., Innsbruck.
Les photographies sont de l'auteur.



17. *Holcocera binotella* Thbg. (mâle, La Feuillardière, 15-VI-1996). Rare espèce méridionale. Il s'agit du seul exemplaire francilien connu (envergure réelle 22 mm).

18. *Idaea contiguaria* Hb. (femelle, Vallée de la Gorge-aux-Archers, 14-VIII-1976). L'un des deux exemplaires franciliens connus. Chenille sur les *Sedum* (envergure réelle 19 mm).



19. *Horisme aquata* Hb. (femelle, Plaine de Chanfroy, 16-VIII-1991). La Plaine de Chanfroy, constitue sa seule localité francilienne connue. Chenille sur l'Anémone pulsatile (envergure réelle 22 mm).

20. *Bichroma famula* Esper. (mâle, Pyrénées-Orientales, Sournia ouest, 580 m, 15-V-1983). Espèce méridionale relictuelle à Fontainebleau. Elle est connue de la Vallée Chaude, d'où elle n'a pas été revue depuis 1975 (envergure réelle 27 mm).



plaatselijke soorten in Frankrijk evenals degenen, die uitsluitend in Fontainebleau bekend zijn.

De grote soorten biotopen, evenals hun meest typische gasten, zijn omschreven ; een overzicht volgens de jaargetijden in de vorm van een kalender ; omschrijving van de meest kenmerkende soorten fauna in de dichte bossen.

Zoals zij opgesteld is, teld de lijst 1638 soorten op de 5120 die tegenwoordig in Frankrijk waargenomen zijn geweest ; Deze lijst vormt het «nul punt» waaraan men uit kan gaan voor een meer diepgaande studie van de Lepidoptera in het bosgebied van Fontainebleau.

(traduction Zita Visser)

Summary. The author presents a list of Lepidoptera species identified in the Fontainebleau forest, south of Paris, France ; this list is generated from its own observations, various documents or personal memos ; it highlights the species which disappeared from the area and those which have not been seen since an early date historically defined ; isolated species are highlighted, together with endemic taxa in France and typical species of Fontainebleau.

The key biotops and their most typical hosts are described ; a timely scheme, shown as a calendar, describes the key species evolution in the forest.

As it is today, this list includes 1638 species out of 5120 identified in France ; it represents a « zero point » on which one will build deeper studies on Lepidoptera of the Fontainebleau forest.

(traduction Jean-Pierre Meral)

Riassunto. L'autore presenta una sintetica lista delle specie di Lepidotteri segnalate del massiccio di Fontainebleau ; la lista deriva da sue osservazioni personali, svariati dati bibliografici e comunicazioni personali. Questa lista cita le specie ritenute estinte nell'area considerata, come pure quelle che non sono più state osservate dopo una data fissata «storicamente». Sono anche messe in evidenza le specie che costituiscono degli peculiarità regionali, i taxa endemici della Francia, così come quelli conosciuti esclusivamente di Fontainebleau. Vengono descritte le tipologie dei biotopi più importanti e i loro ospiti più caratteristici ; uno scorcio stagionale, presente sotto forma di calendario, descrive la successione delle specie le più rilevanti della fauna del massiccio.

Al momento della sua chiusura la lista consta di 1638 specie, sulle 5120 attualmente segnalate per la Francia. Questa lista costituisce un «punto zero» su cui si potrà fondare uno studio più approfondito dei Lepidotteri del massiccio di Fontainebleau.

(traduction Dr Giorgio Baldizzone)

Zesummefaassong. Den Auteur stellt eng Lëscht vun den Päiperlécken fir, déi vum Massif de Fontainebleau gemellt sin. Dës Päiperlécken sin vun him selwer fond gin, stamen aus verschiddenen bibliographeschen oder perséinlechen Maddeelungen. Déi Lëscht begräift déi Arten, déi als verscholle gëllen. Ervirgehuewen gin déi Arten, déi jhust regional isoléiert virkommen, franséisch endemesch Taxonën an déi, déi nëmmen vu Fontainebleau bekannt sin.

Déi gréisser Biotoptypen mat hiren typischsten Bewunner gin beschriwen ; an engem joreszäitlechem Iwwerbléck gët an Kalennerform d'Reihenfolge vun dénen markantesten Vertrieeder vun der Fauna vum Massif duergestellt..

De Moment besteet dës Lëscht aus 1.638 Arten géint 5.120, déi bis wëll aus Frankräich bekannt sin. Dës Lëscht ass en «Null Punkt», op deem sech eng méi déif Erfuerschung vun den Päiperlecken vum Massif de Fontainebleau baséieren kann.

(traduction Marcel Hellers)

Resumen. El autor presenta una lista sintética de las especies de lepidópteros citadas del macizo de Fontainebleau, lista establecida a partir de sus propias observaciones, de diversos datos bibliográficos y de comunicaciones personales. Dicha lista indica las especies que se consideran extinguidas en el área considerada, así como aquellas que no han vuelto a ser observadas a partir de una fecha «histórica» prefijada. Son igualmente puestas en evidencia las especies que constituyen alguna peculiaridad regional, los taxones endémicos de Francia, así como aquellos que son conocidos exclusivamente del macizo de Fontainebleau.

Son descritos los principales tipos de biotopos y sus huéspedes más característicos ; un resumen estacional, presentado en forma de calendario, describe la sucesión de las especies más relevantes de la fauna del macizo.

En el momento de su publicación, la lista consta de 1.638 especies de las 5.120 que en la actualidad han sido censadas en Francia. Esta lista constituye el punto de partida sobre el que podrá basarse un estudio más profundo de los lepidópteros del macizo de Fontainebleau.

(traduction Jorge Dantart)

Herminia nemoralis Fabricius, 1775 (DP)
Trisateles emortualis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Paracolax derivalis Hübner, 1796 (DP)
Hypena rostralis Linné, 1758 (DP)
Hypena proboscidalis Linné, 1758 (DP)
Schrankia taenialis Hübner, [1809] (DL) (Auneau, in Lhomme) (†, 1923)
Schrankia costaestrigalis Stephens, 1834 (DP)

Espèces retirées de la faune bellifontaine

Adscita subsolana Staudinger, 1862 (°)
Alabonia staintoniella Zeller, 1850 (ci)
Eulamprotes helotella Staudinger, 1859 (cii)
Eudonia murana Curtis, 1827 (ciii)
Oidaematophorus pectodactylus Staudinger, 1859 (civ)
Asthena anseraria Herrich-Schäffer, 1855 (cv)
Xanthorhoe montanata Denis & Schiffermüller, 1775 (cvi)
Semiothisa signaria Hübner, [1809] (cvii)
Perizoma sagittata Fabricius, 1787 (DL) (†, 1920) (cviii)
Gnophos obfuscatus Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (cix)
Setina aurita Esper, 1787 (DL) (cx)
Spilosoma urticae Esper, 1789 (DL) (cxi)
Spudaea ruticilla Esper, 1791 (cxii)
Acrionicta cuspidis Hübner, [1813] (cxiii)
Amphipyra livida Denis & Schiffermüller, 1775 (cxiv)

Remerciements

Ce m'est un agréable devoir de remercier ici les collègues qui, d'une manière ou d'une autre, ont collaboré à cette liste-inventaire : Gérard Brusseaux, Yves Doux, Patrice Leraut et Philippe Mothiron pour de précieux renseignements qu'ils m'ont aimablement fournis ; mon ami le Dr Gérard Luquet, pour le prêt de matériel issu de sa collection, la communication d'informations muséologiques et bibliographiques et la relecture de mon manuscrit. Enfin, je tiens à remercier particulièrement les collègues étrangers qui ont rédigé les résumés dans leur langue nationale.

Résumé. L'auteur présente une liste synthétique des espèces de Lépidoptères citées du massif de Fontainebleau, liste établie d'après ses propres observations, diverses données bibliographiques et communications personnelles. Cette liste signale les espèces réputées éteintes dans l'aire considérée, ainsi que celles n'ayant pas été revues depuis une date «historiquement» établie. Sont également mis en exergue les taxa constituant des isolats régionaux, les espèces endémiques en France, ainsi que celles uniquement connues de Fontainebleau.

Les grands types de biotopes et leurs hôtes les plus typiques sont brièvement décrits ; un aperçu saisonnier, présenté sous forme de calendrier, décrit la succession des espèces les plus marquantes de la faune du massif.

Telle qu'elle est arrêtée, la liste compte 1638 espèces sur les 5120 actuellement recensées en France. Cette liste constitue un « point zéro » sur lequel pourra s'appuyer une étude plus approfondie des Lépidoptères du massif de Fontainebleau.

Zusammenfassung. Der Autor präsentiert eine zusammenfassende Artenliste der im Massiv von Fontainebleau nachgewiesenen Lepidopterenarten, basierend auf Eigenbeobachtungen, verschiedenen Literaturbeiträgen und persönlichen Mitteilungen. Die Liste zählt die im berücksichtigten Gebiet als ausgestorben angesehenen Arten und solche die seit langer Zeit nicht mehr festgestellt wurden und von denen nur historische Meldungen vorliegen. Gleichmaßen werden jene Arten aufgezeigt, die eine regionale Bedeutung haben, weiters Endemiten für Frankreich sowie Arten die ausschließlich aus Frankreich bekannt geworden sind.

Die großen Biotoptypen und ihre charakteristischen Bewohner werden beschrieben ; eine kalenderartig präsentierte saisonale Übersicht beschreibt die Sukzession der markantesten Arten der Fauna des Massivs.

Derzeit enthält die Liste 1638 von 5120 aktuell aus Frankreich nachgewiesenen Arten. Diese Liste stellt einen Ausgangspunkt für zukünftige vertiefende Lepidopterenstudien im Massiv von Fontainebleau dar.

(traduction Dr Gerhard Tarmann)

Vertaling. De auteur geeft een samenvoegende lijst van de in het massief van Fontainebleau gevonden soorten Lepidoptera, een lijst opgesteld volgens zijn eigen waarnemingen en verschillende bibliographische en persoonlijke mededelingen. Deze lijst geeft een opsomming van de soorten die bekend zijn als uitgestorven in het genoemde gebied, evenals de soorten niet die meer gevonden resp. gezien zijn sinds een «historische» vastgestelde datum. Eveneens worden de soorten genoemd, die men in bepaalde regio geïsoleerd vindt ;

Caradrina clavipalpis Scopoli, 1763 (DP)
Acosmetia caliginosa Hübner, 1813 (DL) (Ph. Henriot, in Lhomme, 1935) (†, 1935)
Stilbia anomala Haworth, 1812 (DP) (*) (xcvii)
Elaphria venustula Hübner, 1790 (DP)
Panemeria tenebrata Scopoli, 1763 (DP)

Heliothinae

Heliothis virescens Hufnagel, 1766 (DP) (M)
Heliothis peltigera Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997) (M)
Pyrrhia umbra Hufnagel, 1766 (DL) (Mothiron, 1997)
Axyia putris Linné, 1761 (DP)

Acontiinae

Lithacodia pygarga Hufnagel, 1766 (DP)
Lithacodia deceptoria Scopoli, 1763 (DP)
Deltote bankiana Fabricius, 1775 (DP)

Sarrothripinae

Nycteola revayana Scopoli, 1772 (DP)

Chloeophorinae

Earias clorana Linné, 1761 (DP)
Bena prasinana Linné, 1758 (DP)
Pseudoips fagana Fabricius, 1781 (DP)

Plusiinae

Abrostola asclepiadis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Abrostola trigemina Werneburg, 1864 (DL) (Vivien, in Doignon, 1973)
Euchalcia modesta Hübner, 1786 (DL) (†, 1954) (xcviii)
Diachrysia chrysis Linné, 1758 (DP)
Macdunnoughia confusa Stephens, 1850 (DP)
Plusia festucae Linné, 1758 (DP)
Autographa gamma Linné, 1758 (DP)
Autographa jota Linné, 1758 (DP)

Catocalinae

Catocala sponsa Linné, 1767 (DP)
Catocala dilecta Hübner, [1808] (DL) (Mothiron, 1997) (†, 1923)
Catocala fraxini Linné, 1758 (DL) (Mothiron, 1997)
Catocala nupta Linné, 1767 (DP)
Catocala elocata Esper, 1788 (DL) (Mothiron, 1997)
Catocala promissa Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Catocala electa Vieweg, 1790 (DL) (Mothiron, 1997) (†, 1935)
Ephesia fulminea Scopoli, 1763 (DL) (Mothiron, 1997)
Minucia lunaris Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Dysgonia algira Linné, 1767 (DP) (M) (xcix)
Callistege mi Clerck, 1759 (DP)
Euclidia glyphica Linné, 1758 (DP)

Ophiderinae

Catephia alchymista Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Aedia funesta Esper, 1786 (DP)
Tyta luctuosa Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Lygephila pastinum Treitschke, 1826 (DL) (Mothiron, 1997)
Lygephila cracca Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Scoliopteryx libatrix Linné, 1758 (DP)
Laspeyria flexula Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Colobochyla salicalis Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997)
Parascotia fuliginaria Linné, 1761 (DP)
Phytometra viridaria Clerck, 1759 (DP)
Rivula sericealis Scopoli, 1763 (DP)

Hypeninae

Macrochilo cribrumalis Hübner, 1793 (DP)
Pechipogo strigilata Linné, 1758 (DL) (Mothiron, 1997)
Pechipogo plumigeralis Hübner, [1825] (DP)
Herminia tarsipennalis Treitschke, 1835 (DP)
Herminia lunalis Scopoli, 1763 (DP)
Herminia tarsicrinalis Knoch, 1782 (DP)
Herminia zelleralis Wocke, 1850 (DL) (Mothiron, 1997) (M)

Dypterygia scabriuscula Linné, 1758 (DP)
Rusina ferruginea Esper, [1785] (DP)
Polyphaenis sericata Esper, 1787 (DP)
Thalpophila matura Hufnagel, 1766 (DP)
Trachea atriplicis Linné, 1758 (DP)
Euplexia lucipara Linné, 1758 (DP)
Phlogophora meticulosa Linné, 1758 (DP)
Callopietria juvenina Stoll, 1782 (DP)
Ipimorpha retusa Linné, 1761 (DL) (Mothiron, 1997)
Ipimorpha subtusa Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997)
Enargia paleacea Esper, 1788 (DP)
Enargia ypsilon Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Dicycla oo Linné, 1758 (DP)
Cosmia affinis Linné, 1767 (DP)
Cosmia diffinis Linné, 1767 (DL) (Mothiron, 1997)
Cosmia trapezina Linné, 1758 (DP)
Cosmia pyralina Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Actinotia polyodon Clerck, 1759 (DP)
Actinotia radiosa Esper, 1798 (DL) (PR) (Mothiron, 1997) (†, 1951)
Actinotia hyperici Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Apamea monoglypha Hufnagel, 1766 (DP)
Apamea lithoxylaea Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Apamea sublustris Esper, 1788 (DP)
Apamea crenata Hufnagel, 1766 (DL) (Mothiron, 1997)
Apamea epomidion Haworth, 1809 (DP)
Apamea unanimis Hübner, [1813] (DP)
Apamea anceps Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (PR)
Apamea sordens Hufnagel, 1766 (DP)
Apamea scolopacina Esper, 1788 (DP)
Apamea ophiogramma Esper, 1793 (DL) (Mothiron, 1997)
Oligia strigilis Linné, 1758 (DP)
Oligia versicolor Borkhausen, 1792 (DP)
Oligia latruncula Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Oligia fasciuncula Haworth, 1809 (DP)
Mesoligia furuncula Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Mesapamea secalis Linné, 1758 (DP)
Mesapamea didyma Esper, 1788 (DP)
Photedes minima Haworth, 1809 (DL) (Mothiron, 1997) (†, 1938)
Photedes extrema Hübner, [1809] (DP)
Photedes fluxa Hübner, [1809] (DL) (Mothiron, 1997)
Photedes pygmina Haworth, 1809 (DP)
Eremobia ochroleuca Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Luquet, 1976)
Luperina testacea Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Luperina dumerilii Duponchel, 1827 (DP) (xcvi)
Amphipoea oculatea Linné, 1761 (DP)
Hydraecia micacea Esper, 1789 (DP)
Gortyna flavago Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997) (†, 1904)
Gortyna borelii Pierret, 1837 (DL) (Mothiron, 1997) (†, 1934)
Calamia tridens Hufnagel, 1766 (DL) (Bretherton & Manley, 1954) (†, 1953)
Nonagria typhae Thunberg, 1784 (DP)
Archanara geminipuncta Haworth, 1809 (DP)
Archanara dissoluta Treitschke, 1825 (DP)
Archanara sparganii Esper, 1790 (DP) (PR)
Rhizedra lutosa Hübner, [1803] (DP)
Coenobia rufa Haworth, 1809 (DP)
Charanyca trigrammica Hufnagel, 1766 (DP)
Hoplodrina alsines Brahm, 1791 (DP)
Hoplodrina blanda Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997)
Hoplodrina superstes Ochsenheimer, 1816 (DP)
Hoplodrina respersa Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (*)
Hoplodrina ambigua Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Spodoptera exigua Hübner, [1808] (DL) (Mothiron, 1997) (M)
Caradrina morpheus Hufnagel, 1766 (DP)

Lithophane ornitopus Hufnagel, 1766 (DP)
Lithophane furcifera Hufnagel, 1766 (DP) (xcii)
Xylena vetusta Hübner, [1813] (DL) (Mothiron, 1997)
Xylena exsoleta Linné, 1758 (DL) (Mothiron, 1997) (†, 1905)
Xylocampa areola Esper, 1789 (DP)
Meganephria bimaculosa Linné, 1767 (DL) (Berce, in Lhomme, 1926) (A)
Allophytes oxyacanthae Linné, 1758 (DP)
Valeria jaspidea Villers, 1789 (DP)
Dichonia aprilina Linné, 1758 (DP)
Dichonia convergens Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997) (cf. note lxxxiii) (R, 1965)
Dryobotodes eremita Fabricius, 1775 (DP)
Blepharita satura Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997)
Blepharita adusta Esper, 1790 (DP) (*) (xciii)
Polymixis flavicincta Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997)
Polymixis xanthomista Hübner, [1819] (DP) (*)
Ammoconia caecimacula Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Eupsilia transversa Hufnagel, 1766 (DP)
Jodia croceago Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Conistra vaccinii Linné, 1761 (DP)
Conistra rubiginosa Scopoli, 1763 (DP)
Conistra rubiginea Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Conistra erythrocephala Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Agrochola circellaris Hufnagel, 1766 (DP)
Agrochola lota Clerck, 1759 (DP)
Agrochola macilenta Hübner, [1809] (DP)
Agrochola helvola Linné, 1758 (DP)
Agrochola litura Linné, 1761 (DL) (Mothiron, 1997)
Agrochola lychnidis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Omphaloscelis lunosa Haworth, 1809 (DP)
Parastichtis suspecta Hübner, [1817] (DP)
Atethmia centrargo Haworth, 1809 (DP)
Xanthia aurago Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Xanthia togata Esper, 1788 (DP) (xciv)
Xanthia icteritia Hufnagel, 1766 (DP)
Xanthia gilvago Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997)
Xanthia ocellaris Borkhausen, 1792 (DP)
Xanthia citrargo Linné, 1758 (DP)

Acronictinae

Colocasia coryli Linné, 1758 (DP)
Simyra albovenosa Goeze, 1781 (DL) (Boursin, in Lhomme, 1935) (†, 1935)
Moma alpium Osbeck, 1778 (DP)
Acronicta megacephala Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Acronicta alni Linné, 1767 (DP)
Acronicta tridens Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Acronicta psi Linné, 1758 (DP)
Acronicta aceris Linné, 1758 (DP)
Acronicta leporina Linné, 1758 (DP)
Acronicta strigosa Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Acronicta auricoma Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Acronicta euphorbiae Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997) (†, 1951)
Acronicta rumicis Linné, 1758 (DP)
Craniophora ligustri Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Cryphia algae Fabricius, 1775 (DP)
Cryphia ravula Hübner, [1813] (DP)
Cryphia raptricula Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Cryphia domestica Hufnagel, 1766 (DP)
Cryphia muralis Forster, 1771 (DP)

Amphipyridae

Pyrois cinnamomea Goeze, 1781 (DL) (Berce, 1856) (†, 1856) (xcv)
Amphipyra pyramidea Linné, 1758 (DP)
Amphipyra berbera Rungs, 1949 (DP)
Amphipyra tragopoginis Clerck, 1759 (DP)
Mormo maura Linné, 1758 (DP)

- Hada nana* Hufnagel, 1766 (DP)
Polia bombycina Hufnagel, 1766 (DL) (Mothiron, 1997) (†, 1937)
Polia nebulosa Hufnagel, 1766 (DP)
Pachetra sagittigera Hufnagel, 1766 (DP) (PR) (lxxxix)
Sideritis albicolon Hübner, [1813] (DP) (PR)
Heliothobus reticulata Goeze, 1781 (DP)
Mamestra brassicae Linné, 1758 (DP)
Mamestra persicariae Linné, 1761 (DP)
Mamestra contigua Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997)
Mamestra w-latinum Hufnagel, 1766 (DP)
Mamestra thalassina Hufnagel, 1766 (DL) (Mothiron, 1997)
Mamestra suasa Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Mamestra oleracea Linné, 1758 (DP)
Mamestra bicolorata Hufnagel, 1766 (DL) (Mothiron, 1997)
Mamestra dysodea Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Hadena rivularis Fabricius, 1775 (DP)
Hadena irregularis Hufnagel, 1766 (DL) (Berce, in Lhomme, 1925) (†, 1870)
Hadena compta Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997)
Hadena bicruris Hufnagel, 1766 (DP)
Hadena magnolii Boisduval, 1829 (DL) (*) (A) (Mothiron, 1997)
Hadena filigrama Esper, 1788 (DP) (*) (xc)
Hadena caesia Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997) (*) (??, 1950)
Tholera cespitis Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997)
Tholera decimalis Poda, 1761 (DP)
Panolis flammea Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Egira conspicillaris Linné, 1758 (DP)
Orthosia cruda Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Orthosia miniosa Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Orthosia populeti Fabricius, 1781 (DP)
Orthosia gracilis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Orthosia stabilis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Orthosia incerta Hufnagel, 1766 (DP)
Orthosia munda Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Orthosia gothica Linné, 1758 (DP)
Mythimna turca Linné, 1761 (DP)
Mythimna conigera Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997)
Mythimna ferrago Fabricius, 1787 (DP)
Mythimna albipuncta Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Mythimna vitellina Hübner, [1808] (DL) (Mothiron, 1997) (M)
Mythimna unipuncta Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997) (M)
Mythimna pudorina Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Mythimna straminea Treitschke, 1825 (DL) (Mothiron, 1997)
Mythimna impura Hübner, [1808] (DP)
Mythimna pallens Linné, 1758 (DP)
Mythimna l-album Linné, 1767 (DP)
Mythimna sicula Treitschke, 1835 (DL) (Mothiron, 1997) (†, 1935)
Mythimna obsoleta Hübner, [1803] (DP)
Senta flammea Curtis, 1828 (DL) (Mothiron, 1997)
- Cuculliinae**
- Cucullia absinthii* Linné, 1761 (DP)
Cucullia lactucae Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997)
Cucullia umbratica Linné, 1758 (DL) (Mothiron, 1997)
Cucullia asteris Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Acheray & Vogt, in Lhomme, 1923) (†, 1923)
Cucullia lychnitis Rambur, 1833 (DL) (Mothiron, 1997)
Cucullia scrophulariae Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Cucullia verbasci Linné, 1758 (DP)
Calophasia lunula Hufnagel, 1766 (DL) (Mothiron, 1997)
Brachylomia viminalis Fabricius, 1777 (DP)
Diloba caeruleocephala Linné, 1758 (DP)
Brachionycha sphinx Hufnagel, 1766 (DP)
Brachionycha nubeculosa Esper, 1785 (DP) (*) (xci)
Aporophila lutulenta Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997)
Aporophila nigra Haworth, 1809 (DL) (Mothiron, 1997)

CTENUCHIDAE

Dysauxes ancilla Linné, 1767 (DP)

NOLIDAE

Meganola tomatulalis Hübner, 1796 (DP)

Meganola strigula Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Meganola albula Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Nola cucullatella Linné, 1758 (DP)

Nola confusalis Herrich-Schäffer, 1847 (DP)

Nola aeregula Hübner, 1793 (DP)

NOCTUIDAE**Noctuinae**

Euxoa obelisca Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (lxxxii)

Euxoa tritici Linné, 1761 (DP)

Euxoa nigricans Linné, 1761 (DP) (lxxxiii)

Euxoa aquilina Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Boursin, *in* Lhomme, 1935)

Agrotis cinerea Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997)

Agrotis vestigialis Hufnagel, 1766 (DP)

Agrotis segetum Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (M)

Agrotis exclamationis Linné, 1758 (DP) (M)

Agrotis ipsilon Hufnagel, 1766 (DP) (M)

Agrotis puta Hübner, [1803] (DP)

Agrotis crassa Hübner, [1803] (DP) (lxxxiv)

Ochropleura praecox Linné, 1758 (DL) (†, 1856) (lxxxv)

Ochropleura plecta Linné, 1761 (DP)

Eugnorisma depuncta Linné, 1761 (DP) (*) (lxxxvi)

Rhyacia simulans Hufnagel, 1766 (DL) (Delahaye, *in* Doignon, 1973) (†, 1934)

Chersotis margaritacea Villers, 1789 (DL) (Berce, *in* Lhomme, 1925) (†, 1870)

Noctua pronuba Linné, 1758 (DP)

Noctua orbona Hufnagel, 1766 (DL) (†, 1903) (lxxxvii)

Noctua comes Hübner, [1813] (DP)

Noctua fimbriata Schreber, 1759 (DP)

Noctua janthe Borkhausen, 1792 (DP)

Noctua janthina Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Noctua tertia Mentzer, Moberg et Fibiger, 1991 (DP) (lxxxviii)

Noctua interjecta Hübner, [1803] (DP)

Epilecta linogrisea Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Spaelotis ravidia Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, 1997) (†, 1903)

Graphiphora augur Fabricius, 1775 (DL) (Mothiron, 1997) (PR)

Paradiarsia glareosa Esper, 1788 (DP)

Lycophotia molothina Esper, 1789 (DP) (*)

Lycophotia porphyrea Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Peridroma saucia Hübner, [1808] (DL) (Mothiron, 1997) (M)

Diarsia mendica Fabricius, 1775 (DP)

Diarsia brunnea Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Diarsia rubi Vieweg, 1790 (DP)

Xestia c-nigrum Linné, 1758 (DP)

Xestia triangulum Hufnagel, 1766 (DP)

Xestia baja Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Xestia rhomboidea Esper, 1790 (DP)

Xestia castanea Esper, 1796 (DP)

Xestia sexstrigata Haworth, 1809 (DP)

Xestia xanthographa Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Xestia agathina Duponchel, 1827 (DP)

Naenia typica Linné, 1758 (DL) (PR) (Mothiron, 1997) (†, 1935)

Anaplectoides prasina Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (PR) (Mothiron, 1997) (†, 1888)

Cerastis rubricosa Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Mesogona acetosellae Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Berce, *in* Lhomme, 1925) (??) (†, 1870)

Hadeninae

Anarta myrtili Linné, 1761 (DP)

Discestra trifolii Hufnagel, 1766 (DP)

Pheosia gnoma Fabricius, 1777 (DP)
Pheosia tremula Clerck, 1759 (DP)
Ptilophora plumigera Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (lxxviii)
Pterostoma palpina Clerck, 1759 (DP)
Ptilodon capucina Linné, 1758 (DP)
Ptilodontella cucullina Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Leucodonta bicoloria Denis & Schiffermüller, 1775 (CP, Doux) (lxxix)
Eligmodonta ziczac Linné, 1758 (DP)
Gluphisia crenata Esper, 1785 (DP)
Clostera curtula Linné, 1758 (DP)
Clostera anastomosis Linné, 1758 (DP) (PR)
Clostera pigra Hufnagel, 1766 (DP)

THAUMETOPOEIDAE

Thaumetopoea pityocampa Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Dufour, 1899 et 1900)
Thaumetopoea processionea Linné, 1758 (DP)

LYMANTRIIDAE

Orgyia recens Hübner, 1819 (DL) (Mothiron, à paraître) (R, 1970)
Orgyia antiqua Linné, 1758 (DP)
Elkneria pudibunda Linné, 1758 (DP)
Euproctis chrysorrhoea Linné, 1758 (DP)
Euproctis similis Fuessly, 1775 (DP)
Leucoma salicis Linné, 1758 (DP)
Arctornis l-nigrum Müller, 1764 (DP)
Lymantria monacha Linné, 1758 (DP)
Lymantria dispar Linné, 1758 (DP)
Ocneria rubea Fabricius, 1787 (DL) (Mothiron, à paraître) (†, 1903)

ARCTIIDAE

Lithosiinae

Thumata senex Hübner, [1808] (DP)
Setina irrorella Linné, 1758 (DL) (Mothiron, à paraître) (†, 1952)
Miltochrista miniata Forster, 1771 (DP)
Paidia murina Hübner, 1790 (DP)
Atolmis rubricollis Linné, 1758 (DP) (M)
Cybosia mesomella Linné, 1758 (DP)
Pelosia muscerda Hufnagel, 1766 (CP, Doux) (lxxx)
Eilema sororcula Hufnagel, 1766 (DP)
Eilema griseola Hübner, [1803] (DP)
Eilema caniola Hübner, [1808] (DP)
Eilema pygmaeola pallifrons Zeller, 1847 (DP)
Eilema complana Linné, 1758 (DP)
Eilema lurideola Zincken, 1817 (DP)
Eilema deplana Esper, 1787 (DP)
Lithosia quadra Linné, 1758 (DP)

Arctiinae

Coscinia cribraria Linné, 1758 (DP)
Hyphoraia aulica testudinaria Geoffroy, 1785 (DL) (lxxxi)
Arctia caja Linné, 1758 (DP)
Arctia villica Linné, 1758 (DP)
Diacrisia sannio Linné, 1758 (DP)
Spilosoma lubricipeda Linné, 1758 (DP)
Spilosoma lutea Hufnagel, 1766 (DP)
Diaphora mendica Clerck, 1759 (DP)
Phragmatobia fuliginosa Linné, 1758 (DP)

Callimorphinae

Callimorpha quadripunctaria Poda, 1761 (DP) (H2)
Callimorpha dominula Linné, 1758 (DP) (PR)
Tyria jacobaeae Linné, 1758 (DP)

Ectropis bistortata Goeze, 1781 (DP) (lxxiii)
Ectropis consonaria Hübner, [1799] (DP)
Ectropis extersaria Hübner, [1799] (DP)
Aethalura punctulata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Ematurga atomaria Linné, 1758 (DP)
Adactylotis contaminaria Hübner, [1813] (DP)
Tephronia sepiaria Hufnagel, 1767 (DL) (Delahaye, in Doignon, 1973)
Tephronia cremiaria Freyer, 1838 (CP, Doux) (lxxiv)
Bupalus pinaria Linné, 1758 (DP)
Cabera pusaria Linné, 1758 (DP)
Cabera exanthemata Scopoli, 1763 (DP)
Lomographa bimaculata Fabricius, 1775 (DP)
Lomographa temerata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Aleucis distinctata Herrich-Schäffer, 1839 (DP)
Theria rupicaprararia Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Dufay, 1979)
Theria primaria Haworth, 1809 (DP) (lxxv)
Campaea margaritata Linné, 1767 (DP)
Campaea honoraria Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, à paraître) (R, 1975)
Hylaea fasciaria Linné, 1758 (DP)
Gnophos obscuratus Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Siona lineata Scopoli, 1763 (DP)
Aspitates ochrearia Rossi, 1794 (DL) (Mothiron, à paraître)
Dyscia fagaria Thunberg, 1784 (DL) (*) (lxxvi)
Perconia strigillaria Hübner, 1787 (DP)

SPHINGIDAE

Sphinginae

Agrius convolvuli Linné, 1758 (DP) (M)
Acherontia atropos Linné, 1758 (DL) (Vivien, in Doignon, 1973) (M)
Sphinx ligustri Linné, 1758 (DP)
Hyloicus pinastri Linné, 1758 (DP)
Mimas tiliae Linné, 1758 (DP)
Smerinthus ocellata Linné, 1758 (DP)
Laothoe populi Linné, 1758 (DP)

Macroglossinae

Hemaris tityus Linné, 1758 (DP)
Hemaris fuciformis Linné, 1758 (DL) (Vivien, in Doignon, 1973)
Macroglossum stellatarum Linné, 1758 (DP) (M)
Proserpinus proserpina Pallas, 1772 (CP, Doux) (lxxvii)
Hyles euphorbiae Linné, 1758 (DP) (M)
Hyles lineata Fabricius, 1775 (DL) (Jacquot, in Doignon, 1973) (M)
Deilephila elpenor Linné, 1758 (DP)
Deilephila porcellus Linné, 1758 (DP)

NOTODONTIDAE

Phalera bucephala Linné, 1758 (DP)
Cerura vinula Linné, 1758 (DP) (PR)
Cerura erminea Esper, 1784 (DP)
Furcula bicuspis Borkhausen, 1790 (DP)
Furcula furcula Clerck, 1759 (DP)
Furcula bifida Brahm, 1787 (DL) (Mothiron, à paraître)
Stauropus fagi Linné, 1758 (DP)
Peridea anceps Goeze, 1781 (DP)
Notodonta dromedarius Linné, 1767 (DP)
Notodonta torva Hübner, [1803] (DP)
Drymonia dodonaea Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Drymonia ruficornis Hufnagel, 1766 (DP)
Drymonia querna Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Drymonia melagone Borkhausen, 1766 (DP)
Drymonia velitaris Hufnagel, 1766 (DL) (Mothiron, à paraître) (R, 1966)
Tritophia tritophus Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Harpyia milhauseri Fabricius, 1775 (DP)

Boarmiinae

- Abraxas grossulariata* Linné, 1758 (DP)
Abraxas sylvata Scopoli, 1763 (DL) (Mothiron, à paraître)
Lomaspilis marginata Linné, 1758 (DP)
Ligdia adustata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Stegania cararia Hübner, 1790 (DP) (lxvi)
Stegania trimaculata Villers, 1789 (DP)
Semiothisa aestimaria Hübner, [1809] (DP) (I) (lxvii)
Semiothisa notata Linné, 1758 (DP)
Semiothisa alternaria Hübner, [1809] (DP)
Semiothisa liturata Clerck, 1759 (DP)
Semiothisa clathrata Linné, 1758 (DP)
Bichroma famula Esper, 1787 (DL) (Bourgogne, Rousseau, in Doignon, 1973) (R, 1975)
Isturgia limbaria Fabricius, 1775 (DP)
Itame wauaria Linné, 1758 (DP)
Petrophora chlorosata Scopoli, 1763 (DP)
Petrophora narbonea Linné, 1767 (DL) (R, 1974) (lxviii)
Plagodis pulveraria Linné, 1758 (DL) (Mothiron, à paraître)
Plagodis dolabraria Linné, 1767 (DP)
Pachynemia hippocastanaria Hübner, [1799] (DP)
Opisthograptis luteolata Linné, 1758 (DP)
Epione repandaria Hufnagel, 1767 (DP)
Epione paralellaria Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, à paraître) (R, 1974)
Pseudopanthera macularia Linné, 1758 (DP)
Apeira syringaria Linné, 1758 (DP)
Ennomos autumnaria Werneburg, 1859 (DL) (Vivien, in Doignon, 1973)
Ennomos quercinaria Hufnagel, 1767 (DP)
Ennomos alniaria Linné, 1758 (DP)
Ennomos fuscantaria Stephens, 1809 (DP)
Ennomos erosaria Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Selenia dentaria Fabricius, 1775 (DP)
Selenia lunularia Hübner, 1788 (DP)
Selenia tetralunaria Hufnagel, 1767 (DP)
Odontopera bidentata Clerck, 1759 (DP)
Crocallis elinguaris Linné, 1758 (DP)
Ourapteryx sambucaria Linné, 1758 (DP)
Colotois pennaria Linné, 1761 (DP)
Angerona prunaria Linné, 1758 (DP)
Apocheima hispidaria Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Apocheima pilosaria Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Lycia hirtaria Clerck, 1759 (DP)
Lycia pomonaria Hübner, 1790 (DP) (lxix)
Biston strataria Hufnagel, 1767 (DP)
Biston betularia Linné, 1758 (DP)
Agriopis leucophaearia Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Agriopis aurantiaria Hübner, [1799] (DP)
Agriopis marginaria Fabricius, 1777 (DP)
Erannis defoliaria Clerck, 1759 (DP)
Menophra abruptaria Thunberg, 1792 (DP)
Menophra nyctemeraria Geyer, [1831] (DL) (Dumont, 1901 ; Dumont, Poujade, Viard, in Lhomme, 1929) (†, 1939)
Peribatodes rhomboidaria Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Peribatodes secundaria Esper, 1794 (CP) (*) (lxx)
Peribatodes umbraria Hübner, [1809] (DL) (??) (lxxi)
Peribatodes manuelaria Herrich-Schäffer, 1852 (DP)
Selidosema brunnearia Villers, 1789 (DL) (Berce, in Lhomme, 1929)
Selidosema taeniolaria Hübner, [1813] (DP) (*) (lxxii)
Cleora cinctaria Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Alcis repandata Linné, 1758 (DP)
Boarmia roboraria Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Serraca punctinalis Scopoli, 1763 (DP)
Cleorodes lichenaria Hufnagel, 1767 (DL) (Mothiron, à paraître) (†, 1960)
Fagivorina arenaria Hufnagel, 1767 (DL) (Mothiron, à paraître) (R, 1971)

- Horisme tersata* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Horisme aquata Hübner, [1813] (DP) (*) (liv)
Melanthia procellata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Pareulype berberata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Rheumaptera hastata Linné, 1758 (DL) (Vivien, in Doignon, 1973) (R, 1970)
Rheumaptera cervinalis Scopoli, 1763 (DP)
Rheumaptera undulata Linné, 1758 (CP) (lv)
Triphosia dubitata Linné, 1758 (DL) (Vivien, in Doignon, 1973)
Philereme vetulata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Philereme transversata Hufnagel, 1767 (DP)
Euphyia biangulata Haworth, 1809 (DP)
Euphyia unangulata Haworth, 1809 (DL) (R. Henriot, in Lhomme, 1930)
Epirrita dilutata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Epirrita christyi Allén, 1906 (DP)
Epirrita autumnata Borkhausen, 1794 (DP)
Operophtera brumata Linné, 1758 (DP)
Operophtera fagata Scharfenberg, 1805 (DP)
Perizoma alchemillata Linné, 1758 (DP)
Perizoma lugdunaria Herrich-Schäffer, 1855 (DP) (lvii)
Perizoma bifaciata Haworth, 1809 (DP)
Perizoma albulata Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Dumont, in Doignon, 1973) (†, 1911)
Perizoma flavofasciata Thunberg, 1792 (DL) (anonyme, in Doignon, 1973)
Eupithecia inturbata Hübner, [1817] (DP)
Eupithecia haworthiata Doubleday, 1856 (DP)
Eupithecia plumbeolata Haworth, 1809 (DP)
Eupithecia linariata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Eupithecia irriguata Hübner, [1813] (DP)
Eupithecia centaureata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Eupithecia trisignaria Herrich-Schäffer, 1848 (CP, Doux) (lix)
Eupithecia intricata helveticaria Boisduval, 1840 (DP)
Eupithecia absinthiata Clerck, 1759 (DP)
Eupithecia goossensiata Mabilie, 1869 (DP)
Eupithecia vulgata montium Dietze, 1918 (DP)
Eupithecia tripunctaria Herrich-Schäffer, 1852 (DP)
Eupithecia subfuscata Haworth, 1809 (DL) (Mothiron, à paraître)
Eupithecia icterata subfulvata Haworth, 1809 (DP)
Eupithecia succenturiata Linné, 1758 (DP)
Eupithecia millefoliata Rössler, 1866 (CP, Doux) (lxi)
Eupithecia indigata Hübner, [1813] (DP)
Eupithecia nanata Hübner, [1813] (DP)
Eupithecia innotata Hufnagel, 1767 (DL) (lxii)
Eupithecia virgaureata Doubleday, 1861 (DP)
Eupithecia abbreviata Stephens, 1831 (DP)
Eupithecia dodoneata Guenée, 1857 (DP)
Eupithecia pusillata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Eupithecia tantillaria Boisduval, 1840 (DP)
Gymnoscelis rufifasciata Haworth, 1809 (DP)
Chloroclystis v-ata Haworth, 1809 (DP)
Chloroclystis rectangulata Linné, 1758 (DP)
Chloroclystis debiliata Hübner, [1817] (CP, Doux) (lxiv)
Chesias legatella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Chesias rufata Fabricius, 1775 (DP)
Aplocera plagiata Linné, 1758 (DP)
Aplocera efformata Guenée, 1857 (DP)
Euchoeca nebulata Scopoli, 1763 (DL) (Mothiron, à paraître)
Asthena albulata Hufnagel, 1767 (DP)
Hydrelia flammeolaria Hufnagel, 1767 (DP)
Minoa murinata Scopoli, 1763 (DP)
Lobophora halterata Hufnagel, 1767 (DP)
Trichopteryx polycommata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Trichopteryx carpinata Borkhausen, 1794 (DP)
Acasis viretata Hübner, [1799] (DP)

Idaea fuscovenosa Goeze, 1781 (DP)
Idaea humiliata Hufnagel, 1767 (DP)
Idaea seriata Schrank, 1802 (DP)
Idaea dimidiata Hufnagel, 1767 (DP)
Idaea pallidata Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Delahaye, *in* Doignon, 1973) (†, 1938)
Idaea subsericeata Haworth, 1809 (DP)
Idaea contiguaria Hübner, [1799] (DP) (*) (? , 1976) (xlviii)
Idaea trigeminata Haworth, 1809 (DP)
Idaea emarginata Linné, 1758 (DP)
Idaea aversata Linné, 1758 (DP)
Idaea rubraria Staudinger, 1871 (DP)
Idaea degeneraria Hübner, [1799] (DP)
Idaea straminata Borkhausen, 1794 (DP)
Idaea deversaria Herrich-Schäffer, 1847 (DL) (Mothiron, à paraître)
Rhodostrophia vibicaria Clerck, 1759 (DP)
Rhodostrophia calabra Petagna, 1787 (DP)
Rhodometra sacraria Linné, 1767 (DP) (M)

Larentiinae

Lythria purpuraria Linné, 1758 (DL) (Bourgogne, *in* Doignon, 1973)
Lythria purpurata Linné, 1758 (DP)
Scotopteryx moeniata Scopoli, 1763 (DP)
Scotopteryx diniensis Neuberger, 1906 (DL) (xlix)
Scotopteryx chenopodiata Linné, 1758 (DP)
Scotopteryx mucronata Scopoli, 1763 (DP) (l)
Scotopteryx luridata Hufnagel, 1767 (DP)
Xanthorhoe biriviata Borkhausen, 1794 (DL) (Mothiron, à paraître)
Xanthorhoe designata Hufnagel, 1767 (DP)
Xanthorhoe spadicearia Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Xanthorhoe ferrugata Clerck, 1759 (DL) (Mothiron, à paraître)
Xanthorhoe quadrifasciata Clerck, 1759 (DL) (d'après Lhomme, *in* Doignon, 1973)
Xanthorhoe montanata Denis & Schiffermüller, 1775 (CP, Doux) (li)
Xanthorhoe fluctuata Linné, 1758 (DP)
Catarhoe cuculata Hufnagel, 1767 (DL) (Mothiron, à paraître)
Epirrhoe tristata Linné, 1758 (DL) (Vivien, *in* Doignon, 1973)
Epirrhoe alternata Müller, 1764 (DP)
Epirrhoe rivata Hübner, [1813] (DL) (Vivien, *in* Doignon, 1973)
Camptogramma bilineata Linné, 1758 (DP)
Anticlea badiata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Anticlea derivata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Mesoleuca albicillata Linné, 1758 (DL) (Vivien, *in* Doignon, 1973)
Pelurga comitata Linné, 1758 (DP)
Lampropteryx suffumata Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Mothiron, à paraître)
Cosmorhoe ocellata Linné, 1758 (DP)
Eulithis prunata Linné, 1758 (DP)
Eulithis testata Linné, 1761 (DL) (Vivien, *in* Doignon, 1973)
Eulithis populata Linné, 1758 (DL) (Dumont, *in* Doignon, 1973) (†, 1911)
Eulithis mellinata Fabricius, 1787 (DP)
Eulithis pyraliata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Ecliptopera silaceata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Chloroclysta siterata Hufnagel, 1767 (DP)
Chloroclysta truncata Hufnagel, 1767 (DP)
Cidaria fulvata Forster, 1771 (DP)
Plemyria rubiginata Denis & Schiffermüller, 1775 (CP, Doux) (liii)
Thera firmata Hübner, [1822] (DP)
Thera obeliscata Hübner, 1787 (DP)
Thera variata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Thera juniperata Linné, 1758 (DP)
Electrophaes corylata Thunberg, 1792 (DP)
Colostygia pectinataria Knoch, 1781 (DP)
Hydriomena furcata Thunberg, 1784 (DP)
Hydriomena impluviata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Coenocalpe lapidata Hübner, [1809] (DL) (Duponchel, 1844) (*)
Horisme vitalbata Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

THYATIRIDAE*Thyatira batis* Linné, 1758 (DP)*Habrosyne pyritoides* Hufnagel, 1766 (DP)*Tethea ocularis octogesimea* Hübner, 1786 (DP)*Tethea* or Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)*Ochropacha duplaris* Linné, 1761 (DP)*Cymatophorima diluta* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)*Achlya flavicornis* Linné, 1758 (DP)*Polyploca ridens* Fabricius, 1787 (DP)*Polyploca ruficollis* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (R, 1976) (*) (xliii)**GEOMETRIDAE****Archiearinae***Archiearis parthenias* Linné, 1761 (DP)*Archiearis notha* Hübner, [1803] (DP)**Oenochrominae***Alsophila aescularia* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)*Alsophila quadripunctaria* Esper, 1800 (DP)**Geometrinae***Aplasta ononaria* Fuessly, 1783 (DP)*Pseudoterpna pruinata* Hufnagel, 1767 (DP)*Geometra papilionaria* Linné, 1758 (DP)*Comibaena bajularia* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)*Thetidia smaragdaria* Fabricius, 1787 (DP)*Hemithea aestivaria* Hübner, [1799] (DP)*Thalera fimbrialis* Scopoli, 1763 (DP)*Hemistola chrysoprasaria* Esper, 1794 (DP)*Jodis lactearia* Linné, 1758 (DP)**Sterrhinae***Cyclophora pendularia* Clerck, 1759 (DL) (Vivien, in Doignon, 1973)*Cyclophora annulata* Schulze, 1775 (DP)*Cyclophora albipunctata* Hufnagel, 1767 (DP)*Cyclophora ruficiliaria* Herrich-Schäffer, 1855 (DL) (Vivien, in Doignon, 1973)*Cyclophora porata* Linné, 1767 (DP)*Cyclophora quercimontaria* Bastelberger, 1897 (DL) (xliv)*Cyclophora punctaria* Linné, 1758 (DP)*Cyclophora suppunctaria* Zeller, 1847 (DP) (*) (xlv)*Cyclophora linearia* Hübner, [1799] (DP)*Timandra griseata* W. Petersen, 1902 (DP)*Scopula immorata* Linné, 1758 (DL) (Bourgogne, Rousseau, in Doignon, 1973)*Scopula umbelaria* Hübner, [1813] (DP) (R, 1974)*Scopula nigropunctata* Hufnagel, 1767 (DP)*Scopula virgulata* Denis & Schiffermüller, 1775 (CP, Luquet, 1974)*Scopula ornata* Scopoli, 1763 (DP)*Scopula decorata* Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Delahaye, in Doignon, 1973)*Scopula rubiginata* Hufnagel, 1767 (DP)*Scopula marginepunctata* Goeze, 1781 (CP, Doux) (xlv)*Scopula incanata* Linné, 1758 (DL) (Delahaye, in Doignon, 1973) (†, 1938)*Scopula imitaria* Hübner, [1799] (DP)*Scopula immutata* Linné, 1758 (DP)*Scopula floslactata* Haworth, 1809 (DP)*Idaea sericeata* Hübner, [1813] (DL) (†, 1886) (xlvii)*Idaea macilentaria* Herrich-Schäffer, 1846 (DL) (Mothiron, à paraître) (†, 1938)*Idaea ochrata* Scopoli, 1763 (DP)*Idaea aureolaria* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (*)*Idaea muricata* Hufnagel, 1767 (DP)*Idaea vulpinaria* Herrich-Schäffer, 1851 (DP)*Idaea moniliata* Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Poujade, in Doignon, 1973) (†, 1887)*Idaea sylvestraria* Hübner, [1799] (DP)*Idaea biselata* Hufnagel, 1767 (DP)*Idaea inquinata* Scopoli, 1763 (DP)*Idaea dilutaria* Hübner, [1799] (DP)

Limnitiinae*Limnitis populi* Linné, 1758 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PR)*Ladoga camilla* Linné, 1764 (DP)*Azuritis reducta* Staudinger, 1901 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître)**Nymphalinae***Nymphalis polychloros* Linné, 1758 (DP) (PR)*Nymphalis antiopa* Linné, 1758 (DP) (PR)*Inachis io* Linné, 1758 (DP)*Vanessa atalanta* Linné, 1758 (DP) (M)*Cynthia cardui* Linné, 1758 (DP) (M)*Aglais urticae* Linné, 1758 (DP)*Polygonia c-album* Linné, 1758 (DP)*Araschnia levana* Linné, 1758 (DP)*Melitaea cinxia* Linné, 1758 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PR)*Melitaea diamina* Lang, 1789 (DP) (R, 1959) (x^l)*Cinclidia phoebe* Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PR) (†, 1961)*Didymaeformia didyma* Esper, 1779 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PR) (†, 1964)*Mellicta athalia* Rottemburg, 1775 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PR)*Mellicta parthenoides* Keferstein, 1851 (DP)*Euphydryas maturna* Linné, 1758 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PN, H2, H4) (†, 1947)*Euphydryas aurinia* Rottemburg, 1775 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PN, H2) (†, 1959)**ENDROMIDIDAE***Endromis versicolora* Linné, 1758 (DP)**LASIOCAMPIDAE***Poecilocampa populi* Linné, 1758 (DP)*Trichiura crataegi* Linné, 1758 (DP)*Eriogaster lanestris* Linné, 1758 (DP)*Eriogaster rimicola* Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Berce, Fallou, Dattin, in Lhomme, 1933) (†, 1923)*Eriogaster catax* Linné, 1758 (DP) (PN, H2, H4)*Malacosoma neustria* Linné, 1758 (DP)*Malacosoma castrensis* Linné, 1758 (DL) (Guignon, in Doignon, 1973) (†, 1920) (x^{li})*Lasiocampa trifolii* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)*Lasiocampa quercus* Linné, 1758 (DP)*Macrothylacia rubi* Linné, 1758 (DP)*Dendrolimus pini* Linné, 1758 (DP)*Philudoria potatoria* Linné, 1758 (DP)*Phyllodesma ilicifolia* Linné, 1758 (DL) (Dumont, in Doignon, 1973) (†, 1911) (x^{lii})*Phyllodesma tremulifolia* Hübner, [1810] (DP)*Gastropacha quercifolia* Linné, 1758 (DP)*Odonestis pruni* Linné, 1758 (CP, Doux, 1979)**LEMONIIDAE***Lemonia dumi* Linné, 1761 (DL) (†, ante 1933) (Dr Vogt, in Lhomme, 1933)**ATTACIDAE***Saturnia pyri* Denis & Schiffermüller, 1775 (CP, Costé) (R, 1977)*Eudia pavonia* Linné, 1758 (DP)*Aglia tau* Linné, 1758 (DP)**DREPANIDAE***Falcaria lacertinaria* Linné, 1758 (DP)*Drepana binaria* Hufnagel, 1767 (DP)*Drepana cultraria* Fabricius, 1775 (DP)*Drepana falcatoria* Linné, 1758 (DP)*Drepana curvatula* Borkhausen, 1790 (DP)*Sabra harpagula* Esper, 1786 (DL) (Catherine, in Doignon, 1973)*Cilix glaucata* Scopoli, 1763 (DP)

Satyrium spini Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (? , M) (xxxvi)

Callophrys rubi Linné, 1758 (DP)

Lycaena phlaeas Linné, 1761 (DP)

Heodes tityrus Poda, 1761 (DP)

Thersamolycaena dispar Haworth, 1803 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PN, H2, H4) (†, ante 1948)

Polyommatainae

Lampides boeticus Linné, 1767 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (M)

Everes argiades Pallas, 1771 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1944)

Cupido minimus Fuessly, 1775 (DP)

Celastrina argiolus Linné, 1758 (DP)

Glaucopsyche alexis Poda, 1761 (DP) (PR)

Maculinea alcon rebeli Hirschke, 1904 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PN) (†, 1945)

Maculinea arion Linné, 1758 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PN) (†, 1925)

Pseudophilotes baton Bergsträsser, [1779] (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PR) (†, 1867)

Cyaniris semiargus Rottemburg, 1775 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître)

Polyommatus thersites Cantener, 1834 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1960)

Polyommatus coridon Poda, 1761 (DP)

Polyommatus bellargus Rottemburg, 1775 (DP)

Polyommatus icarus Rottemburg, 1775 (DP)

Aricia agestis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Plebejus argus Linné, 1758 (DP)

Plebejus idas Linné, 1761 (DP) (PR)

Plebejus argyrognomon Bergsträsser, [1779] (DP) (PR)

NYMPHALIDAE

Satyrinae

Pararge aegeria tircis Butler, 1867 (DP)

Lasiommata megera Linné, 1767 (DP)

Lasiommata maera adrasta Hübner, 1805 (DP)

Lopinga achine Scopoli, 1763 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PN) (†, 1958)

Coenonympha arcania Linné, 1761 (DP)

Coenonympha hero Linné, 1761 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PN) (†, 1906)

Coenonympha pamphilus Linné, 1758 (DP)

Coenonympha oedippus Fabricius, 1787 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PN, H2, H4) (†, 1966)

Pyronia tithonus Linné, 1771 (DP)

Aphantopus hyperantus Linnaeus, 1758 (DP)

Maniola jurtina Linné, 1758 (DP)

Erebia medusa Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (PR) (†, 1976)

Melanargia galathea Linné, 1758 (DP)

Brintesia circe Scopoli, 1763 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1860)

Minois dryas Scopoli, 1763 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1909)

Arethusana arethusia Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (PR)

Chazara briseis Linné, 1764 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1962)

Neohipparchia statilinus Hufnagel, 1766 (DP) (PR) (*) (xxxvii)

Hipparchia semele Linné, 1758 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1968)

Hipparchia alcyone Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1956) (xxxviii)

Hipparchia genava Fruhstorfer, 1908 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1949)

Hipparchia fagi Scopoli, 1763 (DP) (PR) (*)

Apaturinae

Apatura iris Linné, 1758 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître)

Apatura ilia Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître)

Heliconiinae

Argynnis paphia Linné, 1758 (DP)

Speyeria aglaja Linné, 1758 (DP)

Fabriciana adippe Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Issoria lathonia Linné, 1758 (DP) (M)

Brenthis ino Rottemburg, 1775 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1957)

Brenthis daphne Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (M) (xxxix)

Clossiana selene Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Clossiana euphrosyne Linné, 1758 (DP)

Clossiana dia Linné, 1767 (DP) (PR)

Stenoptilia zophodactyla Duponchel, [1840] (DP)
Pterophorus pentadactylus Linné, 1758 (DP)
Merrifieldia leucodactyla Denis & Schiffermüller, 1775 (CP) (xxxiv)
Merrifieldia baliodactyla Zeller, 1841 (DP)
Merrifieldia spilodactyla Curtis, 1827 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1939)
Adaina microdactyla Hübner, [1813] (DP)
Oidaematophorus didactylites Ström, 1783 (DP) (xxxv)
Oidaematophorus osteodactylus Zeller, 1841 (DP)
Oidaematophorus lienigianus Zeller, 1852 (DP)
Emmelina monodactyla Linné, 1758 (DP)

HESPERIIDAE

Pyrginae

Erynnis tages Linné, 1758 (DP)
Carcharodus alceae Esper, 1780 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître)
Spialia sertorius Hoffmannsegg, 1804 (DP)
Pyrgus malvae Linné, 1758 (DP)
Pyrgus armoricanus Ch. Oberthür, 1910 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1946)
Pyrgus alveus Hübner [1803] (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1906)
Pyrgus serratulae Rambur, [1840] (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1946)
Pyrgus cirsii Rambur, [1840] (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (LT) (†, 1944)
Pyrgus carthami Hübner, [1813] (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1937)

Hesperiinae

Carterocephalus palaemon Pallas, 1771 (DP) (PR)
Heteropterus morpheus Pallas, 1771 (DP)
Thymelicus sylvestris Poda, 1761 (DP)
Thymelicus lineolus Ochsenheimer, 1808 (DP)
Thymelicus acteon Rottemburg, 1775 (DP)
Hesperia comma Linné, 1758 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître)
Ochlodes venatus faunus Turati, 1905 (DP)

PAPILIONIDAE

Papilioninae

Iphiclides podalirius Linné, 1758 (DP) (PR)
Papilio machaon Linné, 1758 (DP) (M)

PIERIDAE

Dismorphiinae

Leptidea sinapis Linné, 1758 (DP)

Pierinae

Aporia crataegi Linné, 1758 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PR) (†, 1963)
Pieris brassicae Linné, 1758 (DP) (M)
Pieris rapae Linné, 1758 (DP)
Pieris napi Linné, 1758 (DP)
Pontia daplidice Linné, 1758 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (M)
Anthocharis cardamines Linné, 1758 (DP)
Euchloe simplonia Freyer, 1829 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (†, 1935)

Coliadinae

Colias hyale Linné, 1758 (DP) (M)
Colias alfacariensis Ribbe, 1905 (DP)
Colias crocea Fourcroy, 1785 (DP) (M)
Gonepteryx rhamni Linné, 1758 (DP)

LYCAENIDAE

Riodininae

Hamearis lucina Linné, 1758 (DP)

Lycaeninae

Thecla betulae Linné, 1758 (DP)
Neozephyrus quercus Linné, 1758 (DP)
Satyrium ilicis Esper, 1779 (DP)
Satyrium w-album Knoch, 1782 (DL) (Gibeaux & Luquet, à paraître) (PR)
Satyrium pruni Linné, 1758 (DP)

Phycitinae

- Anerastia lotella* Hübner, [1813] (DP)
Oncocera semirubella Scopoli, 1763 (DP)
Oncocera faecella Zeller, 1839 (DP)
Pempelia palumbella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Pempelia obductella Zeller, 1839 (DL) (Berce, in Lhomme, 1935)
Pempelia formosa Haworth, 1811 (DP)
Nephoterix rhenella Zincken, 1818 (DL) (Joannis, in Lhomme, 1935)
Selagia argyrella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Selagia spadicea Hübner, 1796 (DP)
Phycita roborella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Dioryctria mutata Fuchs, 1903 (DL) (Moreau, in Lhomme, 1935) (xxx)
Dioryctria sylvestrella Ratzeburg, 1840 (DP)
Dioryctria mendacella Staudinger, 1859 (DP)
Hypochalcia ahenella Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Lafon, in Lhomme, 1935)
Microthrix similella Zincken, 1818 (DP)
Pyla fusca Haworth, 1811 (DP) (*) (xxxi)
Abrephia compositella Treitschke, 1835 (DP)
Pempeliella dilutella Hübner, 1796 (DP)
Pempeliella ornatella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Acrobasis tumidana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Acrobasis repandana Fabricius, 1798 (DP)
Acrobasis fallouella Ragonot, 1871 (DP)
Acrobasis consociella Hübner, [1813] (DP)
Acrobasis sodalella Zeller, 1848 (DP)
Aurana marmorea Haworth, 1811 (DP)
Aurana advenella Zincken, 1818 (DP)
Aurana suavella Zincken, 1818 (DP)
Eurhodope rosella Scopoli, 1786 (DP)
Myelois cribrella Hübner, 1796 (DP)
Myelopsis tetricella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (*)
Apomyelois bistriatella neophanes Durrant, 1915 (DP)
Ectomyelois ceratoniae Zeller, 1839 (DP)
Zophodia convolutella Hübner, 1796 (DP)
Eccopisa effractella Zeller, 1848 (DP)
Euzophora pinguis Haworth, 1811 (DP)
Euzophora fuliginosella Heinemann, 1865 (DP)
Ancylosis cinnamomella Duponchel, 1836 (DP)
Homoeosoma sinuella Fabricius, 1793 (DP)
Homoeosoma inustella Ragonot, 1884 (DP)
Phycitodes carlinella Heinemann, 1865 (DP)
Plodia interpunctella Hübner, [1813] (DP)
Ephestia elutella Hübner, 1796 (DP)
Ephestia parasitella unicolorella Staudinger, 1881 (DP)

THYRIDIDAE

- Thyris fenestrella* Scopoli, 1763 (DP)

PTEROPHORIDAE

- Oxyptilus pilosellae* Zeller, 1841 (DP)
Oxyptilus chrysodactylus Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (xxxii)
Oxyptilus parvidactylus Haworth, 1811 (DP)
Oxyptilus distans Zeller, 1847 (DL) (*distans* auct., ?) (xxxiii)
Oxyptilus gibeauxi Bigot, Nel & Picard, 1988 (DP)
Capperia britanniodactyla Gregson, 1869 (DP)
Marasmarcha lunaedactyla Haworth, 1811 (DP)
Marasmarcha oxydactyla Staudinger, 1859 (DP)
Cnaemidophorus rhododactyla Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Amblyptilia acanthadactyla Hübner, [1813] (DP)
Platyptilia gonodactyla Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Platyptilia ochrodactyla Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Stenoptilia annadactyla Sutter, 1988 (DP)
Stenoptilia pterodactyla Linné, 1761 (DP)

Eudonia delunella Stainton, 1849 (DP)

Eudonia mercurella Linné, 1758 (DP)

Nymphulinae

Nymphula nymphaeata Linné, 1758 (DP)

Parapoynx stratiotata Linné, 1758 (DP)

Parapoynx stagnata Donovan, 1806 (DP)

Cataclysta lemnata Linné, 1758 (DP)

Evergestinae

Evergestis limbata Linné, 1767 (DP)

Evergestis forficalis Linné, 1758 (DP)

Evergestis pallidata Hufnagel, 1767 (DP)

Odontiinae

Cynaeda dentalis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Titanio pollinalis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Atralata albofascialis Treitschke, 1829 (DP)

Pyraustinae

Pyrausta aurata Scopoli, 1763 (DP)

Pyrausta purpuralis Linné, 1758 (DP)

Pyrausta ostrinalis Hübner, 1796 (DP)

Pyrausta sanguinalis Linné, 1767 (DL, CP) (Luquet, 1977 : 310)

Pyrausta cespitalis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Pyrausta nigrata Scopoli, 1763 (DP)

Margaritia sticticalis Linné, 1761 (DL) (Chopard, in Lhomme, 1935) (M)

Ecpyrrhorhoe rubiginalis Hübner, 1796 (DP)

Sitochroa palealis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Sitochroa verticalis Linné, 1758 (DP)

Paracorsia repandalis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Microstega pandalis Hübner, [1825] (DP)

Microstega hyalinalis Hübner, 1796 (DP)

Ostrinia nubilalis Hübner, 1796 (DP)

Eurrhyncha hortulata Linné, 1758 (DP)

Anania verbascalis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Psammotis pulveralis Hübner, 1796 (DP)

Ebulea crocealis Hübner, 1796 (DP)

Opsibotys fuscalis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Nascia ciliialis Hübner, 1796 (DP)

Udea fulvalis Hübner, [1809] (DP)

Udea rubigalis Guenée, 1854 (DP) (M, ?) (xxvii)

Udea prunalis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Udea institalis Hübner, [1819] (DP)

Udea ferrugalis Hübner, 1796 (DP) (M)

Mecyna flavalis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Mecyna auralis H. de Peyerimhoff, 1872 (DP)

Mecyna asinalis Hübner, [1819] (DP)

Nomophila noctuella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (M)

Dolicharthria punctalis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Pleuroptya ruralis Scopoli, 1763 (DP)

Palpita unionalis Hübner, 1796 (DP) (M) (xxviii)

Agrotera nemoralis Scopoli, 1763 (DP)

Pyralinae

Hysopygia costalis Fabricius, 1775 (DP)

Synaphe punctalis Fabricius, 1775 (DP)

Actenia brunnealis Treitschke, 1829 (DP)

Pyralis farinalis Linné, 1758 (DP)

Therapne obsoletalis Mann, 1937 (DL) (??) (Ragonot, in Lhomme, 1935) (xxix)

Aglossa caprealis Hübner, [1809] (DP)

Aglossa pinguinalis Linné, 1758 (DP)

Endotricha flammealis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Galleriinae

Galleria mellonella Linné, 1758 (DP)

Achroia grisella Fabricius, 1794 (DP)

Aphomia sociella Linné, 1758 (DP)

Melissoblastes zelleri J. de Joannis, 1932 (DP)

- Aethes tesserana* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Aethes williana Brahm, 1791 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1939)
Aethes hartmanniana Clerck, 1759 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1939)
Aethes dilucidana Stephens, 1852 (DP)
Aethes flagellana Duponchel, 1836 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1939)
Aethes francillana Fabricius, 1794 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1939)
Aethes fennicana adalaidae Toll, 1955 (DP)
Cochylidia rupicola Curtis, 1834 (DP)
Cochylidia implicitana Wocke, 1856 (DL) (Dattin, Lhomme, in Lhomme, 1939)
Diceratura ostrinana Guenée, 1845 (DP)
Cochylis roseana Haworth, 1811 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1939)
Cochylis flaviciliana Westwood, 1854 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1939)
Cochylis hybridella Hübner, [1813] (DP)
Cochylis dubitana Hübner, [1799] (DP)
Cochylis atricapitana Stephens, 1852 (DP)
Cochylis posterana Zeller, 1847 (DL) (Dattin, Legrand, in Lhomme, 1939)
Cochylis nana Haworth, 1811 (DP)
Falseuncaria ruficiliana Haworth, 1811 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1939)

ALUCITIDAE

- Alucita hexadactyla* Linné, 1758 (DP)
Alucita huebneri Wallengren, 1859 (DP)

PYRALIDAE

Crambinae

- Chilo phragmitellus* Hübner, [1810] (DP)
Acigonia cicatricella Hübner, 1824 (DP)
Calamotropha paludella Hübner, [1824] (DP)
Chrysoteuchia culmella Linné, 1758 (DP)
Crambus pascuellus Linné, 1758 (DP)
Crambus silvellus Hübner, [1813] (DL) (Mabille, in Lhomme, 1935)
Crambus nemorellus Hübner, [1813] (DP)
Crambus hamellus Thunberg, 1788 (DP) (*) (xxiv)
Crambus perllellus Scopoli, 1763 (DP)
Agriphila tristella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Agriphila inquinatella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (xxv)
Agriphila latistria Haworth, 1811 (DP)
Agriphila straminella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Agriphila geniculea Haworth, 1811 (DP)
Catoptria permutatella Herrich-Schäffer, 1848 (DP)
Catoptria myella Hübner, 1796 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1935) (xxvi)
Catoptria pinella Linné, 1758 (DP)
Catoptria falsella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Catoptria verella Zincken, 1817 (DP)
Chrysocrambus linetellus Fabricius, 1781 (DP)
Thisanotia chrysonuchella Scopoli, 1763 (DP)
Pediasia fascelinella Hübner, [1813] (DP) (*)
Pediasia luteella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Pediasia contaminella Hübner, 1796 (DP) (*)
Platytes alpinella Hübner, [1813] (DP)
Ancylolomia tentaculella Hübner, 1796 (DP)

Schoenobiinae

- Schoenobius forficella* Thunberg, 1794 (DP)

Acentropinae

- Acentria nivea* Olivier, 1791 (DP)

Scopariinae

- Scoparia pyralella* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Scoparia ambigualis Treitschke, 1829 (DP)
Scoparia basistrigalis Knaggs, 1866 (DP)
Scoparia sylvestralis Wolff, 1959 (DP)
Eudonia crataegella Hübner, 1796 (DP)
Eudonia truncicolella Stainton, 1849 (DP)

Blastesthia turionella Linné, 1758 (DP)
Rhyacionia buoliana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Rhyacionia pinicolana Doubleday, 1849 (DP)
Rhyacionia pinivora Lienig & Zeller, 1846 (DP)
Rhyacionia duplana logaea Durrant, 1911 (DP)
Retinia resinella Linné, 1758 (DP)
Clavigesta purdeyi Durrant, 1911 (DP)
Gravitarumata margarotana Heinemann, 1863 (DP)
Eucosmomorpha albersana Hübner, [1813] (DP)
Latronympha strigana Fabricius, 1775 (DP)
Collicularia microgrammana Guenée, 1845 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Strophedra weirana Douglas, 1850 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Strophedra nitidana Fabricius, 1794 (DP)
Pammene juniperana Millière, 1858 (DP)
Pammene splendidulana Guenée, 1845 (DP)
Pammene obscurana Stephens, 1834 (DP) (*)
Pammene inquilana Fletcher, 1938 (DP)
Pammene argyrana Hübner, [1799] (DP)
Pammene regiana Zeller, 1849 (DP)
Pammene fasciana Linné, 1761 (DP)
Pammene germmana Hübner, [1799] (DP)
Cydia succedana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Cydia duplicana Zetterstedt, [1839] (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Cydia aurana Fabricius, 1775 (DP)
Cydia servillana Duponchel, 1836 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Cydia splendana Hübner, [1799] (DP)
Cydia fagiglandana Zeller, 1841 (DP)
Cydia conicolana Heylaerts, 1874 (DP)
Cydia nigricana Fabricius, 1794 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Cydia cosmophorana Treitschke, 1835 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Cydia coniferana Saxesen, 1840 (DP)
Cydia amplana Hübner, [1799] (DP)
Cydia pomonella Linné, 1758 (DP)
Cydia strobilella Linné, 1758 (DP)
Cydia janthinana Duponchel, 1835 (DP)
Cydia jungiella Clerck, 1759 (DP)
Cydia fissana Frölich, 1828 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Cydia discretana Wocke, 1861 (DP)
Cydia compositella Fabricius, 1775 (DP)
Dichrorampha petiverella Linné, 1758 (DP)
Dichrorampha alpinana Treitschke, 1830 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946) (xxiii)
Dichrorampha plumbagana Treitschke, 1830 (DP)
Dichrorampha simpliciana Haworth, 1811 (DP)
Dichrorampha gueneana Obraztsov, 1953 (DP)
Dichrorampha agilana Tengström, [1848] (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Dichrorampha plumbana Scopoli, 1763 (DP)
Dichrorampha sedatana Busck, 1906 (DP)

COCHYLIDAE

Trachysmia inopiana Haworth, 1811 (DP)
Phtheochroa rugosana Hübner, 1799 (DP)
Stenodes hilarana Herrich-Schäffer, 1851 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1939)
Stenodes straminea Haworth, 1811 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1939)
Phalonidia manniana Fischer von Röslerstamm, 1839 (DP)
Phalonidia permixtana Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1939)
Agapeta hamana Linné, 1758 (DP)
Eupoecilia angustana Hübner, [1799] (DP)
Commophila aeneana Hübner, [1800] (DL) (Dattin, in Lhomme, 1939)
Aethes cnicana Westwood, 1854 (DP)
Aethes rubigana Treitschke, 1830 (DP)
Aethes margaritana Haworth, 1811 (DL) (Dattin, Lhomme, in Lhomme, 1939)
Aethes smeathmanniana Fabricius, 1781 (DP)
Aethes rutilana Hübner, [1817] (DP)



13. *Adela leucocerella* Scop. L'un des quatre exemplaires (un mâle, Bourron, 14-V-1882, É.-L. Ragonot leg.) connus de France récoltés par Étienne-Louis Ragonot à Bourron en 1873 et 1882 (envergure réelle 11 mm).

14. *Aspilapteryx limosella* Dup. (mâle, Plaine de Chanfroy, 21-IV-1987). Gracillariidae mineur des feuilles de *Teucrium chamaedrys* L. Plaine de Chanfroy, seule localité francilienne récente (envergure réelle 10 mm).



15. *Schiffermuelleria stroemella* F. (mâle, réserve biologique intégrale de La Tillaie, 8-VII-1985). Fontainebleau est la seule citation connue au cours de ce siècle. La chenille est saproxylophage (envergure réelle 13 mm).

16. *Metalampra cinnamomea* Z. (mâle, La Béhourdière, 12-VI-1996). Très rare espèce, saproxylophage pratiquement inconnue de France. Récoltée sur le volis de la figure 7 (envergure réelle 15 mm).





10. Mare de platière.

Les Hautes-Plaines (Fontainebleau, parcelle 780, août 1997). Souvent acidifiées par les aiguilles de Pin, les eaux temporaires sont parfois stériles. Elles servent néanmoins de biotope temporaire à toute une faune paludicole, et hébergent des espèces hyper-spécialisées (Crustacés, par exemple).



11. Ancienne gravière.

Plaine de Sorques (octobre 1998). Après l'exploitation du gravier, ces biotopes retournent à l'état sauvage.

Ils peuvent constituer des sanctuaires pour la flore et la faune palustre.



12. Canal de drainage.

Bois des Pommeraies (Fontainebleau, parcelle 840, octobre 1998). Biotopes «de substitution» pour les espèces paludicoles, notamment *Glyptotendipes thurstoni* Scop.



8. Coteau calcaire. La Vallée du Cygne, près de Moret-sur-Loing (août 1997). Ces biotopes tendent à disparaître suite à l'abandon du pâturage ovin et à la raréfaction des lapins. L'on y trouve *Arethusana arethus* D. & S., *Lycaeides argyrognomon* Bergst., *Atralata albofascialis* Tr.



9. Mare permanente.

Mare dite de Sainte-Marie (Fontainebleau, parcelle 804, septembre 1998). Biotope pour les Pyrales à chenilles aquatiques, à condition que l'eau soit présente en permanence et riche en plantes palustres immergées.



6. Chandelle.

Plaine de Macherin (Fontainebleau, parcelle 750, juillet 1997). Un arbre mort, même isolé, est source de vie pour une entomofaune spécialisée. Il sert également d'affût pour les rapaces.



7. Volis (Fontainebleau, parcelle 379, septembre 1998).

C'est sur ces bois en décomposition que l'on trouve notamment le saproxylophage *Metalampra cinnamomea* Z.

- Ancylis uncella* Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Ancylis unguicella Linné, 1758 (DL) (Dattin, Lhomme, in Lhomme, 1946)
Ancylis mitterbacheriana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Ancylis upupana Treitschke, 1835 (DL) (Lhomme, Dattin, in Lhomme, 1946)
Ancylis geminana Donovan, 1806 (DP)
Ancylis diminutana Haworth, 1811 (DP)
Ancylis obtusana Haworth, 1811 (DP)
Ancylis tineana Hübner, [1799] (DP)
Ancylis achatana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Ancylis badiana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Ancylis apicella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Epinotia stroemiana Fabricius, 1781 (DP)
Epinotia solandriana Linné, 1758 (DP)
Epinotia brunnichiana Linné, 1767 (DP)
Epinotia caprana Fabricius, 1798 (DP)
Epinotia abbreviana Fabricius, 1794 (DP)
Epinotia bilunana Haworth, 1811 (DP)
Epinotia ramella Linné, 1758 (DP)
Epinotia demarniana Fischer von Röslerstamm, 1840 (DP)
Epinotia immundana Fischer von Röslerstamm, 1839 (DP)
Epinotia tetraquetra Haworth, 1811 (DP)
Epinotia nisella Clerck, 1759 (DP)
Epinotia tenerana Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Lucas, in Lhomme, 1946)
Epinotia nanana Treitschke, 1835 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Epinotia ustulana Hübner, [1813] (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Epinotia pygmaeana Hübner, [1799] (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Epinotia subsequana Haworth, 1811 (DL) (Lhomme, in Lhomme, 1946)
Epinotia tedella Clerck, 1759 (DP)
Epinotia granitana Herrich-Schäffer, 1851 (DP)
Epinotia cruciana Linné, 1761 (DP)
Epinotia rubiginosana Herrich-Schäffer, 1851 (DP)
Epinotia festivana Hübner, [1799] (DP)
Rhopobota unipunctana Haworth, 1811 (DP)
Griselda stagnana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Zeiraphera isertana Fabricius, 1794 (DP)
Zeiraphera diniana Guenée, 1845 (DP)
Gypsonoma dealbana Frölich, 1828 (DP)
Gypsonoma aceriana Duponchel, 1843 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Gypsonoma minutana Hübner, [1799] (DP)
Gypsonoma sociana Haworth, 1811 (DP)
Gypsonoma nitidulana Lienig & Zeller, 1846 (DP)
Epiblema cynosbatella Linné, 1758 (DP)
Epiblema uddmanniana Linné, 1758 (DP)
Epiblema trimaculana Haworth, 1811 (DP)
Epiblema rosaecolana Doubleday, 1850 (DP)
Epiblema incarnatana Hübner, [1800] (DP)
Epiblema foenella Linné, 1758 (DP)
Epiblema costipunctana Haworth, 1811 (DP)
Epiblema farfarae Fletcher, 1938 (DP)
Epiblema graphana Treitschke, 1835 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Epiblema scutulana Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Eriopsela quadrana Hübner, [1813] (DP)
Eucosma cana Haworth, 1811 (DP)
Eucosma hohenwartiana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Eucosma obumbratana Lienig & Zeller, 1846 (DP)
Eucosma pauperana Duponchel, 1842 (DP)
Eucosma metzneriana Treitschke, 1830 (DP)
Eucosma campoliliana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Eucosma aspidiscana Hübner, [1817] (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Eucosma conterminana Herrich-Schäffer, 1851 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Thiodia citrana Hübner, [1799] (DP)
Spilonota ocellana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Blastesthia posticana Zetterstedt, [1839] (DP)

Eana derivana La Harpe, 1858 (DP)
Doloploca punctulana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Xerocnephasia rigana Sodoffsky, 1829 (DP)
Aleimma loeflingiana Linné, 1758 (DP)
Tortrix viridana Linné, 1758 (DP)
Croesia bergmanniana Linné, 1758 (DP)
Croesia forsskalearia Linné, 1758 (DP)
Croesia holmiana Linné, 1758 (DP)
Acleris laterana Fabricius, 1794 (DP)
Acleris sparsana Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Joannis, in Lhomme, 1939)
Acleris aspersana Hübner, [1817] (DP)
Acleris ferrugana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Acleris notata Donovan, 1806 (DP)
Acleris quercinana Zeller, 1849 (DL) (Viard, in Lhomme, 1939)
Acleris variegana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Acleris permutana Duponchel, 1836 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1939)
Acleris logiana Clerck, 1759 (DP)
Acleris umbrana Hübner, [1799] (DP)
Acleris hastiana Linné, 1758 (DP)
Acleris cristana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Acleris hyemana Haworth, 1811 (DP)
Acleris lorquinana Duponchel, 1835 (DP)
Acleris literana Linné, 1758 (DP)
Acleris emargana Fabricius, 1775 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1939)

Olethreutinae

Celypha striana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Celypha rosaceana Schläger, 1847 (DP)
Celypha rufana Scopoli, 1763 (DP)
Celypha rurestrana Duponchel, 1843 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Celypha cespitana Hübner, [1817] (DP)
Olethreutes arcuella Clerck, 1759 (DP)
Olethreutes bifasciana Haworth, 1811 (DP)
Olethreutes lacunana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Olethreutes aurofasciana Haworth, 1811 (DL) (Dattin, Legrand, Viard, in Lhomme, 1946)
Pseudohermenias abietana Fabricius, 1787 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Hedya pruniana Hübner, [1799] (DP)
Hedya nubiferana Haworth, 1811 (DP)
Hedya atropunctana Zetterstedt, [1839] (DP)
Hedya salicella Linné, 1758 (DP)
Orthotaenia undulana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Pseudosciaphila branderiana Linné, 1758 (DP)
Apotomis lineana Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Apotomis turbidana Hübner, [1825] (DP)
Apotomis capreana Hübner, [1817] (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Apotomis betuleana Haworth, 1811 (DP)
Apotomis sororculana Zetterstedt, [1839] (DP)
Endothenia gentianaeana Hübner, [1799] (DP)
Endothenia oblongana Haworth, 1811 (DP)
Endothenia marginana Haworth, 1811 (DP)
Endothenia ustulana Haworth, 1811 (DP)
Endothenia nigricostana Haworth, 1811 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Endothenia ericetana Humphreys & Westwood, 1854 (DP)
Endothenia quadrimaculana Haworth, 1811 (DP)
Lobesia reliquana Hübner, [1825] (DP)
Lobesia artemisiana Zeller, 1847 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946)
Lobesia bicinctana Duponchel, 1844 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1946)
Lobesia abscisana Doubleday, 1849 (DP)
Lobesia botrana Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Auneau, in Lhomme, 1946)
Lobesia occidentis Falkovitch, 1970 (DL) (Dattin, in Lhomme, 1946) (xxii)
Bactra lancealana Hübner, [1799] (DP)
Eudemis profundana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Ancylis laetana Fabricius, 1775 (DP)
Ancylis comptana Frölich, 1828 (DP)

Ypsolopha vittella Linné, 1758 (DL) (Legrand, *in* Lhomme, 1953)

Plutella xylostella Linné, 1758 (DP)

Acrolepiinae

Acrolepia pygmeana Haworth, 1811 (DP)

SESIIDAE

Sesiinae

Sesia apiformis Clerck, 1759 (DL) (Bourgogne, Rousseau, *in* Doignon, 1973) (R, 1950)

Paranthrene tabaniformis Rottemburg, 1775 (DL) (Herbulot, *in* Doignon, 1973)

Synanthedon conopiformis Esper, 1783 (DP)

Synanthedon vespiformis Linné, 1761 (DL) (Le Cerf, *in* Lhomme, 1946)

Synanthedon formicaeformis Esper, 1783 (DP)

Synanthedon scoliaeformis Borkhausen, 1789 (DL) (Le Cerf, *in* Lhomme, 1946)

Synanthedon myopaeformis Borkhausen, 1789 (DP)

Synanthedon stomoxiformis Hübner, 1790 (DL) (Le Cerf, 1925 ; Méquignon, Royer, *in* Lhomme, 1946)

Synanthedon culiciformis Linné, 1758 (DL) (Le Cerf, *in* Lhomme, 1946)

Bembecia scopigera Scopoli, 1763 (DL) (Le Cerf, *in* Lhomme, 1946)

Bembecia chrysidiformis Esper, 1782 (DL) (Le Cerf, *in* Lhomme, 1946) (R, 1903)

Bembecia sp. (DP)

Chamaesphecia tenthrediniformis Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

CHOREUTIDAE

Anthophila fabriciana Linné, 1767 (DP)

Tebenna bjerkandrella Thunberg, 1784 (DL) (Ragonot, *in* Lhomme, 1946)

TORTRICIDAE

Tortricinae

Pandemis corylana Fabricius, 1794 (DP)

Pandemis cerasana Hübner, 1786 (DP)

Pandemis cinnamomeana Treitschke, 1830 (DL) (Dattin, *in* Lhomme, 1939)

Pandemis heparana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Pandemis dumetana Treitschke, 1835 (DP)

Argyrotaenia pulchellana Haworth, 1811 (DP)

Choristoneura hebenstreitella Müller, 1764 (DP)

Archips oporana Linné, 1758 (DP)

Archips podana Scopoli, 1763 (DP)

Archips crataegana Hübner, [1799] (DP)

Archips xylosteana Linné, 1758 (DP)

Archips rosana Linné, 1758 (DP)

Syndemis musculana Hübner, [1799] (DP)

Clepsia senecionana Hübner, [1819] (DP)

Clepsia spectrana Treitschke, 1830 (DP)

Clepsia consimilana Hübner, [1817] (DP)

Adoxophyes orana Fischer von Röslerstamm, 1834 (DP)

Ptycholoma lecheana Linné, 1758 (DP)

Lozotaeniodes formosanus Geyer, [1830] (DP)

Lozotaenia forsterana Fabricius, 1781 (DP) (*) (xx)

Paramesia gnomana Clerck, 1759 (DP)

Epagoge grotiana Fabricius, 1781 (DP)

Capua vulgana Frölich, 1828 (DP)

Philedone gerningana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Ditula angustiorana Haworth, 1811 (DP)

Pseudargyrota conwagana Fabricius, 1775 (DP)

Olindia schumacherana Fabricius, 1787 (DP)

Isotrias rectifasciana Haworth, 1811 (DP)

Eulia ministrana Linné, 1758 (DP)

Cnephasia pumicana Zeller, 1847 (CP) (xxi)

Cnephasia fragosana Zeller, 1847 (DP)

Cnephasia pasiuana Hübner, [1799] (DP)

Cnephasia interjectana Haworth, 1811 (DP)

Cnephasia incertana Treitschke, 1835 (DP)

Tortricodes alternella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

GLYPHIPTERIGIDAE*Glyphipterix thrasonella* Scopoli, 1763 (DP)*Glyphipterix fuscoviridella* Haworth, 1828 (DP)*Glyphipterix equitella* Scopoli, 1763 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1946)*Glyphipterix simpliciella* Stephens, 1834 (DP)**DOUGLASIIDAE***Tinagma ocnerostomella* Stainton, 1850 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1951)*Tinagma balteolella* Fischer von Röslerstamm, 1840 (DP)**YPONOMEUTIDAE****Argyresthiinae***Blastotere praecocella* Zeller, 1839 (DP)*Blastotere arceuthina* Zeller, 1839 (DP)*Argyresthia abdominalis* Zeller, 1839 (DP)*Argyresthia ivella* Haworth, 1828 (DP)*Argyresthia brockeella* Hübner, [1813] (DP)*Argyresthia goedartella* Linné, 1758 (DP)*Argyresthia arcella* Fabricius, 1777 (DP)*Argyresthia retinella* Zeller, 1839 (DP)*Argyresthia mendica* Haworth, 1828 (DP)*Argyresthia semifusca* Haworth, 1828 (DP)*Argyresthia pruniella* Clerck, 1759 (DP)*Argyresthia bonnetella* Linné, 1758 (DP)*Argyresthia albistria* Haworth, 1828 (DP)*Argyresthia semitestacella* Curtis, 1833 (DP)**Yponomeutinae***Yponomeuta evonymella* Linné, 1758 (DP)*Yponomeuta padella* Linné, 1758 (DP)*Yponomeuta malinella* Zeller, 1838 (DP)*Yponomeuta cagnagella* Hübner, [1813] (DP)*Yponomeuta irrorella* Hübner, 1796 (DP)*Yponomeuta plumbella* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)*Yponomeuta vigintipunctata* Retzius, 1783 (DP)*Kessleria egregiella* Duponchel, 1839 (DP)*Pseudoswammerdamia combinella* Hübner, 1786 (DP)*Swammerdamia caesiella* Hübner, 1796 (DP)*Swammerdamia compunctella* Herrich-Schäffer, 1855 (DP)*Paraswammerdamia spiniella* Hübner, [1808] (DP)*Paraswammerdamia lutarea* Haworth, 1828 (DP)*Cedestis gysseleniella* Zeller, 1839 (DP)*Cedestis subfasciella* Stephens, 1834 (DP)*Ocnerostoma piniariella* Zeller, 1847 (DP)*Ocnerostoma friesei* Svensson, 1966 (DP)*Roeslerstammia pronubella* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)*Roeslerstammia erxlebelli* Fabricius, 1787 (DP)*Atemelia torquatella* Lienig & Zeller, 1846 (DP)*Prays fraxinella* Bjerkander, 1784 (DP)*Scythropia crataegella* Linné, 1767 (DP)*Niphonympha albella* Zeller, 1847 (DP)**Plutellinae***Ypsolopha mucronella* Scopoli, 1763 (DP)*Ypsolopha nemorella* Linné, 1758 (DP)*Ypsolopha dentella* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)*Ypsolopha scabrella* Linné, 1761 (DP)*Ypsolopha horridella* Treitschke, 1835 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1953)*Ypsolopha lucella* Fabricius, 1775 (DP)*Ypsolopha alpella* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)*Ypsolopha sylvella* Linné, 1767 (DL) (Poujade, in Lhomme, 1953)*Ypsolopha parenthesella* Linné, 1761 (DP)*Ypsolopha ustella* Clerck, 1759 (DP)

- Teleiodes vulgella* Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Teleiodes paripunctella Thunberg, 1794 (DP)
Teleiodes notatella Hübner, [1813] (DP)
Teleiodes alburnella Zeller, 1839 (DP)
Teleiodes fugitivella Zeller, 1839 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1946)
Teleiodes decorella Haworth, 1812 (DP)
Teleiodes luculella Hübner, [1813] (DP)
Teleiodes sequax Haworth, 1828 (DP)
Bryotropha terrella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Bryotropha domestica Haworth, 1828 (DP)
Chionodes distinctella Zeller, 1839 (DP)
Lita solutella Zeller, 1839 (DP)
Mirificarma mulinella Zeller, 1839 (DP)
Mirificarma interruptella Hübner, 1793 (DP)
Mirificarma flammella Hübner, [1825] (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1948)
Mirificarma maculatella Hübner, 1796 (DL) (Goury, in Lhomme, 1946)
Aroga velocella Zeller, 1839 (DP)
Neofaculta ericetella Geyer, [1832] (DP)
Neofaculta infernella Herrich-Schäffer, 1854 (DP)
Neofriseria peliella Treitschke, 1835 (DP)
Gelechia senticetella Staudinger, 1859 (DP)
Gelechia sabinella Zeller, 1839 (DL) (Leraut, 1978) (xviii)
Scrobipalpa artemisiella Treitschke, 1833 (DL) (Pelletier, in Lhomme, 1948)
Scrobipalpa ocellatella Boyd, 1858 (DP)
Caryocolum fischerella Treitschke, 1833 (DP)
Caryocolum blandella Douglas, 1852 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1948)
Caryocolum kroesmanniella Herrich-Schäffer, 1854 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1948)
Nothris verbascella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Nothris lemniscella Zeller, 1839 (DP) (*) (xix)
Sophronia semicostella Hübner, [1813] (DP)
Aproaerema anthyllidella Hübner, [1813] (DP)
Syncopacma sangiella Stainton, 1863 (DP)
Syncopacma coronillella Treitschke, 1833 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1948)
Syncopacma cincticulella Herrich-Schäffer, 1854 (DL) (Prévost, in Lhomme, 1948)
Syncopacma larseniella Gozmány, 1957 (DP)
Iwaruna biguttella Duponchel, 1843 (DP)
Acanthophila alacella Zeller, 1839 (DP)
Anacampsis blattariella Hübner, 1796 (DP)
Anacampsis quercella Chrétien, 1907 (DP)
Anacampsis scintillella Fischer von Röslerstamm, [1841] (DL) (Lhomme, in Lhomme, 1948)
Sitotroga cerealella Olivier, 1789 (DP)
Pexicopia malvella Hübner, [1805] (DP)
Anarsia spartiella Schranck, 1802 (DL) (anonyme, in Lhomme, 1948)
Psoricoptera gibbosella Zeller, 1839 (DP)
Mesophleps silacella Hübner, 1796 (DP)
Telephila schmidtellus Heyden, 1848 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1948)
Dichomeris marginella Fabricius, 1781 (DP)
Dichomeris ustalella Fabricius, 1794 (DP)
Dichomeris fasciella Hübner, 1796 (DP)
Brachmia blandella Fabricius, 1798 (DP)
Brachmia triannulella Herrich-Schäffer, 1854 (DL) (Pelletier, in Lhomme, 1948)
Brachmia rufescens Haworth, 1828 (DP)

LECITHOCERIDAE

- Homaloxestis brianella* Turati, 1879 (DL) (Poujade, in Lhomme, 1948)
Eurodachtha pallicornella Staudinger, 1859 (DP)

EPERMENIIDAE

- Ochromolopis ictella* Hübner, [1813] (DP)

SCHRECKENSTEINIIDAE

- Schreckensteinia festaliella* Hübner, [1819] (DP)

Coleophora versurella Zeller, 1849 (DP)
Coleophora artemisicolella Bruand d'Uzelle, [1855] (DP)
Coleophora murinipennella Duponchel, 1844 (DP)
Coleophora taeniipennella Herrich-Schäffer, 1861 (DP)
Coleophora alticolella Zeller, 1849 (DP)
Coleophora glaucicolella Wood, 1892 (DP)
Coleophora caespititiella Zeller, 1839 (DP)

AGONOXENIDAE

Dystebenna stephensi Stainton, 1849 (DP)

BLASTOBASIDAE

Blastobasis phycidella Zeller, 1839 (DP)
Holcocera binotella Thunberg, 1794 (DP) (*) (xvi)

SYMMOCIDAE

Oecogonia quadripuncta Haworth, 1828 (DP)
Symmoca signatella Herrich-Schäffer, 1854 (DP)

BATRACHEDRIDAE

Batrachedra preangusta Haworth, 1828 (DP)
Batrachedra pinicolella Zeller, 1839 (DP)

MOMPHIDAE

Mompha miscella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Mompha epilobiella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

SCYTHRIDIDAE

Scythris fuscoaenea Haworth, 1828 (DP)
Scythris picaepennis Haworth, 1828 (DL) (Legrand, *in* Lhomme, 1949)
Scythris crassiuscula Herrich-Schäffer, 1855 (DP)
Scythris potentillella Zeller, 1847 (DP) (xvii)
Scythris triguttella Duponchel, [1839] (DP)
Scythris siccella Zeller, 1839 (DP)
Scythris limbella Fabricius, 1775 (DP)
Enolmis acanthella Godart, 1824 (DP)

COSMOPTERIGIDAE

Hodgesiella bellaqueifontis Gibeaux, 1986 (DP) (LT) (***)
Hodgesiella reliqua Gibeaux, 1986 (DP) (LT) (***)
Cosmopterix orichalcea Stainton, 1861 (DP)
Eteobalea anonymella Riedl, 1965 (DP)
Limnaecia phragmitella Stainton, 1851 (DP)
Panalia leuwenhoekella Linné, 1761 (DP)
Gilisila lerautella Gibeaux, 1986 (DP) (LT) (***)

GELECHIDAE

Paltodora cytisella Curtis, 1837 (DP)
Isophrictis striatella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Apodia bifractella Duponchel, 1843 (DL) (Poujade, *in* Lhomme, 1946)
Eulamprotes wilkella Linné, 1758 (DP)
Argolamprotes micella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Monochroa tenebrella Hübner, [1817] (DL) (Legrand, Ragonot *in* Lhomme, 1946)
Chrysoesthia drurella Fabricius, 1775 (DL) (Auneau, *in* Lhomme, 1946)
Aristotelia decurtella Hübner, [1813] (DP)
Aristotelia ericinella Zeller, 1839 (DP)
Aristotelia brizella Treitschke, 1833 (DL) (Auneau, Legrand, *in* Lhomme, 1946)
Stenolechia gemmella Linné, 1758 (DL) (Joannis, *in* Lhomme, 1946)
Parachronistis albiceps Zeller, 1839 (DP)
Recurvaria leucatella Clerck, 1759 (DP)
Exoteleia dodecella Linné, 1758 (DP)
Pseudotelphusa scalella Scopoli, 1763 (DP)

Agonopterix putridella Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1949)
Agonopterix propinquella Treitschke, 1835 (DP)
Agonopterix liturosa Haworth, 1811 (DP)
Agonopterix ocellana Fabricius, 1775 (DP)
Agonopterix scopariella Heinemann, 1870 (DL) (Lhomme, Pelletier, in Lhomme, 1949)
Agonopterix nervosa Haworth, 1811 (DP)
Agonopterix cnicella Treitschke, 1832 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1949)
Agonopterix parilella Treitschke, 1835 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1949)
Agonopterix angelicella Hübner, [1813] (DL) (Legrand, in Lhomme, 1949)
Agonopterix arenella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Agonopterix ciliella Stainton, 1849 (DP)
Agonopterix assimilella Treitschke, 1832 (DP)
Agonopterix rotundella Douglas, 1846 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1949)

ELACHISTIDAE

Perittia obscurepunctella Stainton, 1848 (DP)
Stephensia brunichella Linné, 1767 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1951)
Elachista pigerella Herrich-Schäffer, 1854 (DP)
Elachista subnigrella Douglas, 1853 (DL) (Viard, in Lhomme, 1951)
Elachista anserinella Zeller, 1839 (DP)
Elachista rufocinerea Haworth, 1828 (DL) (Lafon, in Lhomme, 1951)
Elachista lastrella Chrétien, 1896 (DP)
Elachista argentella Clerck, 1759 (DP)
Elachista pollinariella Zeller, 1839 (DP)
Elachista bedellella Sircom, 1848 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1951)
Elachista chrysodesmella Zeller, 1850 (DP)
Biselachista cinereopunctella Haworth, 1828 (DP)
Cosmiotes freyerella Hübner, [1825] (DP)

COLEOPHORIDAE

Coleophora leucapennella Hübner, 1796 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1951)
Coleophora lutipennella Zeller, 1838 (DP)
Coleophora flavipennella Duponchel, 1843 (DP)
Coleophora trigeminella Fuchs, 1881 (DP)
Coleophora serratella Linné, 1761 (DP)
Coleophora coracipennella Hübner, 1796 (DP)
Coleophora viminetella Zeller, 1849 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1951)
Coleophora juncicolella Stainton, 1851 (DP)
Coleophora orbitella Zeller, 1849 (DP)
Coleophora alcyonipennella Kollar, 1832 (DP)
Coleophora spissicornis Haworth, 1828 (DP)
Coleophora deauratella Lienig & Zeller, 1846 (DL) (Chrétien, in Lhomme, 1951)
Coleophora hemerobiella Scopoli, 1763 (DP)
Coleophora lithargyrinella Zeller, 1849 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1951)
Coleophora laticella Hübner, [1817] (DL) (Pelletier, in Lhomme, 1951) (I) (xv)
Coleophora ornatipennella Hübner, 1796 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1951)
Coleophora ochrea Haworth, 1828 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1951)
Coleophora anatipennella Hübner, 1796 (DP)
Coleophora palliatella Zincken, 1813 (DP)
Coleophora kuehnella Goeze, 1783 (DP)
Coleophora currucipennella Zeller, 1839 (DP)
Coleophora chamaedryella Stainton, 1859 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1953) (R, 1873)
Coleophora auricella Fabricius, 1794 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1953) (R, 1873)
Coleophora pyrrhulipennella Zeller, 1839 (DP)
Coleophora coronillae Zeller, 1849 (DP)
Coleophora serenella Duponchel, 1843 (DL) (Pelletier, in Lhomme, 1953)
Coleophora discordella Zeller, 1849 (DP)
Coleophora ditella Zeller, 1849 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1953) (R, 1873)
Coleophora pennella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Coleophora lassella Staudinger, 1859 (DP)
Coleophora argentula Stephens, 1834 (DP)
Coleophora troglodytella Duponchel, 1843 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1951)
Coleophora therinella Tengström, [1848] (DP)

Phyllonorycter maestingella Müller, 1794 (DP)
Phyllonorycter quinnata Geoffroy, 1785 (DP)
Phyllonorycter distentella Zeller, 1846 (DP)
Phyllonorycter insignitella Zeller, 1846 (DP)
Phyllonorycter lautella Zeller, 1846 (DL) (Pelletier, Legrand, in Lhomme, 1953)
Phyllonorycter schreberella Fabricius, 1781 (DP)
Phyllonorycter ulmifoliella Hübner, [1817] (DP)
Phyllonorycter suberifoliella Zeller, 1850 (DP)
Phyllonorycter leucographella Zeller, 1850 (DP) (I) (xii)
Phyllonorycter trifasciella Haworth, 1828 (DP)
Phyllonorycter sylvella Haworth, 1828 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1953)
Phyllonorycter apparella Herrich-Schäffer, 1855 (DP)
Phyllonorycter pseudoplataniella Ragonot, 1874 (DP)
Phyllocnistis labyrinthella Bjerkander, 1790 (DL) (Prévost, in Lhomme, 1953)
Phyllocnistis unipunctella Stephens, 1834 (DP)

ETHMIDAE

Ethmia dodocea Haworth, 1828 (DP)
Ethmia funerella Fabricius, 1787 (DP)
Ethmia terminella Fletcher, 1938 (DP)
Ethmia bipunctella Fabricius, 1775 (DP)

OECOPHORIDAE

Schiffermuelleria schaefferella Linné, 1758 (DP)
Schiffermuelleria luctuosella Duponchel, [1840] (DP)
Schiffermuelleria stroemella Fabricius, 1781 (DP) (**) (xiii)
Tichonia tinctella Hübner, 1796 (DP)
Batia unitella Hübner, 1796 (DP)
Batia lambdella Donovan, 1793 (DP)
Batia lunaris Haworth, 1828 (DP)
Batia internella Jäckh, 1972 (DP)
Dafa formosella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Goidanichiana jourdheuillella Ragonot, 1875 (DP)
Borkhausenia nefrax Hodges, 1974 (DP)
Borkhausenia fuscescens Haworth, 1828 (DP)
Borkhausenia minutella Linné, 1758 (DP)
Metalampra cinnamomea Zeller, 1839 (DP) (*)
Esperia oliviella Fabricius, 1794 (DP)
Alabonia geoffrella Linné, 1767 (DP)
Oecophora bractella Linné, 1758 (DP)
Harpella forficella Scopoli, 1763 (DP)
Carcina quercana Fabricius, 1775 (DP)
Endrosis sarcitrella Linné, 1758 (DP)
Hofmannophila pseudospretella Stainton, 1849 (DP)
Aplota palpella Haworth, 1828 (DL) (xiv)
Pleurota bicostella Clerck, 1759 (DP)
Pleurota ericella Duponchel, 1839 (DP)
Pleurota aristella Linné, 1767 (DP)
Amphibastis incongruella Stainton, 1849 (DP)
Pseudatemelia josephinae Toll, 1956 (DP)
Pseudatemelia subochreella Doubleday, 1859 (DP)
Diurnea fagella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Diurnea phryganella Hübner, 1796 (DP)
Cheimophila salicella Hübner, 1796 (DL) (Pelletier, in Lhomme, 1949)
Semioscopis avellanella Hübner, 1793 (DP)
Semioscopis oculella Thunberg, 1794 (DP)
Semioscopis steinkellneriana Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Enicostoma lobella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Depressaria pastinacella Duponchel, 1838 (DP)
Depressaria douglasella Stainton, 1849 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1949)
Depressaria albipunctella Hübner, 1796 (DL) (Ragonot, Viard, in Lhomme, 1949)
Depressaria olerella Zeller, 1854 (DP)
Agonopterix heracliana Linné, 1758 (DP)

Triaxomera parasitella Hübner, 1796 (DP)
Monopis rusticella Hübner, 1796 (DP)
Monopis crocicapitella Clemens, 1859 (DP)
Monopis imella Hübner, [1813] (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1963)
Monopis monachella Hübner, 1796 (DP)
Tineola bisselliella Hummel, 1823 (DP)
Niditinea fuscipunctella Haworth, 1828 (DP)
Tinea semifulvella Haworth, 1828 (DP)
Tinea trinotella Thunberg, 1794 (DP)

OCHSENHEIMERIIDAE

Ochsenheimeria bisontella Lienig & Zeller, 1846 (DP)

LYONETIIDAE

Leucoptera spartifoliella Hübner, [1813] (DL) (Lucas, in Lhomme, 1956)
Paraleucoptera sinuella Reutti, 1853 (DP)
Lyonetia prunifoliella Hübner, 1796 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1956)
Lyonetia clerkella Linné, 1758 (DP)
Bedellia somnulentella Zeller, 1847 (DP)
Bucculatrix frangulella Goeze, 1783 (DP)
Bucculatrix ulmella Zeller, 1848 (DP)
Bucculatrix crataegi Zeller, 1839 (DP)
Bucculatrix demaryella Duponchel, [1840] (DP)

GRACILLARIIDAE

Caloptilia cuculipennella Hübner, 1796 (DP)
Caloptilia populetorum Zeller, 1839 (DL) (Lafon, in Lhomme, 1956)
Caloptilia betulicola Hering, 1927 (DP) ^(xi)
Caloptilia alchimiella Scopoli, 1763 (DP)
Caloptilia robustella Jäckh, 1972 (DP)
Caloptilia stigmatella Fabricius, 1781 (DP)
Caloptilia leucapennella Stephens, 1835 (DL) (Auneau, in Lhomme, 1956)
Caloptilia syringella Fabricius, 1794 (DP)
Aspilapteryx tringipennella Zeller, 1839 (DP)
Aspilapteryx limosella Duponchel, 1844 (DP) (*)
Calybites phasianipennella Hübner, [1813] (DP)
Calybites auroguttella Stephens, 1835 (DP)
Micrurapteryx kollariella Zeller, 1839 (DP)
Parornix fagivora Frey, 1861 (DP)
Parornix carpinella Frey, 1861 (DP)
Parornix finitimella Zeller, 1850 (DP)
Parornix torquillella Zeller, 1850 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1956)
Callisto denticulella Thunberg, 1794 (DL) (Legrand, in Lhomme, 1953)
Phyllonorycter harrisella Linné, 1761 (DP)
Phyllonorycter roboris Zeller, 1839 (DP)
Phyllonorycter heegeriella Zeller, 1848 (DP)
Phyllonorycter tenerella J. de Joannis, 1915 (DP)
Phyllonorycter saportella Duponchel, [1840] (DP)
Phyllonorycter delitella Duponchel, 1844 (DP)
Phyllonorycter parisiella Wocke, 1848 (DP)
Phyllonorycter quercifoliella Zeller, 1839 (DP)
Phyllonorycter messaniella Zeller, 1846 (DP)
Phyllonorycter platani Staudinger, 1870 (DP)
Phyllonorycter muelleriella Zeller, 1839 (DP)
Phyllonorycter oxyacanthae Frey, 1856 (DP)
Phyllonorycter pomonella Zeller, 1846 (DP)
Phyllonorycter corylifoliella Hübner, 1796 (DP)
Phyllonorycter viminiella Sircom, 1848 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1953)
Phyllonorycter dubitella Herrich-Schäffer, 1855 (DP)
Phyllonorycter salictella Zeller, 1846 (DP)
Phyllonorycter cavella Zeller, 1846 (DP)
Phyllonorycter scopariella Zeller, 1846 (DP)
Phyllonorycter cerasinella Reutti, 1852 (DP)

Adela barbatella Zeller, 1847 (DL) (Poujade, in Lhomme, 1963)
Adela dumerilella Duponchel, [1839] (DP)
Adela auricella Ragonot, 1875 (DL) (LT) (*) (R, 1874) (v)
Adela cupriacella Hübner, [1819] (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1963)
Adela chrysochraon Razowski, 1978 (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1963) (vi)
Adela metallica Poda, 1761 (DP)

COSSIDAE

Zeuzera pyrina Linné, 1761 (DP)
Cossus cossus Linné, 1758 (DP)

ZYGAENIDAE

Rhagades pruni Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Vivien, in Doignon, 1973)
Adscita globulariae Hübner, 1793 (DL) (??) (vii)
Adscita mannii Lederer, 1852 (CP) (viii)
Adscita statices Linné, 1758 (DP)
Zygaena ephialtes Linné, 1767 (DP)
Zygaena transalpina Esper, [1781] (DL) (Vivien, 1978)
Zygaena filipendulae Linné, 1758 (DP)
Zygaena fausta Linné, 1767 (DP) (PR)
Zygaena loti Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Essayan, 1980)
Zygaena carniolica Scopoli, 1763 (DP)
Zygaena purpuralis Pontoppidan, 1763 (DL) (Essayan, 1980)

LIMACODIDAE

Apoda limacodes Hufnagel, 1766 (DP)
Heterogenea asella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP) (ix)

PSYCHIDAE

Narycia monilifera Fourcroy, 1785 (DP)
Brevantennia lichenella Linné, 1761 (DL) (Berce, 1868, in Lhomme, 1963)
Brevantennia cembrella Linné, 1761 (DL) (x)
Taleporia tubulosa Retzius, 1783 (DP)
Taleporia politella Ochsenheimer, 1816 (CP, P. Leraut)
= *minorella* Duponchel, 1843 (LT)
Bankesia conspurcatella Zeller, 1850 (DP)
Eumasia parietariella Herrich-Schäffer, 1855 (DL) (Bourgogne, in Doignon, 1973)
Luffia lapidella Goeze, 1783 (DL) (Lhomme, in Doignon, 1973)
Luffia ferchaultella Stephens, 1850 (DL) (Leraut, 1984)
Psyche casta Pallas, 1767 (DP)
Psyche crassiorella Bruand, 1853 (DL) (Bourgogne, in Doignon, 1973)
Bijugis pectinella Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Laboulbène, in Doignon, 1973)
Epichnopteryx plumella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Apterona crenulella Bruand, 1853 (DL) (Bourgogne, in Doignon, 1973)
Oreopsyche albida Esper, 1787 (DL) (Bourgogne, in Doignon, 1973)
Magalophanes constancella Bruand d'Uzelle, 1853 (DL) (Bourgogne, in Doignon, 1973)
Sterrhopterix fusca Haworth, 1809 (DP)
Acanthopsyche atra Linné, 1767 (DL) (Bourgogne, in Doignon, 1973)
Pachythelia villosella Ochsenheimer, 1810 (DL) (Bourgogne, in Doignon, 1973)
Lepidopsyche unicolor Hufnagel, 1766 (DP)

TINEIDAE

Morophaga choragella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)
Psychoides verhuella Bruand d'Uzelle, [1851] (DL) (Ragonot, in Lhomme, 1963)
Infurcitinea argentimaculella Stainton, 1849 (DP)
Infurcitinea roesslerella Heyden, 1865 (DP)
Celestica angustipennis Herrich-Schäffer, 1854 (DP)
Cephimallota angusticostella Zeller, 1839 (DP)
Nemapogon granella Linné, 1758 (DP)
Nemapogon cloacella Haworth, 1828 (DP)
Nemapogon clematella Fabricius, 1781 (DP)
Archinemapogon nigralbella Zeller, 1839 (DP)

(H2) espèce inscrite à l'annexe 2 de la directive européenne «Habitats-Faune-Flore» (1992)

(H4) espèce inscrite à l'annexe 4 de la directive européenne «Habitats-Faune-Flore» (1992)

Liste systématique

MICROPTERIGIDAE

Micropterix tunbergella Fabricius, 1787 (DP)

Micropterix aruncella Scopoli, 1763 (DP)

ERIOCRANIIDAE

Eriocrania subpurpurella Haworth, 1828 (DP)

Eriocrania haworthi Bradley, 1966 (CP) (Luquet, 1974)

Eriocrania salopiella Stainton, 1854 (DP)

Eriocrania semipurpurella Stephens, 1835 (DP)

Eriocrania unimaculella Zetterstedt, 1839 (DP)

Eriocrania sangii Wood, 1891 (DP)

HEPIALIDAE

Hepialus humuli Linné, 1758 (DP)

Triodia sylvina Linné, 1761 (DP)

Phymatopus hectus Linné, 1758 (DP)

Korscheltellus lupulinus Linné, 1758 (DP)

NEPTICULIDAE

Stigmella tityrella Stainton, 1854 (DP)

Stigmella ebehardi Johansson, 1971 (DP) (i)

Trifurcula subbimaculella Haworth, 1828 (DP)

Trifurcula argentipedella Zeller, 1839 (DL) (Legrand, *in* Lhomme, 1963)

Trifurcula agrimoniae Frey, 1858 (DL) (Legrand, *in* Lhomme, 1963)

Trifurcula liebwerdella Zimmermann, 1940 (DL) (**) (ii)

Trifurcula sericopeza Zeller, 1839 (DP)

Trifurcula louisella Sircom, 1849 (DP) (**) (iii)

Trifurcula heringi Toll, 1934 (DP)

Trifurcula albifasciella Heinemann, 1871 (DP)

OPOSTEGIDAE

Opostega salaciella Treitschke, 1833 (DP)

Opostega auritella Hübner, [1813] (DP)

Opostega crepusculella Zeller, 1839 (DP)

TISCHERIIDAE

Tischeria ekebladella Bjerkander, 1795 (DP)

Tischeria marginea Haworth, 1828 (DP)

Tischeria gaunacella Duponchel, [1843] (DP)

INCURVARIIDAE

Incurvaria pectinea Haworth, 1828 (DP)

Incurvaria masculinella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Incurvaria oehlmanniella Hübner, 1796 (DL) (Lhomme, *in* Lhomme, 1963)

Incurvaria luzella Hübner, [1817] (DL) (Legrand, *in* Lhomme, 1963)

Lampronia koernerella Zeller, 1839 (DP)

Phylloporia bistrigella Haworth, 1828 (DP)

Nematopogon swammerdamella Linné, 1758 (DP)

Nematopogon metaxella Hübner, [1813] (DP)

Nematopogon schwarziella Zeller, 1839 (DL) (Lucas, *in* Lhomme, 1963)

Nematopogon panzerella Fabricius, 1794 (DP)

Adela leucocerella Scopoli, 1763 (DL) (R, 1882) (**) (iv)

Adela fibulella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Adela violella Denis & Schiffermüller, 1775 (DP)

Adela australis Herrich-Schäffer, 1855 (DP)

Adela reaumurilla Linné, 1758 (DP)

Adela degeerella Linné, 1758 (DP)

Adela minimella Denis & Schiffermüller, 1775 (DL) (Ragonot, *in* Lhomme, 1963)

secondes générations pour plusieurs Sphinx. Au cours de la première quinzaine vole pendant quelques jours la Noctuelle *Agrotis crassa*, espèce excessivement localisée dans les milieux xérothermiques. C'est également le mois des Satyrides spectaculaires, avec *Hipparchia fagi*, dont le peuplement se maintient plutôt bien, *H. statilinus*, aujourd'hui très localisé dans un seul secteur du massif, et *Arethusana arethus*, dans les secteurs xérothermiques de Fontainebleau, des Norgèveaux et de Moret. C'est encore le mois de *Polyommatus coridon*, avec sa belle forme *syngrapha*, et de *Lycaena tityrus*. La nuit, viennent à la lampe les secondes générations des *Semiothisa* et de *Peribatodes rhomboidaria*, accompagnée de sa congénère *manuelaria*, l'Arctiide *Coscinia cribraria*, la Noctuelle *Agrotis vestigialis*, l'Écophoride *Carcina quercana*, la Géléchiide *Nothris lemniscella* et la Géomètre *Selidosema taeniolaria*, très rares et uniquement connues de Fontainebleau en Île-de-France. En prolongeant la prospection nocturne jusqu'à deux heures du matin, on peut espérer voir venir les mâles de cette dernière (une méditerranéenne) à la lampe. Mais la fin d'août annonce déjà l'automne par la régression du nombre des espèces présentes de jour.

Septembre. C'est le mois des premiers frimas. La faune commence à s'appauvrir, mais permet d'observer les espèces automnales. Au milieu d'exemplaires complètement défraîchis d'*Hipparchia fagi*, la plupart du temps des femelles, vole *Lycaena phlaeas*, que l'on rencontre depuis le printemps, et des derniers Satyrides dont le Tircis. Sous les pas s'envolent les derniers *Agriphila inquinatella*. De nuit, on rencontre encore *Autographa gamma* (génération autochtone issue des migrants de l'été), *Xestia agathina*, *Ammoconia caecimacula*, très rarement le relictuel submontagnard *Polymixis xanthomista*, les migrants *Mamestra vitellina* et *Agrotis ipsilon*, *Xestia xanthographa*, la seconde génération des *Ennomos alniaria*, *fuscantaria* et *quercinaria*. Se mêlent à eux les attardés d'août, souvent en pitieux état !

Octobre. Peu de Rhopalocères volent encore, si ce n'est quelques *Pieris retardataires*, et les principales observations se font de nuit. Quelques hivernants, profitant de la douceur de la nuit, se présentent à la lampe. L'une des observations les plus intéressantes et la venue d'*Eriogaster catax*, très rare et très beau Lasiocampidae. Parmi les Géomètres, relevons les noms de *Thera firmata*, *Aplocera efformata*, des *Epirrita* automnaux *christyi* et *autumnata*. Le clan des Noctuelles est plus fourni, avec *Lithophane ornitopus*, *Allophyes oxyacanthae*, les *Xanthia togata* et *citrigo*, les *Agrochola circellaris*, *lota*, *helvola* (7) et *Omphaloscelis lunosa*. De jour, on voit voler dans les sous-bois l'Écophoride *Diurnea phryganella*, dont la femelle est brachyptère, et que l'on trouve sur les troncs. À la chute des feuilles, c'est le moment de récolter celles qui sont minées par les *Phyllonorycter*, fort nombreux à partager cette biologie. Les chenilles se chrysalident dans leur mine, qui forme une boursoufflure, souvent entre deux nervures, au contraire de celle des *Stigmella*, qui est linéaire ; les chenilles de ces derniers se chrysalident dans la terre ou dans les cavités des branches. Lorsque l'on trouve à terre les mines des *Stigmella*, elles sont généralement vides !

Novembre. Très peu d'espèces, sinon plus aucune, ne volent de jour. La nuit, on rencontre à la lampe les *Epirrita* cités précédemment, accompagnés d'une nouvelle venue, *dilutata*, le Ptérophore *Emmelina monodactyla*, un instant sorti de son hibernation, les *Operophtera brumata* et *fagata*, les *Conistra* à l'hibernation tardive, *Agrochola macilenta*, et quelques exemplaires d'*Acleris*, notamment *hastiana*, et puis enfin *Agriopis bajaria*.

Décembre. Seules quelques espèces appartenant à la famille des Géomètres ont une période d'apparition exclusivement hivernale. Citons-les toutes, puisque la liste n'est pas bien longue : *Erannis defoliaria*, *Agriopis aurantiaria*. On rencontre encore quelques individus d'*Operophtera brumata* et sa congénère *fagata*, ainsi qu'*Agriopis bajaria* ici et là, parfois même quelques *Epirrita*.

LISTE-INVENTAIRE

Symboles ou abréviations utilisés

(DP) donnée résultant d'une observation personnelle postérieure à 1973

(DL) donnée fournie par la littérature

(CP) communication personnelle (données procurées par divers collègues)

(†) espèce considérée comme éteinte ; la date indiquée après la croix correspond à la dernière observation

(??) présence douteuse (citation incongrue non vérifiée)

(R) espèce non signalée depuis plus de vingt ans ; la date est celle de la dernière observation

(M) migrant

(A) présence accidentelle

(I) espèce introduite

(LT) localité typique (uniquement pour les espèces décrites de Fontainebleau)

(*) isolat régional en Île-de-France

(**) isolat bellifontain en France (à la date de la présente publication)

(***) endémique bellifontain absolu

(PN) espèce légalement protégée à l'échelon national (décret de 1993)

(PR) espèce légalement protégée à l'échelon régional (décret de 1993)

(7) De même que les *Orthosia* sont printaniers, les *Agrochola* sont automnaux.

qu'accompagneront encore les *Orthosia incerta*, *stabilis*, *gracilis* et *munda*, ainsi que les premiers *Pachycnemia hippocastanaria*. De même, quelques espèces hivernantes continuent à se montrer : *Conistra vaccinii* et *erythrocephala*, *Eupsilia transversa*. Quelques Tilleuls peuvent livrer *Lycia pomonaria*, dans les parcelles où cette essence subsiste.

Avril. La saison entomologique étant désormais lancée, le nombre des espèces augmente chaque jour. Aux précédentes espèces, toujours en activité, viennent s'ajouter *Trichopteryx carpinata* et sa congénère *polyommata*, la première génération des *Selenia*, *Lycia hirtaria*, *Drymonia ruficornis*, et *Biston strataria* dans les bétulaies. De jour, les premières générations des Piérides de la Rave et du Navet ainsi que celle du Tircis volent avec les hivernants toujours en activité ; *Micropterix thunbergella* et *Adela reaumurella* volent en essaims au-dessus des feuilles des Frênes, ainsi que *Nematopogon swammerdamella* et *Lobophora halterata* dans les sous-bois. Sur les Pins, *Ocnerostoma friesei* produit sa première génération. C'est également l'époque d'*Aglaia tau*, dont les mâles volent le jour, recherchant activement les femelles vierges, lesquelles, une fois fécondées, voleront la nuit pour déposer leurs œufs.

Mai. Les tout derniers Citrons volent encore, complètement usés. C'est l'époque propice pour l'Aurore, dont le vol nonchalant dans les allées forestières enchante le promeneur. Dans les milieux ouverts butinent les individus de la première génération d'*Ipheclides podalirius*, de *Clossiana selene* et *dia*, *Lasiommata megera*, *Lysandra bellargus*, ainsi que ceux de l'unique génération de *Carterocephalus palaemon* et de *Callophrys rubi*. Le pas du promeneur dérange les Hétérocères posés dans la végétation basse, parmi lesquels nous relèverons les noms de *Callistege mi*, *Petrophora chlorosata* autour des Fougères, *Pseudopanthera macularia*, tandis que le Sphinx-gazé butine sur les Vipérines. De nuit, on constate l'apparition de la première génération de *Plagodis dolabraria*, d'*Ancylis laetana*, des *Semiothisa notata*, *alternaria* et *liturata*, tandis que viennent aux lumières les femelles de *Macrothylacia rubi* (les mâles filant d'un vol endiablé le jour) et la Noctuelle *Pachetra sagittigera*, pratiquement disparue d'Île-de-France. Mai, c'est également le mois des premières générations de nombreux Sphinx : *Mimas tiliae*, *Hyloicus pinastri*, etc.

Juin. Au mois de juin se prolonge la période de vol de bon nombre d'espèces parues en mai. C'est le mois des naturalistes par excellence par l'abondance des floraisons. Dans la callunaie, on observe *Neofaculta ericetella*, la première génération de *Lycophotia molothina* et de sa congénère *porphyrea*, de même que l'unique génération d'*Horisme aquata*. Les graminivores sont eux aussi présents avec *Sideritis albicolon*, ceux de la futaie avec *Minucia lunaris*, *Earias chlorana*, *Polia nebulosa*, *Biston betularia*. Se mêlent à eux, dans certains secteurs, *Hada nana* (très localisé), *Eilema sororcula*, *Hylaea fasciaria*, *Pempelia palumbella* et *Chesias rufata*. La liste serait fastidieuse à vouloir être exhaustive. De jour, selon les conditions climatiques, apparaissent les premiers *Melanargia galathea*, *Limenitis camilla* et son congénère *reducta* (en très forte régression), ces deux derniers dans les allées forestières, non loin des Chèvrefeuilles qui nourrissent leurs chenilles, *Maniola jurtina*, *Argynnis paphia*, *Satyrus ilicis*, *Ochlodes venatus*. Dans les fleurs butinent *Adela violella* et *Scythris triguttella*, alors qu'en battant les branches basses, on débusque les premiers *Tortrix viridana*. On commence à apercevoir, sur les *Senecio*, les chenilles orange et noir des *Tyria jacobaeae*. Les ronciers attirent nombre de Rhopalocères, et sont le théâtre de quelques échanges de coups d'ailes pour la possession du nectar. À ce jeu, *Fabriciana adippe* semble le plus habile. Bien menée, une prospection nocturne permet d'observer de cent à cent cinquante espèces. De jour, ce ne sont pas moins de quarante espèces qui peuvent être rencontrées.

Juillet. Il est, par excellence, le mois le plus riche en nombre d'espèces. Aux Rhopalocères du mois précédent, qui continuent à voler, viennent se mêler le migrateur *Issoria lathonia*, la seconde génération de *Clossiana dia*, les premiers *Hipparchia fagi* dès la seconde quinzaine, *Gonepteryx rhamni*, qui ne tardera pas à entrer en estivation, puis en hibernation, pour ressortir aux premiers beaux jours, les *Colias hyale* et *australis*, sur *Crepis capillaris* le Ptérophore *Oxyptilus gibeauxi*, sur la Piloselle *Oxyptilus parvidactylus*. Les Argynnes sont en plein essor avec *Argynnis paphia*, *Fabriciana adippe*, *Mesoacidalia aglaja*. Dans les milieux mésophiles, on débusque les Mars changeants. Dans les réserves biologiques intégrales, les vieux troncs de Hêtres morts permettent d'observer les Écophorides *Schiffermuelleria stroemella*, *Metalampra cinnamomea*, *Esperia sulphurella* et *olivella*. De nuit, on n'a que l'embarras du choix. S'abattent sur le drap les Tordeuses *Apotomis capreana*, *semifasciana* (dans les milieux plutôt mésophiles) et *betulana*, les Hyponomeutides *Argyresthia goedartella* et *brockeella*, les Pyrales *Catoptria verella*, *Acentropia nivea*, ce dernier souvent en balade hors des milieux palustres, les *Acrobasis consociella*, *tumidana* et *repandana*, les Thyatirides *Habrosyne pyritoides*, *Tethea or* et *ocularis*, les Géomètres *Idaea biselata*, *aversata* et *ochrata*, que l'on rencontre fréquemment aussi de jour, *Ectropis extersaria*, peu répandue, mais parfois localement commune, la méditerranéenne *Rhodostrophia calabra*, la rare *Stegania cararia*, les Noctuelles *Noctua pronuba*, *comes*, *janthinal/janthelertia*, *Rusina ferruginea*, *Catocala promissa*, l'Écophore méditerranéenne *Goidanichiana jourdheuillega*, la Noctuelle du Camérisier *Polyphaenis sericata*, très localisée en Île-de-France dans les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau, et les premiers individus migrants d'*Autographa gamma*.

Août. Avec le mois d'août commence le déclin pour bon nombre d'espèces, mais c'est aussi le mois des

saisonnier présenté ci-après en fait état. Inutile donc de rechercher le Versicolore au mois de mai ou l'Aurore en août !

Qu'ils soient d'activité diurne ou nocturne, les Papillons adultes ne volent pas nécessairement dans les endroits précis où se sont développées leurs chenilles. Ainsi, le meilleur moyen d'observer le Tircis (*Pararge aegeria tircis*) est de le rechercher dans les sous-bois, et même sous les futaies assez sombres, alors que sa chenille, graminivore, se développe dans des milieux moins fermés. Il en va de même pour la Thécla du Bouleau (*Thecla betulae*) et la Thécla du Chêne (*Neozephyrus quercus*) que l'on trouve plus volontiers, la première sur les fleurs de Verge-d'or, et la seconde sur les fleurs de Ronce. Le tableau annexé ci-après énumère toutes les espèces de Rhopalocères jusqu'ici signalées du massif de Fontainebleau, et, pour chacune d'entre elles, mentionne le statut de vulnérabilité, la sphère biogéographique et les plantes nourricières consommées par la chenille. Ce tableau permet ainsi de constater que 92 espèces, sur les 110 signalées du massif de Fontainebleau, vivent dans les milieux ouverts et que, de ce fait, l'extension des surfaces afforestées, surtout celles soumises à l'enrésinement spontané, leur est très gravement préjudiciable.

Notons enfin, en ce qui concerne la biologie, que si certaines espèces sont assez éclectiques quant à leurs plantes nourricières (les polyphages) — le migrateur *Autographa gamma*, par exemple, qui semble pouvoir s'accommoder d'une grande variété de familles botaniques — d'autres, en revanche, sont très spécialisées, comme le Grand Sylvain, lié au Tremble (monophage). D'autres espèces n'exploitent que quelques plantes de proche parenté (oligophages), comme les Argynnes (*Argynnis*, *Clossiana*, *Fabriciana*, *Issoria*) sur les Violettes, ou les Satyrines sur les Graminées. Certaines espèces bivoltines (donnant deux générations dans l'année), tout en restant fidèles à la même plante-hôte, en exploitent des parties différentes selon la saison. *Trifurcula louisella*, en première génération, mine les bourgeons de l'Érable, et, en seconde génération, mine les samares ; chez d'autres espèces, la première génération vit sur ou dans les bourgeons, la seconde sur ou dans les fleurs de la même plante. D'autres espèces commencent leur cycle sur une plante et le terminent, généralement après hivernage, sur une autre. Ainsi *Euphydryas maturna*, dont la chenille vit en été sur le Frêne, le Saule, le Peuplier et le Hêtre, et que l'on retrouve au printemps sur diverses plantes basses comme les Plantains, les Scabieuses ou les Véroniques.

LES PAPILLONS DE SOLSTICES EN ÉQUINOXES...

Tout au long de l'année, les Lépidoptères se relayent afin de nous offrir un spectacle chatoyant. Du vol fougueux du Versicolore (roux et vif comme un écureuil !) à l'élégance du Flambe planant au-dessus des Aubépines en fleurs, des couleurs candide et flamme de l'Aurore au sombres atours du Sylvandre, chaque saison à ses splendeurs. Si les Citrons (*Gonepteryx rhamni*) célèbrent les premiers beaux jours, la Brune du Pissenlit (*Lemonia dumi*) annonce que l'hiver est proche. Entre ces deux extrêmes, bien d'autres merveilles s'offriront au regard du naturaliste.

Le but de ce voyage trans-saisonnier en forme de petit calendrier n'est pas d'énumérer toutes les espèces, mais d'en citer les plus caractéristiques et les plus visibles par tous, de même que les plus spécifiques à notre massif. Si certaines espèces se rencontrent pendant un laps de temps très long, leurs générations se succédant et se chevauchant, ou ne donnent qu'une génération unique étalée dans le temps, comme *Maniola jurtina* et *Noctua pronuba*, d'autres présentent au contraire une période d'apparition très brève, comme *Endromis versicolora* (première quinzaine de mars) ou *Agrotis crassa* (quelques jours pendant la première quinzaine d'août).

Janvier. L'hiver n'est pas une période complètement morte pour les papillons. C'est la saison exclusive pour observer quelques Géomètres à femelles aptères, dont *Agriopis marginaria* et sa congénère *aurantiaria*, sorties parfois dès décembre, ainsi qu'*Alsophila quadripunctaria*.

Février. Nettement plus fréquenté, février voit émerger d'autres Géomètres, *Alsophila aescularia*, l'Hibernie grisâtre *Agriopis leucophaearia*, et, en toute fin de mois, les premiers *Archiearis parthenias*. D'autre part, dès les premiers rayons de soleil, le Citron sort de son état léthargique et parcourt les allées et les landes, les mâles à la recherche des femelles, celles-ci à la recherche de leurs plantes-hôtes, les Nerpruns, pour y déposer leurs œufs. D'autres hivernants, les Vanesses, se mêlent à eux, la Petite Tortue, le Morio et le Paon-du-jour, et même, depuis peu, le Vulcain. De nuit, les premiers *Orthosia* fraîchement éclos viennent à la lampe avec *Apocheima pilosaria*, des Tordeuses hivernantes comme les *Acleris* ainsi que les *Conistra vaccinii* et *erythrocephala*, eux aussi hivernants.

Mars. De jour, les premiers *Archiearis parthenias*, et quelquefois *notha* (les *Brephos* des anciens), se rencontrent dans les allées ensoleillées, au bord des flaques d'eau. Au cours de la première quinzaine, les mâles du Versicolore parcourent les bétulaies de leur vol fougueux à la recherche des femelles fraîchement écloses qui les attirent par leurs émissions de phéromones. Ces femelles viendront la nuit à la lampe avec la Noctuelle nubéculeuse, *Brachionycha nubeculosa*. On peut observer les aiguilles des Pins minées par les Yponomeutes *Cedestis subfasciella* et *gysseleniella*, mais aussi par les chenilles des *Ocnerostoma friesei* et *pinariella*. Dans les sous-bois, on voit voler l'Écophore *Diurnea fagella*, dont la femelle brachyptère reste au repos sur les troncs. Lors des prospections nocturnes viendront la Thyatiride *Achlya flavicornis*,

OBSERVER LES PAPILLONS : OÙ, COMMENT ?

En fonction des indications formulées plus haut, il est d'ores et déjà possible de se faire une idée des biotopes dans lesquels évoluent les Papillons. Les milieux ouverts, riches en fleurs, sont les meilleurs endroits pour les observer. Les Rhopalocères s'y retrouvent en grand nombre, accompagnés de quelques Hétérocères et Microlépidoptères présentant une activité diurne. On peut les voir butiner sur diverses fleurs, souvent en nombre sur un même support, comme les Microptérygides ou certaines Adélides. Les espèces nocturnes peuvent aussi s'observer de jour, mais en petit nombre, à condition de battre les branches et les herbes, ou d'inspecter les troncs et les rochers, sur lesquels l'homochromie de maintes espèces est surprenante.

Certaines fleurs sont plus attractives que d'autres. Les Ronces, les Scabieuses, les Centaurées, les Chardons, le Thym-serpolet sont très fréquentés. Les Buddléyas sont bien connus pour attirer toutes sortes d'Insectes. Ne les a-t-on pas surnommés « Arbres à Papillons » ? Ce dernier arbuste, toutefois, d'origine allochtone et souvent envahissant, n'appartient pas aux associations végétales locales qu'il peut parfois dénaturer. Reconnaissons-lui malgré tout le mérite de constituer une importante source de nectar dans les endroits où les interventions humaines ont souvent détruit la végétation autochtone nécessaire aux espèces floricoles.

De jour, certains Lépidoptères, principalement les Lycènes, apprécient les sols humides, encore que ce phénomène soit surtout observé en montagne, au bord des ruisseaux. D'autres, comme les Mars changeants, recherchent les fruits fermentés et même les excréments. Le Moro-Sphinx, le Sphinx-Gazé et le Sphinx-Bourdon butinent sur les fleurs sans se poser, en vol stationnaire, comme des Colibris. On peut les apercevoir au printemps ou en été autour des fleurs de Vipérine et de Bugle.

Les Lépidoptères actifs de jour observent des heures de vol assez précises. Aux heures les plus chaudes, peu d'espèces sont visibles, de même que par temps couvert. Mais lorsque les rayons du soleil ne sont pas trop ardents, de nombreuses espèces peuvent être observées tout au long de la journée.

Le crépuscule est le moment choisi par certaines espèces pour voler. De nombreux Sphinx ont une activité crépusculaire, visitant le calice des fleurs profondes comme les Liserons.

Les Lépidoptères à activité nocturne sont les plus nombreux. Leur observation n'est évidemment pas aussi aisée que celle des espèces diurnes. De nuit, les fleurs de Lierre et les chatons des Saules exercent une grande attraction sur les espèces nocturnes, notamment Noctuelles et Géomètres, les Saules au printemps et les Lierres à l'automne. Mais bien d'autres fleurs sont également très attractives la nuit : par exemple celles des Silènes, des Saponaires, des Centaurées, des Chardons, des Bardanes, et de nouveau les grappes des Buddléyas. On y découvre les Papillons en train de se nourrir en éclairant les inflorescences au moyen d'une lampe de poche.

Cependant, le moyen le plus sûr d'observer simultanément un grand nombre de Lépidoptères nocturnes consiste à effectuer un piégeage lumineux à l'aide d'une lampe à vapeur de mercure alimentée par un groupe électrogène. Certains lépidoptéristes préfèrent utiliser une réglette U.V. (tube à ultra-violets), dite aussi à lumière noire, alimentée par une batterie, mais l'on doit y adjoindre une lumière d'appoint pour pouvoir distinguer les Insectes venus aux rayons ultra-violets. Il faut également savoir que certaines espèces sont lucifuges, c'est-à-dire qu'elles fuient le rayonnement lumineux, et que d'autres, éblouies par une lumière trop vive, se posent à plusieurs mètres de la lampe, les unes et les autres échappant ainsi à l'observation. Dans de nombreux cas, maintes espèces observent une heure préférentielle de vol. L'« heure des Notodontes » (23 h) est bien connue ! Une Géomètre, *Selidosema taeniolaria*, est réputée ne venir qu'à deux heures du matin à la lampe — en tout cas les mâles. D'autres espèces, comme certaines Arctiides, ne volent qu'en fin de nuit. D'autres encore ne se déplacent que très peu en dehors de leur biotope électif. Un certain nombre de conditions sont favorables aux observations nocturnes : chaleur, absence de vent, nouvelle lune (nuit noire, du dernier au premier quartier), temps orageux, et, bien sûr, la saison. La pluie n'est pas un élément défavorable, à condition qu'elle ne soit pas violente. En région tropicale, elle est même le gage d'une abondance d'Insectes. En fin d'automne, en hiver et au premier printemps, le froid n'inhibe pas l'activité des espèces saisonnières. J'ai vu voler la Noctuelle *Brachionycha nubeculosa* par -3 °C. Cependant, les grands froids bloquent l'activité des Insectes. Enfin, l'emplacement du poste de chasse joue un grand rôle dans la réussite des prospections nocturnes. Les clairières représentent les endroits généralement les plus favorables, ainsi que les carrefours d'allées forestières. D'une part la lumière diffuse à une plus grande distance, d'autre part il est ainsi possible d'attirer à la fois la faune des milieux ouverts et celle des milieux arborés, sans oublier celle de la strate arbustive. Mais il n'est pas toujours facile de tout concilier et l'on se contente parfois de s'adapter aux conditions du moment. Certains collègues ont quelquefois réussi de très bonnes prospections un soir de pleine lune et malgré le vent !

Si la grande majorité des espèces nocturnes vient à la lumière, beaucoup d'autres peuvent être attirées au moyen d'appâts. La miellée (préparation fermentée à base de miel, de mélasse et de bière, chacun ayant sa recette), les bananes fermentées, attirent certaines espèces comme les Catocales (Noctuelles), mais également... les Frelons.

Enfin, chaque espèce ne se montre qu'à une époque bien précise dans l'année. Le mini-safari trans-

carte routière, le massif bellifontain apparaît comme un gâteau découpé en parts.

Dans ce chaos écologique, comment peut-on alors encore songer à maintenir des équilibres biologiques éminemment fragiles ? Après la disparition de 30 Rhopalocères, la reconnaissance d'une trentaine d'espèces vulnérables, et l'absence d'observations depuis cinquante ans (et parfois bien au-delà) d'un nombre très difficile à évaluer d'Hétérocères et de Microlépidoptères, restera-t-il encore une faune suffisamment intéressante pour justifier l'effort, autant intellectuel que matériel, de chercher à la reconnaître et à la préserver ?

Il n'est pas possible de parler de forêt domaniale sans évoquer l'ONF. Héritier de l'Administration des Eaux et Forêts, l'ONF d'aujourd'hui se trouve placé devant la double mission de gérer le domaine forestier et d'en conserver la faune et la flore. Après le massacre des Ventes-à-la-Reine (1970), issues des séries artistiques imposées par le mouvement pré-écologique des peintres de Barbizon, et du Bas-Bréau (également en 1970), après les coupes rases, appelées aussi coupes à blanc-étoc (1970-1980), et les déboires sylvicoles qu'elles causèrent (érosion, plantations stériles), une sylviculture jardinée s'impose aujourd'hui face aux plantations équiennes. Les Réserves biologiques, qu'elles soient intégrales ou dirigées, constituées de futaies ou de milieux ouverts, fournissent une meilleure réponse face à l'amenuisement de la faune. La prise en compte des volis, même, et surtout, dans les parcelles soumises à l'exploitation, sont des avancées positives pour le maintien des espèces saproxylophages. Le «bouquet de vieillissement»⁽⁴⁾, concept relativement nouveau (une dizaine d'années), proposé pour la première fois dans un plan d'aménagement concernant Fontainebleau, fait sans doute partie des enjeux du troisième millénaire permettant d'assurer une pérennité des biocénoses. Mais encore faut-il que ces bouquets soient eux-mêmes impérativement pérennes et que le prochain plan d'aménagement (un plan = 20 ans) perpétue les décisions prises lors du précédent. Or, le nouvel aménagement forestier (1996-2015) entré en vigueur à Fontainebleau ne consigne pas expressément la pérennité de ces bouquets.

À l'échelle de la vie d'un arbre et de sa biocénose, une double décennie représente en effet un laps de temps ridicule. Tentons d'expliquer pourquoi. Les Papillons à larves saproxylophages sont essentiellement des Microlépidoptères. Ceux-ci se déplacent peu, les mâles restant là où se trouvent les femelles, et celles-ci ne s'éloignant guère elles-mêmes de l'endroit où elles vont pondre, la niche écologique étant souvent très localisée (carie, cavité, tronc vermoulu, plage de Lichen, zone humide ou sombre). Chez les Psychides, les femelles sont généralement aptères et très souvent apodes, ne quittant pas le fourreau larvaire sur lequel, ou dans lequel, elles pondent. Leurs déplacements sont donc réduits au minimum. C'est pour cette raison que des bouquets de vieillissement par rotation, même sur une longue période, seraient difficilement en mesure d'assurer le maintien indispensable des biocénoses, si ce n'est d'une manière très aléatoire, pour ces espèces. Hormis les Lépidoptères, il conviendrait du reste d'évoquer bien d'autres groupes zoologiques, par exemple les Cétoines, dont les larves vivent dans l'humus des cavités des arbres, chaque espèce à une hauteur spécifique, ou les Oiseaux, qui nichent dans d'autres cavités. Il est certain que les représentants de ces deux groupes sont en mesure de se déplacer. Ayant travaillé sur ces bouquets (ou îlots d'intérêt biologique) en collaboration avec l'ONF, j'ai pu me rendre compte sur le terrain de l'intérêt qu'ils présentent ; leur création démontre une réelle prise de conscience de la nécessité absolue à protéger la faune et la flore, surtout lorsqu'il s'agit d'espèces aussi spécialisées et aujourd'hui relictuelles, voire subfossiles. Mais cela sera-t-il suffisant et n'est-il pas déjà trop tard ?

Quoi qu'il en soit, la grande question reste posée, et cela depuis plus d'un siècle. Beaucoup de scientifiques et de bionomistes⁽⁵⁾ se demandent s'il ne vaudrait pas mieux créer un parc national afin de maintenir des écosystèmes dont on connaît la vulnérabilité face aux moindres interventions d'origine anthropique. Il est démontré que beaucoup d'espèces animales ou végétales ne peuvent vivre que dans des milieux très fermés (les hautes futaies de Hêtres de La Tillaie en sont un bon exemple) et que la moindre ouverture, générée par exemple par la mort d'un arbre dominant, modifie localement l'écosystème (ensoleillement, humidité) et provoque leur disparition. Dans un tel contexte, la solution la plus sage ne serait-elle pas de dégrever l'ONF, sur le massif de Fontainebleau, de sa charge industrielle et commerciale (l'ONF est un EPIC)⁽⁶⁾ cause de bien des malheurs pour la faune et la flore ? Protection de la flore et de faune ne semblent guère pouvoir aller de pair avec l'exploitation forestière. Mais encore faudrait-il savoir quel type de parc créer, quels seraient son statut et ses crédits de fonctionnement.

Personnellement, le choix de la structure — Parc national (ou régional), Forêt de Protection, Forêt domaniale dans son statut actuel — ne me semble pas constituer le fond du problème. L'important, et le seul élément qui me paraisse déterminant, reste que les biocénoses soient conservées en l'état. Et si l'ONF, dans son statut actuel, et dans l'esprit nouveau qui s'y manifeste depuis quelques temps (cf. Touzet, 1993a et 1993b), conserve ces biocénoses grâce aux bouquets de vieillissement et à la création de nouvelles réserves biologiques intégrales et dirigées, cela constitue pour moi l'essentiel.

Les enjeux patrimoniaux sont de taille ; souhaitons ardemment que les «décideurs» se montrent dignes de l'héritage que l'Histoire de la Terre nous a laissé. Les Naturalistes, dont je m'honore de faire partie, sont prêts à relever le défi.

(4) Le terme «îlot d'intérêt biologique» eût peut-être été plus approprié. Le mot «bouquet» appartient à la terminologie des forestiers et correspond à une surface de 10 à 50 ares, exceptionnellement d'un hectare.

(5) Bionomiste : spécialiste de la bionomie. La bionomie peut se définir comme l'étude des lois de la vie organique ; ce terme est un synonyme plus ancien du mot écologie. Le terme *écologiste* est évité ici à dessein, ce mot ayant perdu sa signification scientifique en dérivant vers l'acception politique (les «mouvements écologues», par exemple).

(6) EPIC, Établissement Public à caractère Industriel et Commercial.

d'extinction de toute une faune palustre. Citons pour mémoire *Gortyna borelii*, qui n'a pas été revu dans notre secteur depuis 1934. Tout le long de la Seine et du Loing, les végétaux mésophiles ou mésohygrophiles abritent des espèces spécialisées. Ainsi, les peupleraies ont pour hôte la Noctuelle printanière *Orthosia populeti*, les saulaies *Phyllodesma ilicifolia*, lequel, toutefois, n'a pas été revu depuis 1911. Hélas, ces milieux sont généralement fortement dégradés par les activités humaines. Signalons pour terminer que de nombreux étangs sont artificiels et procèdent de gravières ou de sablières mises en eau.

Les agglomérations

Avec les jardins et la mode très contestable d'importer des plantes exotiques ou allochtones, les villes se trouvent progressivement affublées d'une faune composite. Avec les *Tamarix*, acclimatés en tant que plantes ornementales, fut importée la Géomètre atlanto-méditerranéenne *Semiothisa aestimaria*, et sur les haies de Buisson-ardent d'origine asiatique vit en mineur le Microlépidoptère *Phyllonorycter leucographella*. Certaines espèces montrent une nette tendance à devenir urbaines, ou périurbaines, comme le constate Philippe Mothiron (1997), tirant profit, dans ces sites artificialisés, des quelques degrés supplémentaires issus de l'activité humaine. Dans ce contexte, la dernière citation en date du Grand Paon de nuit concerne Bois-le-Roi. Il en va de même pour certaines Noctuelles, il est vrai peu exigeantes quant à leur plante-hôte.

LES CORTÈGES BIOGÉOGRAPHIQUES

Aux espèces à vaste répartition, comme *Melanargia galathea*, se superposent des espèces boréo-alpines comme la très belle et très rare *Brachionycha nubeculosa*, ou *Blepharita adusta*, que je viens de découvrir dans les Monts-de-Faÿs, *Pyla fusca*, et des atlanto-méditerranéennes comme *Selidosema taeniolaria* ou *Bichroma famula*. Les migrants ajoutent leur touche exotique, par exemple *Vanessa cardui* et *Issoria lathonia*, ou les Noctuelles *Heliothis virescens* et *peltigera*. D'autres sphères chorologiques sont également représentées, par exemple par l'holarctique *Acronicta leporina* ou le cosmopolite *Spodoptera exigua*.

Certaines espèces relictuelles, formant un isolat en Île-de-France dans les dunes continentales, comme *Lycophotia molothina* ou *Agrotis vestigialis*, que l'on retrouve sur les dunes de la Manche ou de l'Atlantique, vivent aux dépens des Graminées des sols sablonneux.

Enfin, d'autres espèces atteignent aujourd'hui l'extrême limite septentrionale de leur aire de répartition dans le massif de Fontainebleau. Ainsi les *Hipparchia fagi* ou *statilinus*, qui présentaient naguère une plus large distribution, survivent encore dans notre massif.

Les isolats

En Île-de-France, Fontainebleau fait figure de sanctuaire. Outre les espèces ayant subi de plein fouet la pollution, le bétonnage de milliers d'hectares d'espaces naturels, la transformation des rives des fleuves en lieux de promenades «sécurisés», l'assèchement des marais et l'urbanisation galopante, et qui ne subsistent plus que dans le massif ou qui sont soit disparues, soit en très forte régression, d'autres espèces présentent ici un isolat difficile à interpréter et souvent reconnu dès le XIX^e siècle, notamment par Berce. C'est le cas pour *Aspilapteryx limosella*, *Holcocera binotella*, *Roeslerstammia erxlebelli*, *Lozotaenia forsterana*, *Pammene obscurana*, *Pyla fusca*, *Myelopsis tetricella*, *Cyclophora suppunctaria*, *Idaea contiguaris*, *Horisme aquata*, *Selidosema taeniolaria*, ou *Valeria jaspidea*. Il existe même deux espèces de Lépidoptères qui ne sont signalées en France que du massif bellifontain. Il s'agit de l'Adélide *Adela leucocerella*, récoltée par Ragonot en 1875 et 1882 à Bourron-Marlotte, et de la Nepticulide *Trifurcula liebwerdella*, signalée par Patrice Leraut en 1992. Deux autres espèces, *Schiffermuelleria stroemella* et *Brevantennia cembrella*, anciennement signalées de France, ont récemment été découvertes à Fontainebleau, et ne sont plus pour l'heure signalées que du massif bellifontain. Enfin, j'ai eu la bonne fortune de décrire trois taxa nouveaux provenant de la Réserve biologique de La Tillaie : *Hodgesiella bellaqueifontis*, *H. reliqua* et *Gisilia lerautella* (Gibeaux, 1986).

Les enjeux patrimoniaux

Si le massif de Fontainebleau fait encore figure de sanctuaire, il tend cependant à ressembler — en tout cas dans certains endroits — chaque jour davantage à un «Bois de Boulogne» de la grande banlieue. Douze millions de visiteurs (la fourchette s'étend de sept à seize millions) viennent annuellement y chercher un peu d'air pur et de dépaysement, induisant tout un cortège de nuisances : pollution par les gaz d'échappement, bruits variés (de la moto pétaradante au transistor), piétinement, incendies volontaires ou accidentels, dégradations diverses, abandon des détritus les plus divers (de la canette de bière et des boîtes de conserves au sommier usagé en passant par le réfrigérateur), récolte abusive de champignons et de fleurs, vagabondage des chiens, dérangement de la faune, braconnage organisé, sécurisation subséquente des routes et des allées contre la chute d'arbres et de branches, élargissement des voies empruntées par les automobiles, aménagement des carrefours routiers avec extension des emprises sur la forêt, création de parkings. À propos de la pollution provoquée par les automobiles, rappelons ici la densité particulièrement importante du réseau routier : autoroute A7, dont le passage fut imposé par le lobby céréaliier en 1964, et qui sépare ainsi les Trois-Pignons de Fontainebleau ; nationales 5, 6 et 7, et quelques départementales, dont la Route Ronde. Sur une

praecocella et *arceuthina*, *Argyresthia abdominalis*, les Tordeuses *Pammene juniperata* et *Cydia interscindana* (espèce très rare dont la biologie est liée à une galle provoquée par un Diptère, galle dans laquelle pond la femelle), la Géomètre *Thera juniperata*. Le plus beau peuplement de Genévrier commun est situé à Baudelut (Réserve Biologique Dirigée), dans le massif des Trois-Pignons. Mais le Genévrier existe aussi, çà et là, comme au Cabaret Masson ou dans les parcelles 704 et 705, souvent étouffé par les autres essences, et surtout par le Pin sylvestre.

Le Pin sylvestre témoigne d'une présence très ancienne dans le Bassin parisien. Les études de palynologie, cependant, ont montré qu'il en avait disparu depuis des millénaires. Sa réintroduction date de la fin du XVIII^e siècle, et s'est largement poursuivie depuis, à tel point que cette essence devient envahissante par son pouvoir essaimant et son acclimatation aisée sur tous les types de terrains. Dans bien des cas, la modification des milieux que son envahissement provoque fait figure de catastrophe écologique ! Comble de malheurs, le bois qu'elle procure n'est pas de la meilleure qualité ! Les espèces de Lépidoptères qui lui sont liées sont assez nombreuses et les publications des entomologistes datent avec précision leur apparition dans notre contrée. Certaines espèces, il est vrai à tendances migratrices, s'y étaient déjà propagées au siècle dernier. Ainsi, 35 ans après l'introduction des premiers Pins sylvestres à Fontainebleau, Godart (1821b : 32) affirme, à propos du Sphinx du Pin : «On le trouve à Fontainebleau. Il est très commun à Valenciennes. Peut-être se multipliera-t-il dans les bois des environs de Paris, lorsque les Pins qu'on y a plantés nouvellement seront d'une certaine force». Quelque quarante ans plus tard, Berce (1862, 2 : 15) écrit, à propos du même *Sphinx pinastri*, que «les chenilles ont été trouvées au Bois de Boulogne et qu'elles ne sont pas rares dans la forêt de Fontainebleau». D'autres espèces liées au Pin sont encore considérées par Lhomme en 1949 comme restreintes à la région méridionale, notamment l'Écophore *Goidanichiana jourdheuillega* (op. cit. : 705, n° 3224), pour ne citer que cet exemple. Récemment, une autre espèce méridionale, *Thaumetopoea pityocampa*, la Processionnaire du Pin, a atteint le Loiret et l'extrême sud de l'Essonne...

Toutes les parties du Pin sylvestre peuvent servir de nourriture aux chenilles. Les aiguilles sont minées par les Yponomeutes *Cedestis gysselella* (à partir de la base) et *C. subfarinatella* (à partir de la pointe) ; le bourgeon terminal est attaqué par les Tordeuses *Rhyacionia buoliana* et *pinicolana* ; le rameau terminal par *Petrova resinella*, qui provoque une sécrétion de résine dans laquelle vit la chenille ; cette même sécrétion sert par la suite d'abri à la chenille de *Cydia cosmophorana* ; les branches sont attaquées par la Pyrale *Dioryctria mutata* et les écorces par sa congénère *syvestrella* ; enfin, les cônes abritent les Tordeuses *Cydia conicolana* et *strobilella*. Il faudrait ajouter, sans prétendre être complet, que certaines Tordeuses, comme *Archips oporana*, réunissent les aiguilles avec de la soie et les rongent à l'intérieur de cet abri. Sans oublier, bien sûr, le Sphinx et le Bombyx du Pin (*Hyloicus pinastri* et *Dendrolimus pini*), les Géomètres (*Bupalus pinastri*, etc.) et les Noctuelles (*Panolis flammea*, etc.), et tant d'autres encore...

Le Pin sylvestre est reconnu pour exercer une action acidifiante sur les sols et les mares, notamment celles de platière. D'autre part, il atterrit celles-ci en y abandonnant ses aiguilles et ses cônes. Enfin, la litière d'aiguilles mortes étouffe la végétation ; son ombrage permanent empêche les rayons du soleil d'atteindre le sol et nuit à la germination des graines.

Les milieux humides

Les mares. Deux types de mares existent dans le massif bellifontain. Les mares de platière, issues de l'accumulation des eaux de pluie dans les creux des dalles de grès, sont, d'une manière générale, temporaires. La flore y est souvent pauvre, et, par voie de conséquence, la faune également, mais elles s'y révèlent hautement spécialisées.

Les mares liées à la nappe phréatique sont généralement permanentes, avec cependant d'importantes fluctuations de leur niveau. Ces mares ont tendance à s'atterrir. D'autre part, elles sont soumises, ainsi que leurs biocénoses, aux conséquences des grands travaux de drainage effectués dans le nord de la forêt.

La faune lépidoptérique des mares bellifontaines est surtout composée de Pyrales à chenilles aquatiques : *Nymphula nymphaeata* sur les Potamots, les Nénuphars et le Mors-de-grenouille, *Cataclysta lemnata* sous les feuilles des Lemnacées, *Parapoynx stratiotata* entre les feuilles du Plantain-d'eau commun et d'autres plantes aquatiques, et *Acentropus niveus* notamment sur les Cératophyllacées. Quelques Noctuelles vivent également aux dépens de la flore palustre, dont *Archanara dissoluta* et *Nonagria typhae*. Les canaux de drainage, pourvu qu'ils restent suffisamment longtemps en eau, permettent le développement de nombreuses plantes palustres et de la faune qui leur sont associées. Parmi les hôtes de ces lieux, citons *Glyptotendipes thersonella*. Le curage des mares et des canaux doit prendre en compte ces éléments et par là même s'affranchir des actions trop drastiques qui ont pour effet d'appauvrir la flore et la faune.

Les marais. Larchant est l'un des derniers lieux à peu près bien conservé pour l'entomofaune. On y observe les Noctuelles paludicoles typiques : *Archanara geminipuncta* et *sparganii*, *Nonagria typhae*, *Rhizedra lutosa*. La Plaine de Sorques retrouve une flore palustre depuis la fermeture des gravières et l'on peut s'attendre à y trouver bon nombre d'espèces liées aux milieux marécageux. De tels milieux, s'ils sont préservés, deviendront des sanctuaires pour la faune et la flore.

Les cours d'eau. L'endiguement des fleuves et la disparition de leurs diverticules fut une cause

de forêt, le long des chemins et des routes et même dans les vides temporaires provoqués par les travaux sylvicoles d'éclaircissement des futaies.

Les futaies de feuillus

Les vieilles futaies. Il est curieux de mettre en exergue ces milieux, alors qu'ils constituent la vraie forêt, la forêt biologique, celle dont l'homme n'a jamais osé, ou voulu modifier l'ordonnement. Ce faciès forestier est devenu rarissime dans les forêts soumises à l'exploitation. La vieille futaie comporte des essences variées, et, sous les arbres dominants, existent tous les étages jusqu'aux semis. Se mêlent à eux les troncs morts encore dressés et ceux qui sont couchés, à tous les stades de dépérissement. Uniquement présente dans les Réserves biologiques intégrales, la biocénose des vieux arbres, avec leurs caries, leurs cavités, puis, plus tard, les troncs morts, en volis ou à terre, offre l'exemple de ce qu'est la forêt naturelle. C'est dans ces milieux sombres, qu'éclaire ici et là une trouée provoquée par la mort d'un arbre dominant, que l'on trouve les espèces saproxylophages et celles liées aux plantes saprophytes. Les Lépidoptères vivant dans ce milieu sont souvent petits, mais aussi vivement colorés. Ils appartiennent aux familles des Oecophoridae, comme *Schiffermuelleria stroemella* (unique station en France découverte ce siècle) et *schaefferella*, *Alabonia geoffrella*, *Esperia olivella*, très classiques, *Metalampra cinnamomea*, très rarement signalé ; ou des Tinéides, comme *Morphaga choragella* ou *Triaxomera parasitella*. La faune des plantes parasites des bois vivants ou morts comprend les Psychides *Dahlica listrella* ou *Taleporia tubulosa*, dont les chenilles vivent aux dépens des Lichens, ou la Noctuelle *Parascotia fuliginaria*, dont la chenille se développe sur les champignons de souches. Par ailleurs, certaines larves de Tipules vivent dans le bois en voie de décomposition.

Les boisements exploités de Chênes et de Hêtres, auxquels se mêlent le Frêne, l'Érable, le Noisetier, quelques Tilleuls, ne présentent aucune spécificité biologique. En effet, leur faune et leur flore se retrouvent dans les vieilles futaies. Leur seule distinction réside dans le fait qu'ils se trouvent amputés de quasiment toute la biocénose des «vieilles écorces» et des bois morts. C'est toute une partie de l'entomofaune qui s'y trouve ainsi éradiquée. En dépit de ces manques, ces milieux abritent cependant la faune la plus riche : Noctuelles et Géomètres se partagent les feuillages, et il suffit de battre les branches à la belle saison pour voir tomber les chenilles sur la nappe tendue pour les recueillir. On observe aussi sous le couvert forestier le Satyride *Pararge aegeria*, dont la chenille est graminivore, mais dont l'adulte apprécie l'ombrage des grands arbres.

Les feuilles de tous les feuillus sont minées par les chenilles des *Phyllonorycter* et des *Nepticula*. À l'automne, le tapis des feuilles mortes de Hêtre est parsemé d'îlots verts. Il s'agit des mines de *Stigmella tityrella* dont la chenille, par un pouvoir chimique qui demeure mystérieux, retarde le vieillissement. Par transparence, son trajet sinueux entre deux nervures est parfaitement visible. D'autres, comme *Incurvaria mascullella*, mineuses dans leur jeune âge, découpent ensuite une feuille afin de se confectionner un fourreau, et terminent leur cycle larvaire à terre sur les plantes basses. Même les samares des Érables sont minées par des Nepticulidae.

Le Tilleul, présent aujourd'hui à l'état relictuel, occupait jusqu'à 90 % du sol boisé et ne disparut qu'à l'époque de La Tène (- 4 000 ans). Il subsiste aujourd'hui dans le massif, mais semble-t-il non à l'état spontané, comme autour de la Mare dite de Sainte-Marie (parcelle 804) ou au Carrefour du Cabinet de Monseigneur dans les Monts de Faÿs. Quelques espèces faisant partie de sa biocénose se rencontrent çà et là : *Roeslerstammia erxlebelli*, *Lycia pomonaria* et *Xanthia citrigo*.

Sous le couvert forestier se développent des peuplements de Houx et de Fragon sur lesquels seuls quelques rares Lépidoptères effectuent leur cycle biologique. Par exemple, le Houx compte parmi les plantes nourricières de l'Argus à bandes noires (*Celastrina argiolus*). Les Fougères ne constituent pas une plante-hôte appréciée par les Insectes en général ; en effet, l'un de leurs composants mime l'hormone de croissance des Insectes. Cependant, *Calloplistria juvenina* et *Petrophora chlorosata* semblent fort bien s'en accommoder. D'autre part, les Mousses servent de plantes-hôtes aux Pyrales appartenant aux genres *Scoparia* ou *Eudonia*, les Lichens des arbres ou des pierres aux Arctiides du genre *Eilema*. Quant au tapis de feuilles mortes et à l'humus, ils servent de nourriture à certains Cécophores.

Enfin, en bordure des futaies, les lianes comme le Chèvrefeuille constituent les plantes nourricières de plusieurs espèces, comme le Sylvain azuré ou le Petit Sylvain, le Choreutide *Anthophila fabriciana* ou l'Ornéodide *Alucita hexadactyla*.

On comprendra aisément, eu égard à ce qui est écrit plus haut, que la moindre atteinte aux milieux naturels s'accompagne de la raréfaction, voire de la disparition, de l'entomofaune qui lui est attachée. Pour ne citer qu'un exemple, le Morio et la Grande Tortue, liés au sous-étage, furent gravement touchés par la politique des plantations monospécifiques (de Chêne, de Hêtre ou de Conifères) appliquée par l'ONF dans les années 1970/1980.

Les Conifères

Le débat sur la présence autochtone du Pin sylvestre à Fontainebleau, ainsi d'ailleurs qu'en Île-de-France, ne cesse de faire couler beaucoup d'encre. Nous admettrons pour notre part que le seul Conifère autochtone en région francilienne est le Genévrier commun, qui y a perduré depuis des millénaires. Ses Lépidoptères les plus caractéristiques sont la Géléchiide *Dichomeris marginella*, les Yponomeutes *Blastotere*

probablement réduit au plus strict minimum. Neuf kilomètres et demi de forêt et de routes séparent les populations de Chanfroy de celles de La Solle.

C'est dans les milieux ouverts que la faune des Graminées s'exprime pleinement, du moins celle que l'afforestation et la pollution n'ont pas encore détruites. *Hipparchia statilinus*, *Hipparchia fagi*, *Melanargia galathea*, ainsi que d'autres Satyrines, les Noctuelles *Pachetra sagittigera*, *Sideritis albicolon*, *Stilbia anomala* ⁽³⁾, *Lycophotia molothina* et *Agrotis vestigialis*, ces deux dernières inféodées aux dunes continentales et relictuelles en Île-de-France, en constituent d'excellents exemples. D'autre part, beaucoup de Pyrales, notamment dans la sous-famille des Crambines, se caractérisent par leurs chenilles vivant au collet des Graminées.

Les plantes basses révèlent une très grande richesse faunistique. Que les chenilles soient floricoles, vivent dans les calices ou les gousses, minent les feuilles ou les tiges, se développent au collet ou parmi les racines, chaque partie de la plante a son hôte particulier. D'autre part, la plante morte sert de loge d'hivernage pour les chenilles et les chrysalides qui passent ainsi la mauvaise saison à l'abri relatif des prédateurs. Sur la fleur de la Piloselle, on découvre le Ptérophore *Oxyptilus pilosellae*, sur l'Anémone pulsatille la Géomètre *Horisme aquata* (seule localité francilienne actuellement connue : Chanfroy), sur les Légumineuses *Polymmatius icarus*, sur les Crucifères la plupart des Piérides, dont l'Aurore (*Anthocharis cardamines*), sur les Potentilles les Hespérides, dont *Pyrgus malvae* ; *Spialia sertorius*, quant à lui, vit sur les Sanguisorbes, la Lucine sur les Primevères, les Argynnes (6 espèces) sur les Violettes, la Zygène de la Filipendule sur les Trèfles, la Turquoise (*Adscita statices*) sur l'Oseille, enfin, sur les Orties, les chenilles souvent grégaires de la Carte géographique, de la Petite Tortue, du Paon-du-jour ou du Vulcain. Quant à la Germandrée petit-chêne, ses feuilles sont minées par *Aspilapteryx limosella* (seule localité actuelle connue en Île-de-France : Chanfroy).

Il convient de bien garder présent à l'esprit que les chenilles des Rhopalocères se développent dans leur grande majorité sur les plantes basses (92 espèces sur les 110 signalées de Fontainebleau). Cependant, il y a lieu de préciser que certaines espèces présentent une biologie particulière que l'on pourrait qualifier de mixte. Le cas est bien connu chez *Euphydryas maturna* (aujourd'hui disparu de toute l'Île-de-France), dont les chenilles vivent en société dans des poches de soie sur différents feuillus (Frêne, Saule, Peuplier, Hêtre) avant l'hiver et que l'on retrouve au printemps, après hivernage, en solitaires sur diverses plantes basses. Quelques rares espèces sont inféodées, à l'état larvaire, à divers arbustes, comme le Gazé sur le Prunellier ; aux lianes, comme le Sylvain azuré et le Petit Sylvain sur le Chèvrefeuille des bois ; d'autres se développent sur les arbres, comme le Morio sur le Saule, le Bouleau et diverses essences forestières feuillues, et la Grande Tortue sur l'Orme, le Saule et les arbres fruitiers. Quant au Grand Sylvain, il vit sur le Tremble et le Peuplier, et les Grand et Petit Mars changeants sur les Saules, les Peupliers et les Aulnes ; ces derniers, de surcroît, sont liés aux milieux mésophylophiles.

Les allées forestières, à condition qu'elles soient assez larges, ensoleillées et abondamment pourvues en plantes basses, de même que les ouvertures temporaires, jouent un rôle important dans la dispersion et le maintien des espèces. On y rencontre notamment *Hipparchia fagi*, qui, contrairement à son congénère *statilinus*, s'accommode de biotopes restreints, alors que le second, sans doute bien davantage sténotherme, préfère les grandes étendues xériques. Certaines routes, comme la Route Gaston-Bonnier, peuvent même devenir des biotopes très intéressants par la diversité des espèces que l'on y rencontre. Pour ces biotopes, il apparaît clairement que de leur entretien dépend la pérennité des zoocénoses. Gyrobroyage et écobouage ne sont pas des solutions à retenir !

Les coteaux calcaires n'existent guère que dans la vallée du Loing, notamment à Moret, avec la vallée du Cygne, où l'on trouve *Arethusana arethusa*, *Plebejus argyrognomon*, ainsi qu'*Atrilata albofascialis* et *Merrifieldia baliodactyla* sur les touffes d'Origan.

Les landes à callunes ne sont comparativement pas très riches en espèces, car cette Éricacée est très exclusive. Les Lépidoptères les plus typiques y sont *Lycophotia porphyrea*, *Anarta myrtili*, l'Écophore printanière très peu signalée *Amphibastis incongruella*, les deux Géléchiides *Neofaculia ericetella* et *Aristotelia ericinella*, ou le Coléophore *juncicolella*. Les peuplements de Bouleaux, qui se mêlent si agréablement à la callunaie, sont le domaine du Versicolore et des Ériocraniides qui en minent les feuilles. C'est aussi dans ces peuplements que l'on trouve la très rare *Brachionycha nubeculosa*.

Les milieux arbustifs

Le Flambé, le Gazé (aujourd'hui disparu), *Eriogaster catax* et *lanestris*, tous deux dans des toiles communautaires sur les branches, *Hedya pruniana* et *nubiferana* (deux Tordeuses), les mineurs de feuilles comme *Phyllonorycter pomonella*, ou ceux qui portent un fourreau, tel *Coleophora hemerobiella*, sont les hôtes typiques du Prunellier à l'état larvaire.

Le Genêt est présent un peu partout, mais forme de belles populations dans la Plaine de Macherin et au Cabaret Masson. C'est sur cette Papilionacée que l'on observe *Lythria purpurata* et, bien que l'on ne l'ait pas revu ces dernières années, *Bichroma famula*. Dans cette biocénose, l'on rencontre également *Selidosema taeniolaria*, espèce méridionale, relictuelle à Fontainebleau, qui vient d'être retrouvée alors qu'elle n'avait pas été observée depuis les récoltes de Poujade, dont la dernière datait de 1907.

Les arbustes existent dans les milieux ouverts, comme au Cabaret Masson, mais également en lisière

(3) Ces deux dernières espèces viennent d'être retrouvées à Fontainebleau : la première n'avait plus été signalée depuis 1943 et la seconde depuis 1923.



4. Dune continentale à Éricacées et Bouleaux. La Vallée Chaude (Trois-Pignons, parcelle 127, octobre 1998). Biotope à *Crambus hamella* Thbg et *Polymixis xanthomista* Hb. Ce milieu s'enrésine dangereusement.



5. La pineraie dense (Fontainebleau, parcelle 609, août 1998) est totalement stérile ! Le tapis persistant d'aiguilles mortes, l'acidification du sol et l'ombrage permanent empêchent le développement de la flore herbacée.



1. Lande sablonneuse steppique.
Secteur nord de la Plaine de Chanfroy (Trois-Pignons, parcelle 82, juillet 1997). Biotope xérothermique à *Hipparchia statilinus* Hfn. et *Horisme aquata*, dont la chenille vit sur l'Anémone pulsatile.

2. Laie forestière.
Route de Salnove (Fontainebleau, La Béhourdière, parcelle 249, juillet 1997). Les allées forestières larges et éclairées servent de refuge à bon nombre d'espèces et permettent des échanges génétiques entre populations distantes. Elles constituent également des voies de pénétration pour les migrateurs.



3. Lande dégradée à Genévriers.
La Solle (Fontainebleau, parcelle 246, août 1998). C'est dans les milieux ouverts que vivent les chenilles de 95 % des Rhopalocères et de bon nombre d'espèces appartenant à presque toutes les familles de Lépidoptères. Biotope à *Pachetra sagittigera* Hfn. et *Stilbia anomala* Hw.

<i>Clossiana euphrosyne</i>					EA					Violettes, Fraisiers
<i>Clossiana dia</i>				R	EA					Violettes, Ronces
<i>Limnitis populi</i>		?		R	EA					Tremble, Peuplier
<i>Limnitis camilla</i>					EA					Chèvrefeuilles
<i>Limnitis reducta</i>					MA					Chèvrefeuilles
<i>Nymphalis polychloros</i>				R	EA					Orme, Saule, arbres fruitiers
<i>Nymphalis antiopa</i>				R	HA					Saule, Bouleau
<i>Inachis io</i>					EA					Orties
<i>Vanessa atalanta</i>					HA					Orties, Pariétaire
<i>Cynthia cardui</i>					CO					Orties, Mauves, Chardons
<i>Aglais urticae</i>	?				EA					Orties
<i>Polygonia c-album</i>					EA					Orties, Pruniers, Noisetier, Orme
<i>Araschnia levana</i>					EA					Ortie dioïque
<i>Melitaea cinxia</i>				R	EA					Plantains, Epervière, Centaurées
<i>Melitaea diamina</i>		?			EA					Plantains, Véroniques, Mélampyre
<i>Cinclidia phoebe</i>				R	MA					Centaurées
<i>Didymaeformia didyma</i>				R	MA					Plantains, Linaire, Véroniques
<i>Melicta athalia</i>				R	EA					Plantains, Centaurées, Mélampyre
<i>Melicta parthenoides</i>					AM					Plantains, Scabieuses
<i>Euphydryas maturna</i>				N	EA					Frêne, Saule, Peuplier ; (H) Plantains
<i>Euphydryas aurinia</i>				N	EA					Plantains, Scabieuses

N = protection nationale (décret de 1993)

R = protection régionale (décret de 1993)

H = hivernage

HA = holarctique

EU = européen

EA = eurasiatique ou eurosibérien

AM = atlanto-méditerranéen

MA = méditerranéo-asiatique

ST = subtropical ou tropical

CO = cosmopolite

Légende du tableau.

La biologie des Rhopalocères démontre très clairement la nécessité absolue de conserver des milieux ouverts. Les espèces sylvoles n'y constituent qu'une faible minorité ; certaines d'entre-elles sont elles mêmes liées à des essences forestières mésophiles, donc soumises à la destruction des milieux humides.

En limitant les considérations à Fontainebleau, ce tableau permet en outre d'établir d'autres constats. La faune des Rhopalocères compte 28 espèces légalement protégées (sur 47 en France), dont 8 à l'échelon national (sur 21). Si 31 espèces (y compris 4 présumablement éteintes) sont disparues, il convient d'ajouter que 35 autres espèces sont menacées (destruction des milieux humides et des milieux ouverts, effets de la pollution). Il y a lieu de souligner également la présence très précaire de certaines espèces, notamment *Neohipparchia statilinus*, actuellement restreint à une seule station du massif bellifontain, qui constitue également la seule localité francilienne. Onze espèces sont des migrants produisant généralement une génération autochtone. C'est le cas notamment du Petit Nacré (*Issoria lathonia*) et de la Belle-Dame (*Cynthia cardui*). Nous comptons donc 99 espèces de Rhopalocères autochtones, dont 31 sont éteintes et 35 menacées à divers degrés.

Rappelons enfin que ce tableau ne tient compte que des Rhopalocères (pour lesquels nous disposons d'un maximum d'observations), mais que l'on pourrait établir un constat comparable pour d'autres familles, les Noctuelles notamment.

Thersamolycaena dispar				N	EA				Oseilles
Lampides boeticus					ST				Légumineuses Papilionacées
Everes argiades					ST				Légumineuses Papilionacées
Cupido minimus					EA				Légumineuses
Celastrina argiolus					EA				Lierre, Fusain, Houx, Robinier
Glaucopsyche alexis				R	EA				Légumineuses Papilionacées
Maculinea alcon				N	EA				Gentianes pulmonaire et croisette
Maculinea arion				N	EA				Serpolet
Pseudophilotes baton				R	EA				Thyms
Cyaniris semiargus					EA				Trèfles, Anthyllides, Mélilots
Polyommatus thersites		?			MA				Sainfoins
Polyommatus coridon					EA				Légumineuses Papilionacées
Polyommatus bellargus					EA				Légumineuses Papilionacées
Polyommatus icarus					EA				Légumineuses Papilionacées
Aricia agestis					MA				Géraniacées
Plebejus argus					EA				Légumineuses Papilionacées
Plebejus idas				R	EA				Légumineuses Papilionacées
Plebejus argyrognomon				R	MA				Coronilles
Pararge aegeria tircis					EA				Graminées
Lasiommata megera					EA				Graminées
Lasiommata maera adrasta					EA				Graminées
Lopinga achine				N	EA				Graminées
Coenonympha arcania					EA				Graminées
Coenonympha hero				N	EA				Graminées
Coenonympha pamphilus					EA				Graminées
Coenonympha oedippus				N	EA				Graminées
Pyronia tithonus					MA				Graminées
Aphantopus hyperantus					EA				Graminées
Maniola jurtina					EA				Graminées
Erebia medusa				R	EA				Graminées
Melanargia galathea					EA				Graminées
Brintesia circe					MA				Graminées
Minois dryas					EA				Graminées
Arethusana arethusa				R	MA				Graminées
Chazara briseis					MA				Graminées
Neohipparchia statilinus				R	MA				Graminées
Hipparchia semele					EA				Graminées
Hipparchia alcyone		?			MA				Graminées
Hipparchia genava		?			EU				Graminées
Hipparchia fagi				R	MA				Graminées
Apatura iris					EA				Saule, Peuplier, Aulne
Apatura ilia					EA				Saule, Peuplier
Argynnis paphia					EA				Violettes
Speyeria aglaja					EA				Violettes
Fabriciana adippe					EA				Violettes
Issoria lathonia					EA				Violettes
Brenthis ino					EA				Rosacées
Brenthis daphne					MA				Violettes, Rosiers
Clossiana selene					EA				Violettes

ESPÈCES BELLIFONTAINES	STATUT					BIOLOGIE					PLANTES NOURRICIÈRES
	menacé	disparu	migrateur	protégé	isolat	sphère biogéographique	plantes herbacées	arbustes	lianes	arbres	
RHOPALOCÈRES											
Erynnis tages						EA					Lotier, Panicaud, Coronilles
Carcharodus alceae						MA					Mauves (s. l.)
Spialia sertorius						EU					Sanguisorbe, Ronces
Pyrgus malvae						EA					Potentilles, Fraisiers, Mauves
Pyrgus armoricanus						MA					Potentille rampante
Pyrgus alveus						EA					Potentilles, Hélianthèmes, Ronces
Pyrgus serratulae						EA					Potentilles, Alchémille
Pyrgus cirsii						AM					Potentille printanière
Pyrgus carthami						MA					Potentilles, Mauves
Carterocephalus palaemon				R		EA					Graminées
Heteropterus morpheus						EA					Graminées
Thymelicus sylvestris						EA					Graminées
Thymelicus lineolus	?					EA					Graminées
Thymelicus acteon						MA					Graminées
Hesperia comma						EA					Graminées, Papilionacées
Ochlodes venatus faunus						HA					Graminées
Iphiclidides podalirius				R		MA					Rosacées arborescentes
Papilio machaon						EA					Ombellifères
Leptidea sinapis						EA					Crucifères
Aporia crataegi				R		EA					Rosacées arborescentes
Pieris brassicae						EA					Crucifères
Pieris rapae						HA					Crucifères
Pieris napi						EA					Crucifères
Pontia daplidice						AM					Crucifères
Anthocharis cardamines						EA					Crucifères
Euchloe simplonia			?			MA					Crucifères
Colias hyale						EA					Légumineuses Papilionacées
Colias alfacariensis						MA					Hippocrépide-à-toupet, Coronilles
Colias crocea						MA					Légumineuses Papilionacées
Gonepteryx rhamni						EA					Nerpruns
Hamearis lucina						EA					Primulacées
Thecla betulae						EA					arbres fruitiers, Chêne
Neozephyrus quercus						EA					Chênes, ? Frêne
Satyrrium ilicis						EA					Chênes, Orme
Satyrrium w-album				R		EA					Tilleul, Orme, Chêne, Aubépine
Satyrrium pruni	?					EA					Pruniers divers
Satyrrium spini			?			MA					Pruniers, Nerpruns, Aubépine
Callophrys rubi						EA					Légumineuses Papilionacées
Lycaena phlaeas						EA					Oseilles, Renouées
Heodes tityrus						EA					Oseilles

l'on ne peut aujourd'hui que supputer, en fonction des espèces qui s'y trouvent encore, ce que fut à cette époque la faune des Lépidoptères qui pouvaient y vivre. Parallèlement, les plantations de Pins sylvestres (et de diverses autres essences de Conifères) s'intensifièrent au détriment des landes sablonneuses et des feuillus. Même les endroits les plus inhospitaliers à la végétation, comme les chaos rocheux, furent enrésinés, souvent secondairement, par régénération naturelle. Aujourd'hui, le moindre espace ouvert est immédiatement colonisé par le Pin, qui fait figure d'essence pionnière. Si l'entomofaune s'enrichit ainsi de quelques espèces inféodées aux Conifères, ce fut au détriment de celle des feuillus et surtout des landes, même si certaines espèces des résineux, notamment des Tordeuses, sont fort intéressantes.

Hormis la sylviculture, la forêt connue bien d'autres exploitations. Depuis les carrières de pierre (fermées en 1907) produisant les pavés des rues, notamment pour Paris, l'extraction du sable destiné à la verrerie, la production de charbon de bois ou de bois de chauffage, jusqu'à l'exploitation des pâturages (qui prit fin au début du XXe siècle) et la quête de pétrole (depuis les recherches en 1950/1951, le premier forage en 1958, et leur abandon en 1988), il n'est pas une activité humaine qui n'ait laissé son empreinte en maints endroits et marqué la forêt, chacune à sa manière, d'une façon plus ou moins profonde.

Aujourd'hui, sur les 110 espèces de Rhopalocères inventoriées dans le massif de Fontainebleau (Gibeaux et Luquet, sous presse), 31 ont disparu, et 33 se sont raréfiées à un point tel que l'on peut se demander si certaines d'entre elles franchiront le cap du troisième millénaire. Quel que puisse être le motif de ces disparitions, sur lesquelles la pollution joue un rôle que l'on découvre majeur, le constat s'impose, accablant, dramatique ! Il convient néanmoins de souligner que ce déclin n'affecte pas que la seule région bellifontaine, et qu'il s'agit la plupart du temps d'une régression générale en France, certaines espèces ayant même presque totalement disparu de plusieurs pays européens. Le recul, du reste, ne se limite pas à toucher les espèces plutôt rares ; relevons par exemple que la Petite Tortue (*Aglais urticae*) n'a pour ainsi dire plus été vue ces dernières années. Cette raréfaction est d'autant plus spectaculaire qu'il s'agit d'une espèce banale dont la biologie est liée à une plante tout aussi répandue, l'Ortie. Sur un autre plan, on peut grossièrement estimer que la densité des populations de Lépidoptères a diminué de moitié en vingt ans, estimation qui demeure toutefois assez subjective.

Il convient encore de faire remarquer que l'extinction de certaines espèces ne semble aucunement liée à la disparition de leurs biotopes. Ainsi, le Gazé (*Aporia crataegi*), dont la chenille se développe entre autres sur le Prunellier, a disparu de Grande-Bretagne (entre 1923 et 1928), pratiquement disparu également du nord de la France ainsi que de toute l'Île-de-France, y compris de Fontainebleau (dernière observation en 1963), alors que sa plante nourricière est toujours bien présente (2). Effet pernicieux de la pollution ? Ou conséquence du remembrement, qu'imposa la réforme agraire après la dernière guerre, et qui provoqua la disparition des haies et des petits bois, bouleversant les zoocénoses — et non seulement les Insectes, mais aussi les Oiseaux, notamment les insectivores — plus encore peut-être que la pollution ?

Dans d'autres cas, la rareté (présumée) de certaines espèces est difficile à expliquer, compte tenu de la banalité de leur plante nourricière. Ainsi *Eriogaster catax*, Lasiocampide automnal depuis toujours considéré comme peu commun et même très rare, dont la chenille vit sur le Prunellier. L'époque tardive de son vol, octobre, semble expliquer au moins partiellement le manque d'observations, par le fait que beaucoup d'entomologistes ont déjà rangé leur matériel depuis fin août, et que les nuits favorables, à cette époque de l'année sont plutôt rares...

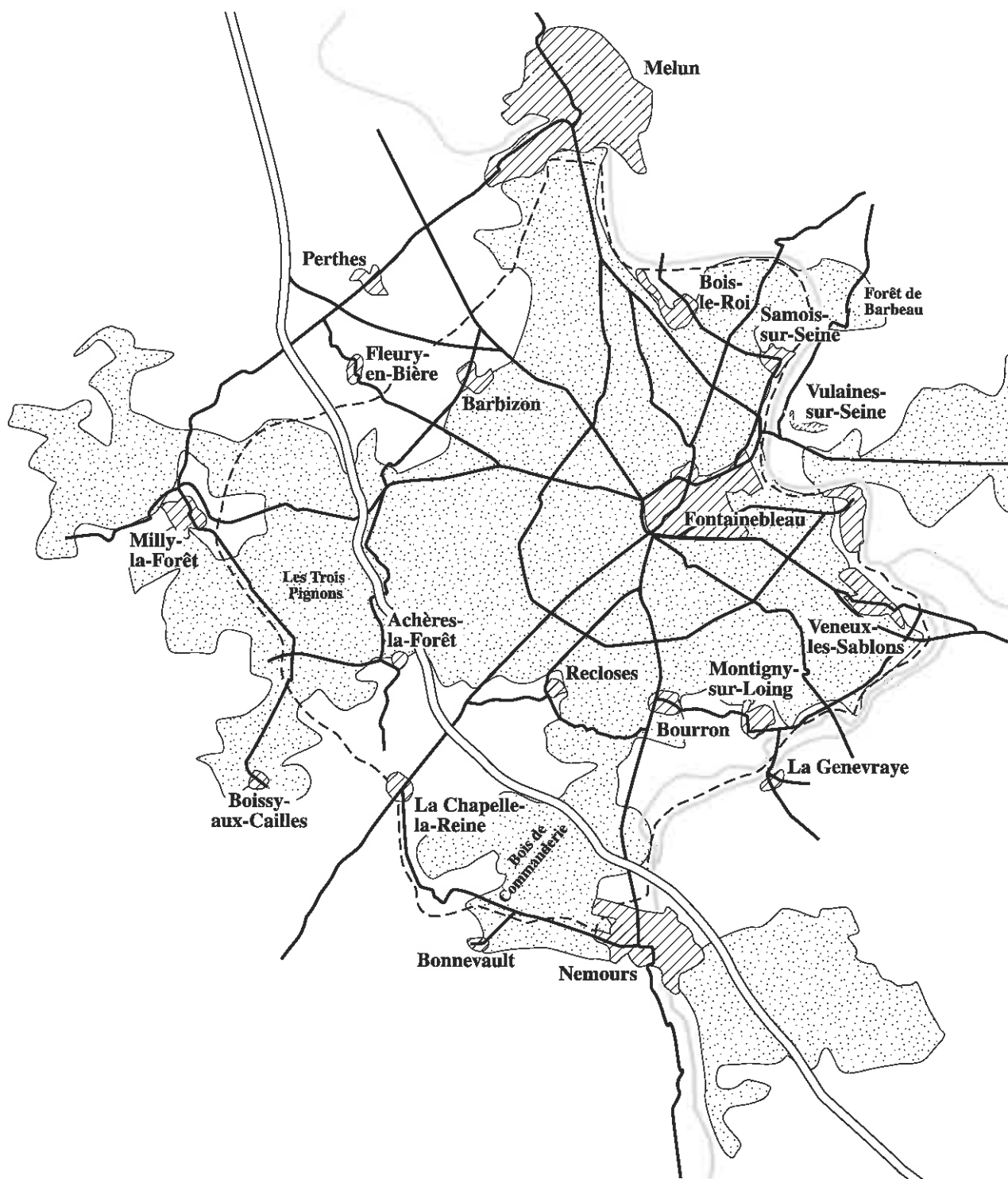
On ne saurait de toute façon concevoir la protection d'une espèce sans préserver d'abord son biotope, c'est-à-dire la plante nourricière de sa chenille, laquelle va de pair avec le milieu qui l'abrite. Ainsi, la chenille d'*Archanara sparganii* vitra exclusivement dans la tige d'un *Sparganium* qui plonge ses racines dans l'eau, et celle d'*Hipparchia statilinus* dans une touffe de *Festuca ovina* poussant sur pelouse sèche et calcaire. Le fait est enfin aujourd'hui bien établi : rien ne sert d'édicter des lois pour protéger les papillons d'hypothétiques chasseurs, tandis qu'un flot continu de calandres de voitures percutent les malheureux qui tentent de traverser les routes, ou que l'éclairage urbain, chaque jour plus étendu, décime les populations ; protégeons les biotopes et la nature fera le reste.

Les quelques lignes qui suivent n'ont d'autre prétention que de donner quelques exemples que l'on pourrait multiplier à loisir. Mais point trop n'en faut !

Les milieux ouverts

Reliquats des landes immenses figurant sur les cartes anciennes (notamment celle de Nicolas de Fer datée de 1697), qui occupaient une superficie à peu près équivalente à celle des surfaces boisées (12 356 arpents contre 13 212) (les fameux «vides» de Fer), quelques zones ouvertes subsistent encore en forêt domaniale. La Plaine de Chanfroy, le Cabaret Masson, la Plaine de Macherin, La Feuillardière, Coquibus, La Mare-aux-Joncs, constituent d'ultimes biotopes pour bien des espèces autrefois plus largement réparties. C'est dans ces milieux ouverts que l'on rencontre le plus grand nombre de fleurs butinées par les Insectes. Ronces, Scabieuses, Centaurees, Chardons et Thym se partagent les faveurs de leurs trompes ou de leurs mandibules. Par ailleurs, l'existence de grands milieux ouverts (ou la contiguïté de parcelles ouvertes de superficie moyenne) permet des échanges entre populations, ne serait-ce que pour assurer un brassage génétique indispensable à la survie de l'espèce. Dans les sites actuellement présents, ce brassage génétique est

(2) Le Gazé était très commun au Moyen-Âge et sa chenille si abondante sur les arbres fruitiers des vergers, dont elle dévorait au printemps les bourgeons, que Linné n'a pas hésité à employer à son endroit l'expression *hortorum pestis* (= le fléau des jardins).



Carte représentant la zone étudiée retenue (en pointillé)

LES GRANDS TYPES DE BIOTOPES DU MASSIF BELLIFONTAIN ET LEURS HÔTES LES PLUS CARACTÉRISTIQUES

Présentation sommaire

Dès le XVIII^e siècle, l'afforestation des milieux ouverts de la forêt de Fontainebleau fut entreprise. Entre autres, ne s'employa-t-on pas à planter 5 000 ha de Chênes sous Louis XV ? Les futaies de Chênes remplacèrent ainsi petit à petit les milieux ouverts. Ailleurs, une zone importante occupée par un marécage, «le cloaque», fut asséchée sur ordre du Baron Marrier de Boisdyver, en 1830, et devint la Mare aux Évées. Nous n'en avons gardé semble-t-il aucun inventaire floristique, et encore moins entomologique, si bien que

de La Solle. Cette Noctuelle n'avait plus été revue à Fontainebleau depuis 1943, et après 1946 dans le reste de la Seine-et-Marne. Elle était même considérée comme disparue d'Île-de-France avant d'être retrouvée en 1991 et 1992 en forêt de Rambouillet (Yvelines) par des membres du G.I.L.I.F. ⁽¹⁾ ! Dans le même ordre d'idées, signalons la redécouverte de *Selidosema taeniolaria* Hb., espèce qui n'avait plus été reprise depuis 1907, et que j'ai retrouvée depuis quelques années déjà, sans toutefois l'avoir correctement identifiée, dans quatre biotopes bellifontains. Il ne semble pas cependant que l'on assiste à une disparition d'espèces aussi dramatique parmi les Hétérocères que celle qui affecte les Rhopalocères. On remarque néanmoins que beaucoup d'espèces sont bien moins fréquemment observées, et de surcroît en bien plus faible densité.

En ce qui concerne les Microlépidoptères, la grande pauvreté des données disponibles interdit pratiquement toute interprétation. Pour ces derniers, l'absence de citations récentes ne signifie donc aucunement que l'espèce a disparu de notre zone d'étude. Le symbole (R, régression), suivi d'une date de publication, s'applique aux citations anciennes non recoupées par des données récentes, c'est-à-dire concernant les vingt dernières années.

Précisons que dans des familles ayant fait l'objet de révisions plus ou moins récentes, certains taxa dont les citations sont anciennes doivent être interprétés «au sens des auteurs» (en latin *auctorum*, conventionnellement abrégé *auct.*), c'est-à-dire que leur appartenance spécifique est aujourd'hui à préciser d'une manière plus fine. C'est par exemple le cas dans le genre *Oxyptilus* (Pterophoridae), dont l'ancien taxon spécifique *distans* Z. est aujourd'hui scindé en cinq espèces.

Afin d'éviter les complications liées aux changements de nomenclature, lesquelles sont bien souvent totalement hermétiques aux non-initiés, j'ai retenu celle de la liste publiée par Patrice Leraut en 1980. La seconde édition de cette liste, parue en 1997, si elle apporte beaucoup d'améliorations par rapport à celle de 1980, n'en présente pas moins une nomenclature et une systématique encore sujettes à modifications, aux dires même de l'auteur. Certaines familles font l'objet de bouleversements parfois peu compréhensibles. Le plus important à mes yeux est que les espèces soient correctement identifiées, et peu importe si elles ne sont pas placées dans le genre, voire la famille, qui a les faveurs de la systématique ou de la phylogénie à la mode... D'autre part, je n'ai pas jugé utile de placer entre parenthèses le nom des descripteurs lorsqu'ils ont publié leur taxon dans un autre binôme. Cette précision, qui ne revêt pas une importance capitale à mes yeux, et qui conduit à placer systématiquement le nom de Linné entre parenthèses, relève du domaine du spécialiste. La plupart des entomologistes avouent d'ailleurs ne pas connaître la signification de ces subtilités d'écriture. De la même manière, je n'ai pas jugé nécessaire de répéter les synonymes, parfois nombreux, propres à chaque taxon. Enfin, je n'ai pas retenu de mentionner les sous-espèces, dont la description se révèle bien souvent abusive, notamment dans le cas des espèces à répartition continue. On a alors souvent affaire à des clines, dont on est certes en mesure de distinguer les extrêmes, mais dont on est bien en peine de délimiter et de nommer chaque population. Je ne doute pas que les choix que j'ai effectués sur la nomenclature utilisée dans ce modeste inventaire ne satisfera pas tout le monde, mais ce parti m'a été dicté par souci de simplification.

Telle que cette liste est arrêtée, elle comporte 1638 espèces sur les 5120 actuellement connues de France. Quatorze taxa anciennement mentionnés en ont été écartés sur la base d'une étude critique du matériel de référence. Avec un tiers de la faune française, et eu égard à une superficie somme toute modeste et peu diversifiée, l'entomofaune de notre massif ne fait pas figure de parent pauvre ! Cette richesse de l'ordre des Lépidoptères est à rapprocher de celle maintes fois constatée dans celui des Coléoptères. Il devrait encore être possible de l'accroître de plusieurs dizaines d'espèces, notamment dans les familles d'un abord délicat comme les Nepticulidae ou les Elachistidae. En effet, la première compte aujourd'hui 147 espèces en France, or seules sept sont citées dans cet inventaire ; quant à la seconde, elle compte 93 espèces françaises, dont 13 sont connues pour l'heure du secteur étudié. Puisse ce constat susciter l'instigation de mesures de conservation à la hauteur de cette richesse.

Limites géographiques

Le massif de Fontainebleau, en tant qu'entité biocénotique, représente un concept simple, logique et pratique. La dition ainsi définie englobe Melun, suit la Seine à l'est, le Loing au sud, comprend la forêt de la Commanderie avec le Bois de Fourche, mais sans inclure Nemours, puis le massif des Trois-Pignons, y compris les localités situées entre eux, avec pour limite La Chapelle-la-Reine, enfin les localités du bornage occidental. Certes, cette délimitation conduit à éliminer quelques localités intéressantes, notamment Épisy ou Écuellen. Mais il semble difficile d'éviter cet écueil méthodologique, qui se présente lors de toute tentative d'inventaire sur un territoire donné.

(1) Groupe d'Inventaire des Lépidoptères d'Île-de-France.

À Jean Vivien (1908-1985)
Naturaliste

Avant-propos

Parmi tous les déboires qui échoient à l'entomologiste, celui de connaître la composition de la faune de sa région ne constitue pas le moindre. Le but du présent inventaire sera donc double : en premier lieu d'effectuer la synthèse des données concernant les Lépidoptères cités du massif de Fontainebleau, ensuite d'y montrer la richesse de cet ordre d'Insectes particulièrement visibles et appréciés de tous.

En fait, lorsqu'on cherche à établir le décompte exact des Lépidoptères vivant dans le massif bellifontain, on s'aperçoit qu'à cent espèces près, on ne le connaît pas exactement. Le nombre le plus fréquemment avancé l'estime à 1500 taxa, et celui de 1900 espèces a même été avancé. Par ailleurs, lorsque l'on est amené à citer une espèce dans une publication, il est assez souvent quasiment impossible de savoir si elle est déjà connue ou non du site concerné.

À l'heure où l'on parle tant de protection de la nature — parfois avec une passion extrême, qui a conduit certains à des excès à juste titre condamnés — il est bon de connaître ce que l'on est censé protéger, et, en premier lieu, d'en dresser la liste. L'étape suivante consistera à vérifier les identifications. Pour ces motifs, une énumération des espèces de Lépidoptères recensés dans le massif bellifontain s'avérerait nécessaire. D'autre part, connaître la présence d'une espèce permet sa préservation, au moins lorsque les exigences écologiques qui lui sont propres sont elles-mêmes connues.

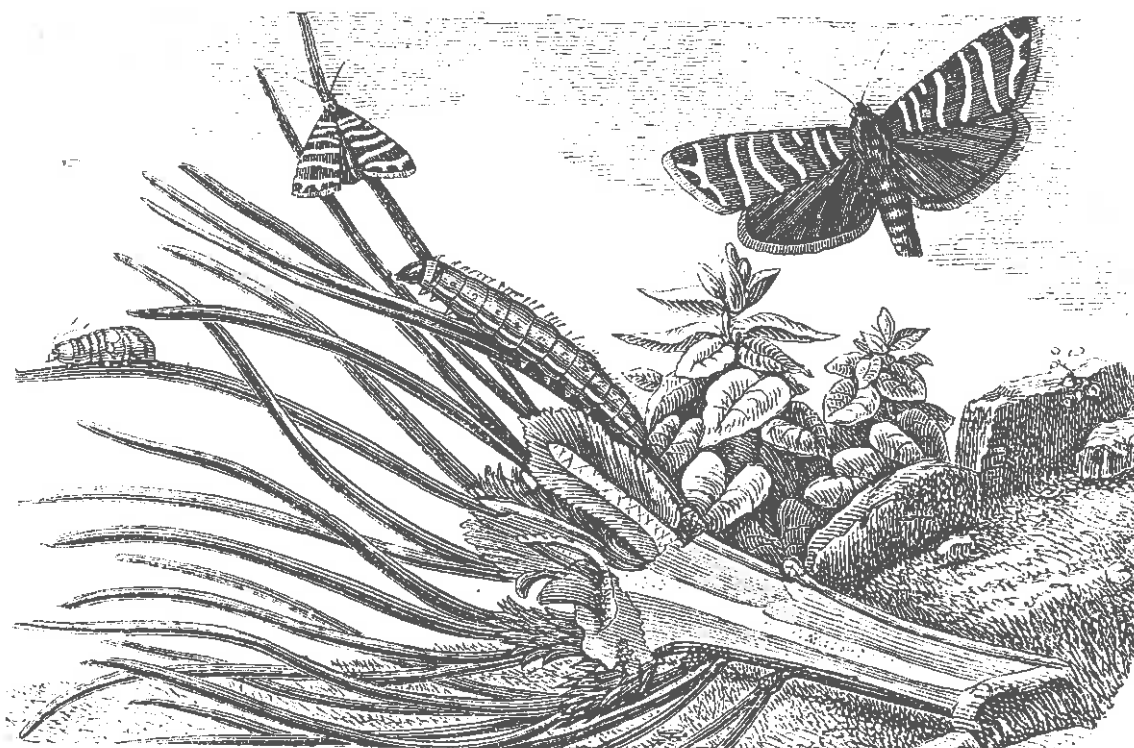
Cette liste-inventaire, qui se présente sous la forme d'une simple énumération de noms d'espèces, constitue les prémices d'une étude plus élaborée, dans laquelle seront citées les sources bibliographiques exhaustives et les références du matériel étudié pour chaque espèce. Il s'agit donc avant tout d'une mise au point, « d'un point zéro », à partir duquel il sera possible d'ajouter (ou de retrancher) des espèces au fur et à mesure de l'avancement de nos connaissances, souvent fondées sur la vérification des données anciennes. En effet, certaines citations nécessitent d'être vérifiées à la lumière de révisions récentes (séparation d'espèces affines : *Noctua janthina*, *janthe*, et maintenant *tertia*, par exemple) ou de révisions fondées sur l'étude des types ; d'autres correspondent à des mentions qui constituent des aberrations du point de vue de la répartition connue d'un taxon.

Le massif bellifontain suscite depuis longtemps l'intérêt des entomologistes. Les premières mentions de Lépidoptères vivant à Fontainebleau figurent dans l'*Histoire naturelle* [...] de Jean-Baptiste Godart, dont les premiers tomes ont paru en 1821. Dès lors, pratiquement tous les auteurs, à un moment ou à un autre, citent Fontainebleau. Il suffit de lire l'ouvrage de Berce — cf. bibliographie —, paru de 1867 à 1873, pour s'en convaincre. Quelques taxa furent même décrits d'après un matériel récolté dans le massif. Les lépidoptéristes les plus prestigieux fréquentèrent d'une manière assidue notre forêt et ses alentours et nous laissèrent de nombreux articles et comptes rendus de chasses parus dans une multitude de revues, ou citèrent Fontainebleau dans leurs *faunes*, comme le fit Berce. D'autre part, de fréquentes excursions entomologiques effectuées par les Sociétés savantes se déroulaient à Fontainebleau.

Le *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique* de Léon Lhomme, paru de 1923 à 1963, qui fut une synthèse fondamentale à son époque et qui demeure aujourd'hui une œuvre irremplaçable, récapitule la plupart des données antérieures. Beaucoup d'espèces appartenant à la faune bellifontaine y sont citées, et bien d'autres y figurent sous les mentions « toute la France » ou « Seine-et-Marne ». Plus récemment vint la synthèse de Doignon (1973), qui recense 702 espèces, et fut principalement élaborée grâce aux observations effectuées par Jean Vivien à partir de 1949, synthèse à laquelle il ajouta quelques indications puisées dans la littérature, parfois à plus ou moins juste titre. Le nombre de Lépidoptères bellifontains était porté à 815 espèces en 1976 (Doignon, 1976 : 86), à 975 en 1977 (Doignon, 1977 : 38), enfin à 1030 en 1978 (Doignon, 1978 : 85).

La présente liste est établie d'après le matériel que j'ai récolté depuis 1973, ainsi que d'après les observations issues des prospections de plusieurs collègues, et complétée des données issues des publications et catalogues auxquels j'ai pu avoir accès, notamment le *Catalogue* édité par Léon Lhomme cité ci-dessus. Il est certain, en ce qui concerne les données bibliographiques, que je n'ai pas été à même de rectifier d'inévitables erreurs, dues à des identifications incorrectes de matériel, difficilement détectables, à moins que celles-ci ne soient manifestes. Certaines ont cependant pu l'être, notamment quelques citations de Jean Vivien, et sont consignées dans les notes. Notons au passage que nous avons admis l'authenticité de quelques rares citations fondées sur des observations exceptionnelles dues soit à des migrations (celles-ci ne se produisent que lors de conditions climatiques favorables), soit à des importations accidentelles. Enfin, certains parmi les taxa cités sont aujourd'hui considérés comme éteints dans notre région. Il convient à ce propos de rappeler qu'il est souvent difficile d'affirmer qu'une espèce est éteinte ou disparue (selon le terme que l'on choisit d'utiliser) d'un secteur. Certaines espèces sont discrètes, volent peu ou seulement pendant une période très brève ; d'autres, en raison de la modification de leurs biotopes électifs, ont été contraintes à une localisation plus étroite ; d'autres encore volent à des périodes peu prospectées en raison des rudesses du climat. Cette problématique est particulièrement bien étudiée chez les Rhopalocères, mais concerne également les familles beaucoup moins étudiées des Hétérocères. L'infirmité d'une extinction présumée est par exemple illustrée par la redécouverte de *Pachetra sagittigera* Hfn. que j'ai effectuée lors d'une prospection nocturne en Plaine

LISTE-INVENTAIRE DES LÉPIDOPTÈRES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU (*Insecta, Lepidoptera*)



"Pyräle des bourgeons (*Tortrix turionaria* [*Blastesthia turionella*]).
- Chenille et papillon grossis et de grandeur naturelle"
extrait de "Les Ravageurs des Forêts" par H. de La Blanchère, fig. 31, 1889, J. Rothschild, éditeur, Paris.

par Christian A. Gibeaux*

* "Le Val Changis"
2bis rue des Basses Loges
F-77210 Avon

